McGill University Libraries
3 101 285 973 H



McGill
University
Libraries

Music Library

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

ALL '88

EPTEMBER - DECEMBER

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, September 9, 1988
8:00 p.m.

GRADUATION RECITAL

JENS LINDEMANN, trumpet

This recital is presented upon successful completion of the performance requirements for the degree of Bachelor of Music. Jens Lindemann was a student of James Thompson.

Ce récital n'a lieu qu'une fois que l'étudiant a rempli toutes les conditions du grade de baccalauréat en musique en interprétation. Jens Lindemann était l'élève de James Thompson.

programme

CONCERTO FOR TRUMPET in D major — Leopold Mozart (1719-1787)

Adagio
Allegro Moderato

TRUMPET CONCERTO NO.1 in E flat — Johann Wilhelm Hertel (1727-1789)

Allegro
Larghetto
Vivace

CONCERTO FOR TRUMPET in E flat — Franz Joseph Haydn (1732-1809)

Allegro
Andante
Allegro

intermission

LES SOUPERS DU ROY — Michel Delalande (1657-1726)

1. Overture — arr. Sylvain Jacob

LA ROSE NUPTIALE — Calixa Lavallée (1842-1891) arr. Howard Cable

HANDFUL OF KEYS — Fats Waller arr. Luther Henderson

Brass Quintet

CONCERTO FOR TRUMPET — Harry James (1916-1983)

Ted Warren, drums
Michael Downes, bass
Denzil Pinnock, piano



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

le samedi 10 septembre 1988
20h00

le dimanche 11 septembre 1988
15h00

VOS DESIRS SONT DESORDRE!

de

EMMANUEL TREMBLAY

Historique

Cette année, grâce à l'initiative du doyen de la faculté de musique de l'université McGill, M. John Rea, ont été lancées des bourses (crative project grant) encourageant tout projet créatif. Les lauréats de la bourse pour l'année 1988 sont des étudiants de la faculté de musique de l'université McGill dont Emmanuel Tremblay, auteur du spectacle "VOS DESIRS SO DESORDRE!".

Les participants à ce projet sont pour la plupart des étudiants (McGill, Concordia, Conservatoire, Ecole nationale Nous avons fait appel à des comédiens amateurs dont certains font partie de l'AQTA (Association Québécoise de Théâtre Amateur). Deux élèves de l'école nationale de théâtre ont aidé à la mise en scène.

Etant donné l'ampleur du projet la distribution du spectacle au complet a dû y travailler à titre bénévole.

VOS DESIRS SONT DESORDRE!

de

Emmanuel Tremblay

Lorsqu'un génie des mille et une nuits apparait pour réaliser les désirs d'un personnage d'aujourd'hui, qu'advient-il?

Les désirs en désordre prennent un certain ordre...Après une fresque de quatre tableaux contrastés: Jouissance, Vanité, Compassion, Amour, on s'interroge: Quel est le sens de nos désirs?

Distribution

Responsable du projet et auteur:	Emmanuel Tremblay
Mise-en-scène:	Béatrice Duhaime, Wajdi Mouawad, Richard Dubé
Musique et bande sonore:	Marc Tremblay
Son:	Luc Léger
Costumes:	Joêlle Tremblay Nathalie Amram
Scénographie:	Brigitte Samson
Eclairage:	Sylvain Prairie
Graphisme:	Yves Archambault
Soutient à la production:	Eric Larivière

Sur Scène

Gonzague	Emmanuel Tremblay
Drelin	Sylvio Archambault
Le Génie	Sylvain Decelles
Femme pauvre	Nathalie Houle
Le Malade	Philippe Mirza
La Prisonnière	Hélène Pappathomas
Le Vieux	Alexandre Rousseau
L'Exilé	Angelo Cadet
Le Schyzophrène	Bruno Rioux
Acteurs-mimes	Sylvio Archambault, Marie-Paule Beruti Hélène Hénault, Nathalie Houle, Roberta Peressini
Danseurs	Nathalie Henrripin (solo) Marguerite Stratford Hélène Pappathomas Catherine Chagnon Jemma Alberto

Musiciens

Contrebasse	Olivier Lagacé
Guitare	Eric Lemieux
Piano	Jean Trottier (solo) Geneviève Godbout
Saxophone	Simon Bertrand
Trompettes	Gillian McKay Sylvain Beryse
Flûtes	Chantal Hébert Jean-François Tremblay
Percussions	André Dufour
Sitariste	Jacques Thénix
Violoncelles	Mark Fraser, Kevin Fox, Shirley Wright, Jean-Bastien Tremblay

Figurants	Nathalie Amram, Diane Joly Emmanuelle Jimenez, Antoine Poulin, David Gagn Hubert Desbois, Sophie Royer, Thierry Rego-Saphir, Christian Parè

Remerciements particuliers

M. Aario Marist
Marguerite Stratford
Sylvio Archambault
Jérôme Langevin
Père Jean Primeau
M. John Rea, Faculté de musique (McGill)

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

le mercredi 14 septembre 1988
20h00

RECITAL DE FINISSANT

A L A I N D U G U A Y , baryton

avec le concours de GERGELY SZOKOLAY, piano

et

Jean-François Gauthier, clavecin
Bruce Haynes, hautbois baroque
Margaret Little, viole de gambe
Michel Roberge, flûte traversière baroque

L'AUTOMNE — Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)
(Cantate pour voix seule et symphonie 1726)

Récitatif
Air da Capo (Gayement)
Récitatif
Air da Capo (Gracieusement)
Récitatif
Air (Doucement)
Air da Capo (Gayement)

SONATE en mi mineur — Georg Philipp Telemann (1681-1767)
(Sonate en trio pour flûte, hautbois et continuo)

Largo
Allegro
Affettuoso
Vivace

EXTRAITS DE LA CANTATE BWV 56 - *J. S. Bach*

Cantate No. 56 "Je veux bien porter la Croix"

Récitatif: Mon passage sur cette terre est semblable à un voyage en mer: Affliction, croix et misère sont les vagues qui me submergent et me font redouter la mort. Mais l'ancre qui me retient, c'est la miséricorde que Dieu souvent me dispense. Il me parle ainsi: "Je suis près de toi, je ne t'abandonnerai ni ne te négligerai! Et lorsque l'écume rageuse aura fini de bouillonner, je débarquerai dans ma ville, qui n'est autre que le royaume des cieux, et, en compagnie des bienheureux, j'y déposerai tous mes soucis.

Air: Enfin, enfin mon joug va m'être retiré. Je puiserai alors force en le Seigneur. Je recevrai la vertu de l'aigle pour m'élèver de cette terre et poursuivre mon vol sans jamais me lasser, O puisse cela se faire aujourd'hui même!

Cantate No. 56 "I will gladly carry my cross-staff

Recitativo: My journey thro'the world is like a ship at sea. Affliction, woe and want are billows rising high to smite me, and which with death each day affright me. And when at length the angrily raging foam is calmed, my trusty ship will sail me safely home, home there in heaven high, where Righteous Ones are dwelling carefree, in joy all joy excelling.

Aria: Joyful, joyful, now am I, for the yoke is light upon me. On God's defense do I rely, with eagle's wings aloft I fly, far up above the planets soaring, in tireless ease, the world ignoring. O, O Way the day be nigh!

Quatre lieder traitant de l'Errant/Four lieder dealing with the Wanderer - F. Schubert

Chant du voyageur dans la nuit I
Toi qui viens du ciel,/Qui apaises maux et douleurs,/Qui dispenses à l'homme deux fois misérable/Un double réconfort,/Je suis las d'errer!/A quoi bon souffrances et joies?/Douce sérénité,/Viens, ah! viens dans mon coeur!

Wanderer's Night Song I
You that are from Heaven above,/All our suffering and torment stilling,/ Him who doubly miserable,/Double fill with fresh delight,/Ah, I am so tired of chasing!/To what end is all this pain and bliss?/Sweetest peace,/Come, ah, come into my breast!

Chant du voyageur dans la nuit II
Sur tous les sommets, repos;/Sur toutes les futaies, à peine on sent un souffle./ Les oiseaux des bois font silence./ Attends: bientôt ce sera ton tour./

Wanderer's Night Song II
Over all hill tops is peace,/ In all trees you hardly feel a breeze;/ The birds fall silent in the wood./ Only wait, soon You too will be at rest.

Le Voyageur à la lune
Moi sur terre, toi au ciel, tous deux nous voyageons, moi grave et triste, toi douce et pure, où est la différence?/ Je vais de pays en pays, je ne suis chez moi nulle part. Mais tu voyages d'est en ouest, tu es partout chez toi./ Le ciel est ta patrie./ Heureux qui partout foule le solde sa patrie.

The wanderer to the moon
I on this earth, you in the sky, we both move sturdily on: I earnest, sad, you gentle, pure; what may, then, be the difference?/ I move, a stranger, from land to land, yet nowhere am I right at home./ The heavens are your beloved homeland./ O, happy he where'er he goes, still on his homeland's ground can stand!

over/verso

Le Voyageur (L'Errant)
Je viens de la montagne; la vallée fume, la mer mugit./Je marche en silence, je ne suis pas gai,/ et je me demande en soupirant: où?/ Ici le soleil me semble froid./ Où es-tu , mon cher pays,/ où vivent mes amis,/ où ressusciteront mes morts,/ où l'on parle mon langage?/ O pays, où es-tu?/ Je marche en silence. Où?/ Une vois me répond: "Le bonheur est où tu n'es pas!"

The Wanderer
From the mountains I have come; the valley steams, the ocean roars./ I walk in silence, far from gay, and ever hear a whispered: where?/ The sun here seems so cold to me; where are you, my beloved land// Where all my friends together roam, and where my dead arise again, the land where all my language speak; Oh land, where are you?/ I walk in silence. Where? A ghostly voice the answer speaks: "Where you are not, there fortune lives!"

EXTRAITS de la Cantate BWV 56 — Johann Sebastian Bach
"Ich will den Kreuzstab gerne tragen"(1726) — (1685-1750)

Rezitativ: "Mein Wandel auf der Welt"
Arie: "Endlich, endlich wird mein Joch"

entr'acte

Quatre lieder traitant de l'Errant — Franz Schubert
(Der Wanderer) — (1797-1828)

Wandrers Nachtlied I (D.224, Op.4, No.3, 1815) Goethe
Wandrers Nachtlied II(D.768, Op.96, No.3,1823) Goethe
Der Wanderer an den Mond (D.870, Op.80,No.1,1826) Seidl
Der Wanderer (D.,493, Op.4, No.1, 1816) von Lübeck

OPUS 10 — Samuel Barber
sur trois poèmes de James Joyce — (1910-1978)

Rain has fallen
Sleep now
I hear an army

DON QUICHOTTE A DULCINEE — Maurice Ravel
sur des textes de Paul Morand — (1875-1937)

Chanson romanesque
Chanson épique
Chanson à boire

Ce récital n'a lieu qu'une fois que l'étudiant a rempli toutes les conditions du diplôme en chant. Alain Duguay est l'élève de Winston Purdy.

This recital is presented upon successful completion of the performance requirements for the Licentiate degree. Alain Duguay is a student of Winston Purdy.

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, September 15, 1988
8:00 p.m.

GRADUATION RECITAL

MICHAEL MAXWELL, clarinet

assisted by PAUL HELMER, piano

and STEPHANIE HELMER, cello

This recital is presented upon successful completion of the performance requirements for the degree of Bachelor of Music. Michael Maxwell was a student of Emilio Iacurto.

Ce récital n'a lieu qu'une fois que l'étudiant a rempli toutes les conditions du grade de baccalauréat en musique en interprétation. Michael Maxwell était l'élève d' Emilio Iacurto.

programme

GRAND DUO CONCERTANTE, Op.48 — Carl Maria von Weber (1786-1826)

Allegro con fuoco
Andante con moto
Rondo

SONATA, Op.94 (originally for flute or violin and piano) — Sergei Prokofieff (1891-1953) transcribed by Kent Kennan

Andantino
Scherzo
Andante
Allegro con brio

intermission

THREE PIECES for clarinet solo — Igor Stravinsky (1882-1971)

TRIO in a minor, Op.114 for clarinet, cello and piano — Johannes Brahms (1833-1897)

Allegro
Adagio
Andantino grazioso
Allegro

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday September 16,1988
8:00p.m.

McGILL ALUMNI SERIES;

GREG MacINTOSH, classical marimba

Bachelor of Music with Distinction '85

programme

SONATA in b minor — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
for solo marimba
(original: Sonata in a minor for solo violin)

Grave
Fugue
Andante
Allegro

VARIATIONS ON LOST LOVE — David Maslanka (b. 1943)

THREE ETUDES Op.6 — Clair Omar Musser (b.1913)

No. 10
No. 8
No. 9

RHYTHM SONG — Paul Smadbeck (b.1951)
ETUDE No. 2
ETUDE NO. 1

ETUDES FOR A QUIET HALL — Christopher Deane (b.1958)

GRAND FANTASY — Raymond Helble (b.1949)

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, September 20, 1988
8:00 p.m.

LESLEY ROBERTSON, violist

Winner of the

1988 Eckhardt-Gramatté National Music Competition

GAIL NIWA, pianist

Violist **LESLEY ROBERTSON**, a native of Edmonton, is the 1988 winner of the Eckhardt-Gramatté National Music Competition for the performance of Canadian Music. Having begun her musical studies at the age of 3 1/2 years she took up the viola following high school graduation. From Mount Royal College in Calgary she went on to study with Gerald Stanick at the University of British Columbia. Ms. Robertson is a recent graduate of the Curtis Institute where she worked under Michael Tree and Karen Tuttle and is currently studying at the Juilliard School as a scholarship student in the Master of Music Degree program.

Ms. Robinson has participated in many competitions and festivals including the Tri-Bach Scholarship competition (1st prize - Strings), the Canadian Registered Music Teachers' National Concerto Competition (1st prize-Upper Strings), the Alexander Schneider String Seminar (Principal), the Schleswig-Holstein Music Festival (Principal) and the Banff Festival. As soloist, she has appeared with the Curtis Symphony Orchestra, the University of British Columbia symphony, the Johannesen International Festival Orchestra, and the Calgary Philharmonic ensemble.

Maintaining a special interest in chamber music Ms. Robertson is actively pursuing a career in this field.

American pianist, **GAIL NIWA**, winner of the 1987 Washington International Competition for Pianists, made her orchestral debut with the Chicago Symphony Orchestra at the age of 8. She has since performed with several symphonies and given solo recitals in numerous major centres in the United States.

A native of Chicago, Ms. Niwa was student of Eloise Niwa before being accepted on scholarship to the Juilliard School in 1977. She received her Master of Music degree from the Juilliard in 1982 as a student of Adele Marcus. Her most recent achievements include being on e of two American quarter-finalists in the Eleventh International Chopin Competition in Warsaw, Poland in 1986; earning second prize at the prestigious Whitaker Competition in St. Louis, in 1987; and winning the Best Accompanist award at the 1986 Tchaikovsky International Violin Competition in Moscow.

During the summer of 1988, Ms Niwa performed as soloist with the Banff Festival Chamber Orchestra while participating in the Summer Residency Program at The Banff Centre and she is currently active as soloist and chamber musician in the in the New York area.

La violiste **Lesley Robertson**, originaire d'Edmonton, est la lauréate 1988 du concou national de musique Eckhardt-Gramatté consacré à l'interprétation d'oeuvres canadienne Lesley Robertson a commencé à étudier la musique à l'âge de 3 ½ ans et elle s'est mise la viole à la fin de ses études secondaires. Après le Mount Royal College de Calgary, el a fréquenté l'université de Colombie-Britannique où elle a été l'élève de Gerald Stanic Mlle Robertson vient récemment d'être diplômée du Curtis Institute où elle a été l'élè de Michael Tree et de Karen Tuttle; elle est actuellement inscrite à un programme d maîtrise en musique à la Juilliard School of Music.

Mlle Robertson a participé à de nombreux concours et festivals: Tri-Bach Scholarshi Competition (premier prix - Cordes), Canadian Registered Music Teachers' Nation Concerto Competition (premier prix - Cordes supérieures), Séminaire Alexander Schneide pour instruments à cordes (viole solo), Festival de musique Schleswig-Holstein (viole solo et Festival de Banff. En soliste, elle s'est produite avec l'Orchestre symphonique Curti l'Orchestre symphonique de l'université de Colombie-Britannique, l'Orchestre du festiv international Johannesen et l'Ensemble philharmonique de Calgary.

Passionnée de musique de chambre, Mlle Robertson poursuit une carrière dans ce domaine.

La pianiste américaine **Gail Niwa**, lauréate 1987 du Concours international de piano de Washington, a fait ses débuts avec un orchestre à l'âge de 8 ans avec l'Orchestr symphonique de Chicago. Depuis lors, elle s'est produite avec plusieurs orchestre symphoniques et a donné des récitals dans plusieurs grandes villes des États-Unis.

Originaire de Chicago, Mlle Niwa a été l'élève d'Éloise Niwa avant d'être admise à Juilliard School en 1977. Elle y a obtenu sa maîtrise en musique en 1982 et y a é l'élève d'Adèle Marcus. Au nombre de ses exploits récents, mentionnons le fait qu'elle été l'une des deux américaines parvenues en quart de finale du Onzième concou international Chopin de Varsovie en Pologne en 1986, qu'elle a remporté le deuxième pr du prestigieux Concours Whitaker de St. Louis en 1987 ainsi que le prix de la meilleure accompagnatrice au Concours Tchaikowsky à Moscou en 1986.

Durant l'été 1988, Mlle Niwa s'est produite en soliste avec l'Orchestre de chambre d Festival de Banff tout en participant au programme de résidence d'été du Centre de Ban elle donne actuellement des récitals et des concerts de musique de chambre dans la régio de New York.

programme

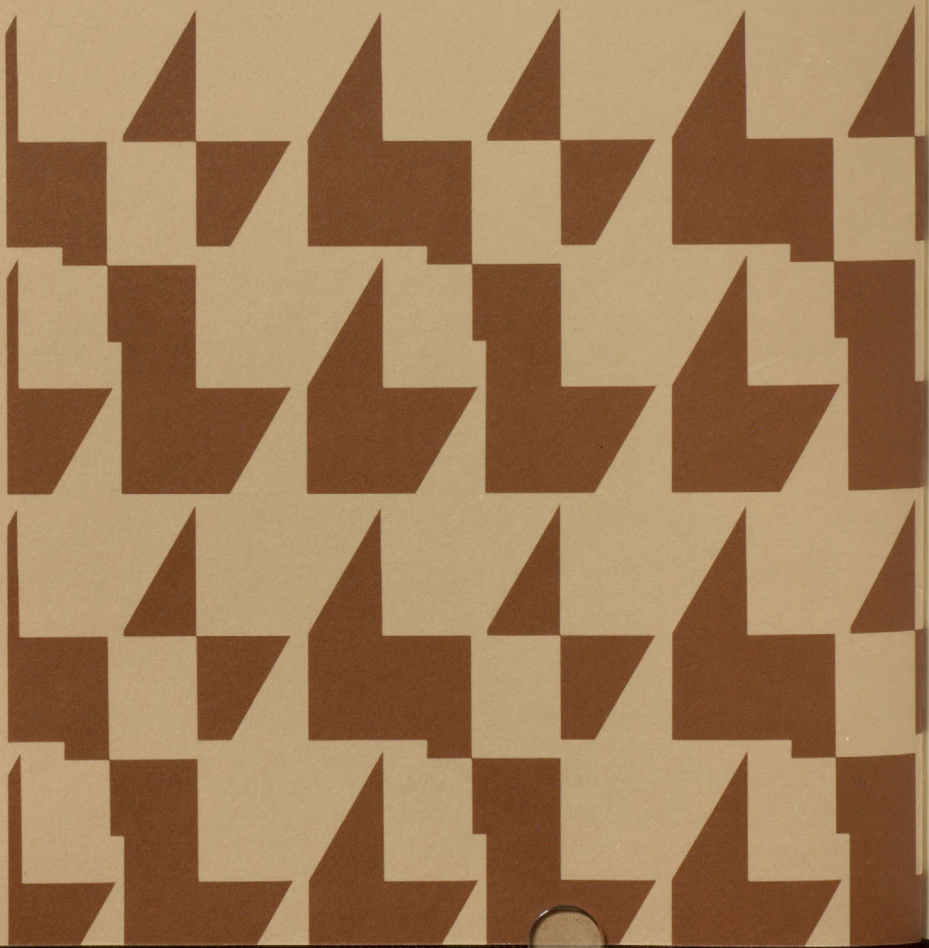
GAMBA SONATA No. 2	Bach (1685-1750)
VARIATIONS Opus 11	Hétu (b. 1938)
SONATA FOR VIOLA AND PIANO Opus 11 No.4	Hindemith (1895-1963)

intermission

CHROMATIC FANTASY	Bach-Kodaly (1882-1967)
SONATA RHAPSODY FOR VIOLA AND PIANO	Coulthard (b.1908)
PRAELUDIUM AND ALLEGRO	Kreisler (1875-1962)

"This tour is sponsored by the S.C. Eckhard-Gramatté National Music Competition, Brandon, Manitoba."

"Cette tournée est commanditée par le concours national de musique Eckhardt-Gramatté, Brandon Manitoba."





CONCERT

Pollack Concert Hall

Saturday, September 24, 1988

4:00 p.m.

PROGRAM

Comments by : Dr. John Rea
Dean,
Faculty of Music
McGill University

Concert by : The McGill Jazz Ensemble I

Directed by : Professor Gordon Foote

Program to be announced
by Prof. Foote

Guided Tour : Tour guides will take you on a visit of the Marvin Duchow Library, the Recording Studio adjacent to Pollack Hall and of the Clara Lichtenstein Recital Hall, with its Recording Studio, both newly refurbished.

Participants are asked to gather in the East Lounge.

* * * * * * * * * * *



The Graduates' Society of McGill University

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, September 26th, 1988.
8:00 p.m.

KATHLEEN ANDERSON, soprano

WINSTON PURDY, baritone

PAUL STEWART, piano

Hugo Wolf's creative life spanned only 20 years from 1877 to 1897 and was fraught with constant misunderstanding, financial problems and, finally, madness. He wrote one finished opera "Der Corregidor," as well as a few choral works, some theatre music, and three instrumental works, but his output of 250 songs is his greatest legacy.

It was Wolf's practice to immerse himself in the work of a poet, let it gestate in his mind, and, when the time was right, set to music the poems he liked. He set Eduard Mörike's "Mausfallen-Sprüchlein"in 1882, indicating that had known the poetry at least that early but it was not until 1888 that, almost in a frenzy, he set fifty-three more of Mörike's poems.

Eduard Mörike (1804-1875) was a german poet and theologian who worked as a pastor and, later, in Stuttgart, as a teacher of literature; he published several stories and many volumes of poetry, the first of which appeared in 1838. Although such composers as Brahms, Schumann, and Robert Franz set a few of his poems, it was Hugo Wolf who was to establish Mörike's fame.

Wolf wrote the songs in a flash of hypnotic inspiration; his first draft was his finished copy. After he had written the riotous "Zur Warnung" which depicts a man attempting to sing with a hangover, he said it was so weird it frightened him. There were two periods of creativity, from February 16th to May 18th, and from October 4th to November 26th. In all he appears to have spent a total of only forty-two days in the composition of the songs, often writing two in a day; on February 22nd he wrote three.

Wolf's settings are distinguished from those of all other song composers by their perfect marriage of text and music. Not only does the accompaniment express every nuance in the poem but the melodic line fits the natural speech rhythms and inflections perfectly. For this reason the songs are eminently singable.

Wolf's musical language sides with Wagner and Bruckner although he is often even more forward-looking. The style for each of his poets is so distinctive that it would be unthinkable for a singer to mix settings of Mörike, Goethe, or Eichendorff in a single group of songs. One might think that limiting a song recital to one poet, let alone one composer, even if it is a "birthday" celebration, would risk monotony. Not so. Within the Mörike songs there is a wide variety of expression; each poem explores a different subject and Wolf has responded with an appropriate setting: some songs are dark and brooding (Seufzer, Um Mitternacht), some are happy and tuneful,(Fussreise, Er ist's) and a surprising number are comic (Zur Warnung, Storchenbotschaft, Abschied).

Wolf's untimely death, like Mozart's and Schubert's is a great loss to art.

Le génie créateur d'Hugo Wolf n'embrasse qu'une vingtaine d'années seulement, de 1877 à 1897, sombre période marquée par de constants malentendus, des difficultés financières et enfin la folie. Wolf écrit un opéra complet, "Der Corregidor" ainsi que plusieurs oeuvres chorales, de la musique pour le théâtre et trois oeuvres instrumentales; c'est toutefois à ses 250 lieder qu'il doit sa renommée.

Wolf avait coutume de se plonger corps et âme dans l'oeuvre d'un poète, d'en laisser germer les idées en lui et, au moment voulu, de mettre en musique les poèmes qu'il aimait. En 1882, il met en musique le "Mausfallen-Sprüchlein" d'Eduard Mörike, ce qui nous indique que déjà à cette date il connaissait ce poème; il attendra cependant 1888 pour mettre en musique cinquante-trois autres poèmes du même écrivain dans une espèce de frénésie.

Eduard Mörike (1804-1875) est un poète et théologien allemand qui oeuvre d'abord en qualité de pasteur avant de devenir professeur de littérature à Stuttgart; il publie plusieurs nouvelles et de nombreux recueils de poèmes dont le premier paraît en 1838. Même si des compositeurs aussi célèbres que Brahms, Schumann et Robert Franz ont mis certains de ses poèmes en musique, c'est à Hugo Wolf qu'il doit sa réputation.

Wolf compose ces lieder sous l'emprise d'une inspiration quasi hypnotique: sa première ébauche est aussi sa version finale. Après avoir composé le très drôle "Zur Warnung" qui décrit les efforts d'un homme pour chanter malgré une gueule de bois, il déclare que le lied est si bizarre qu'il l'effraye. Cette année-là, Wolf connaît deux périodes d'intense créativité, du 16 février au 18 mai et du 4 octobre au 26 novembre. Au total, il semble n'avoir consacré que quarante-deux jours à la composition des lieder, en en produisant souvent deux par jours; le 22 février il en écrit trois.

Les mélodies de Wolf se distinguent de celles des autres compositeurs de lieder par leur alliance parfaite du texte et de la musique. Non seulement l'accompagnement exprime chaque nuance du poème, mais en outre, la ligne mélodique épouse parfaitement les rythmes d'élocution naturels et les inflexions de la voix, ce qui explique que les lieder d'Hugo Wolf soient si agréables à chanter.

Si le langage musical de Wolf s'apparente à celui de Wagner et de Bruckner, il apparaît souvent plus progressiste. Le style qu'il adopte pour chacun des poètes est si typique qu'il serait impensable qu'un interprète chante des lieder de Mörike, Goethe ou Eichendorff dans le cadre d'un même concert. On serait tenté de penser que la préparation d'un récital de lieder consacrés à un seul poète ou un seul compositeur, même dans le cas d'une célébration d'anniversaire, amènerait l'interprète à basculer dans la monotonie. Ce n'est pourtant pas le cas. On retrouve dans les lieder de Mörike une grande variété d'expression; chaque poème explore un sujet différent et Wolf propose donc une mélodie appropriée à chacun: tandis que certains sont sombres et mélancoliques (Wolf, Um Mitternacht) d'autres sont gais et mélodieux (Fussreise, Er ist's) et un nombre étonnant sont drôles (Zur Warnung, Storchenbotschaft, Abschied).

La mort prématurée de Wolf, tout comme celle de Mozart et de Schubert, a été une grande tragédie pour le monde de la musique.

Der Genesene an die Hoffnung - The convalescent's Ode To Hope - Le Malade Guéri L'Espérance.(6.3.1888)
Death that morning for me wrestled: but all care I from me cast;/ at thy breast, sweet Hope I nestled, till the fight was won at last./ To all gods I brought an off'ring, from a distance thou could'st see me the sacrifice preparing and forgetting none but thee.

Oh forgive, thou wellbeloved !/Lift the cloud, that veils thy grace/let me gaze with eye transfigured, on the beauty of thy face./Only once, oh Hope I pray thee, like a child that knows no harm;/free from pain and sorrow, let me rest serenely in thine arm.

L'aube parlait de mort, mais déjà, ô Espérance, je cachais doucement ma tête sur ton sein, jusqu'à ce que la victoire fût remportée./ J'offrais des sacrifices à tous les dieux, mais toi, tu étais oubliée./ A l'écart loin des éternels sauveurs, tu regardais la fête.

Pardonne, ô très fidèle ! Sors de ton crépuscule, Que je puisse une fois regarder ton visage! éternellement nouveau sous la clarté de la lune,le regarder de tout mon coeur, commme un enfant innocent./Ah! une seule fois et sans douleur, Serre-moi dans tes bras!

Longing for Home - Heimweh - Nostalgie (1.4.1888)
Stranger doth the world with each step grow, that I further from my dear love wander;/ oh heart,thou wilt not onward go./Here e'en the sun seems cold to be, and ev'ry thing is new to me, even the flow'rs blooming yonder./Forlorn I wonder why all things so dif'rent and strange do appear./The brooklet murmurs soft and clear: come to me there canst thou rest be finding, see, forgetmenots grow here!/ Yes, lovely they, were e'er they grow, but I fairer know./ On I do, and tears my eyes are blinding!

Le monde change à chaque pas/ Qui m'éloigne de mon aimée; Mon coeur refuse d'avancer, Le soleil est froid sur la plaine, Tout ici me semble inconnu, même les fleurs au bord de l'onde./ Airs étrangers, visages faux./ Le ruisseau cependant murmure: Pauvre enfant, accompagne-moi, Là aussi, les myosotis s'ouvrent, les myosotis sont beaux partout, mais pas aussi beaux que là-bas./ Allons, partons, en route, en route!/ Ah! mes yeux débordent de pleurs./

The Drummer - Der Tambour - Le Tambour(l6.2.1888)
If mother could a sorceress be, she'd surely have to go with me, to France, to France and ev'rywhere and cook for me right royal fare./ At midnight, when the camp's asleep and only sentries vigil keep, when all are snoring, horse and men, before my drum would I sit then.

The drum a large dish would have to be with nice warm sauerkraut for me, the drumsticks would be for cutting, and my sword a sausage tempting, my sako'd make a bumper fine, that would I fill with good red wine./ I should not need a candle bright, the moon would shine with tender light; tough in French she would shine 'tis true,'t would make me think sweet love of you: oh dear! There's no more fun for me!/ If my mother could a sorceress be!

Si ma mère était sorcière, elle devrait suivre le régiment, partout en France, et serait la cantinière./ Au camp, à la mi-nuit, lorsque seule la garde est debout, et que tous ronflent, hommes et chevaux, je m'assiérais devant mon tambour!

Le tambour serait un plat garni de choucroute chaude; les baguettes, le couteau et la fourchette; une grande saucisse mon sabre, mon schako un bon hannap que je remplirais de bourgogne. Et comme je n'ai pas de lumière, la lune luit dans ma tente, elle luit à la français./ Je pense à ma bien-aimée./ Hélas! le rêve est dissipé!/ Si ma mère était sorcière!

Neue Liebe - New Love - Nouvel Amour(4.10.88)

Can mortals two upon this earth by perfect love ever quite be bound?/ I said, as in the night I mused, that never will be found./ To no one can I then e'er be belonging, no one belong to me?/ From out the darkness e'en a flash of light and joy I see: Cannot my God belong to me, as I should wish his own to be?/ Thus to my heart, the question quick comes thronging, a thrill of sweetest rapture steals o'er me, why should I not this very day God's own child be, God, e'en himself be quite to me belonging.

Un être ne peut-il appartenir sur terre Tout entier à un autre, ainsi qu'il le voudrait?/ J'y songe dans la nuit si lente, et je dis non./ Personne ne dira que je lui appartienne/ Et personne ne m'appartient./ Est-ce vrai?/ Aux sombres profondeurs luit et tremble ma joie./ Ne pourrais-je être à Dieu comme je le désire, Moi tout à lui, lui tout à moi?/ Mais qui empêcherait que ce soit aujourd'hui?/ Alors un doux effroi me traverse les os./ Comment donc se peut-il que je voie un miracle dans la possession de Dieu même sur terre?/

Zur Warnung - A Warning - Avertissement(25.2.1888)
One morn, after a jovial night, I woke from sleep in a curious plight: hot, parched with thirst, with fevered mind; quite touched and sentimentally inclined, almost poetic, yes I bade my muse a song to find. She, with dissembled pathos, mockingly, granted my wish and thus spake she: "A nightingale sweetly calls by waterfalls; there you'll find a bird so small, whom people Wryneck call, Johnnie Jacob Wryneck call, he so gaily danceth daily near aforesaid waterfalls."/ In this strain more; until I grew quite fearful./Then sprang I up; bring wine! And very soon that cured me./ Mark me, ye singers all too tearful, when thus ye feel the gods should not conjured be!

Un beau matin,après une nuit de plaisir, je me réveillai dans un étrange état: soif, horreur de l'eau, sang qui bat, ému, le coeur tout amolli, presque poétique./ J'implorai de la Muse un poème./ Mais elle, feignant le pathos, se rit de moi, et me servit un vil rossignol: Un rossignol chantait un jour devant la cascade, et aussi un oiseau dont le nom est Wendehals (torcol), Jean-Jacques Wendehals./ Il dansait près des plantes devant la cascade en question.

Et ainsi de suite: j'étais de plus en plus inquiet./ Et je bondis: du vin! Ce fut mon salut./ Notez-le bien, chanteurs larmoyants: qui a mal aux cheveux n'invoque pas les Dieux!

Gebet - Prayer - Prière*(13.3.1888)*
Lord, send what Thou deem'st best be it or joy or grieving; I wait Thy will, believing, that both Thy love attest./ Not without measure give sadness or pleasure allmerciful Father!/ For midway rather lies heart's ease' pure treasure.

Envoie ce que tu veux, Seigneur, Donne la joie ou la douleur; Je suis content que l'une et l'autre coulent de tes mains./ Ne déverse pas l'abondance de la joie ni de la souffrance./ C'est entre les deux que se trouve une douce résignation.

Auf ein altes Bild - On Gazing At An Old Painting - Sur Un Vieux Tableau(14.4.1888)
Here where the reeds and rushes grow, and limpid waters gently flow, see, how the child, from sin quite free, is playing on the virgin's knee. And close by in the woods so green, lo, there the growing cross is seen.

Dans l'éclat estival d'une verte nature,/ Auprès du ruisseau frais, des joncs et des roseaux, Regardez l'enfant sans péché Qui s'ébat librement sur le sein de la Vierge, tandis qu'au loin dans la forêt enchanteresse, verdit déjà le tronc dont on fera la croix.

Seufzer - A Sigh - Crux Fidelis(12.4.1888)
Thy love so holy, oh Lord! how surely I meant to cherish and ne'er let perish! I let it perish nor did it cherish, my heart must dead be and hell doth claim me.

L'ardeur de ton amour O Seigneur, combien je voulais l'entretenir, en prendre soin! Je ne l'ai pas entretenue, je n'en ai pas pris soin!/ Mon coeur est mort./ O peine infernale!

Lied vom Winde - Song of the Wind - Chanson du Vent(29.2.1888)
Rushing wind, blust'ring wind, high and low, where thy home is fain I'd know!/ "Chil mine, for ever, we haste, ceasing never, through the great great wide world, but where we do come from, that can we ne'er fathom, we did question the mountains, we did ask of rivers and fountains, but nought can they say./ Art thou wiser than they, then canst thou tell us.

Off, we go, keep us not now./ We must haste away, there come others, ask our brothers"./ For once delay, canst not bide with me?/ Say, where the home of love may be, whence comes it, where goest it?/ "Ah, who can know it! Child thou wilt find, love's like the wind, swiftly doth fly past, lives for aye, love will ne'er die, but it is not always steadfast./ Off! we go! keep us not now!/ On, ever on, over wood-lands swift fleeting, if I thy love see, Ill bring him greeting./ Child mine, fare well!"

Vent qui mugis, vent qui rugis Ici et là, Dis-moi donc quel est ton pays!/ Enfant, nous parcourons depuis mille et mille ans le vaste, vaste monde, et nul ne nous répond, tout garde son mystère, et les mers et les monts, et le armées du ciel, qui sonnent leur fanfare; si tu es plus savant, dis-le nous donc, enfant!/ En route, en route!/ Ah, laisse-nous la liberté./ Nos frères viennent après nous, questionne-les./ Halte! tout doux un seul instant!/ Il faut me dire quelle est la patrie de l'amour, en quel pays il voit le jour, pour où mourir?/ Nul ne saurait répondre, écoute, espiègle enfant: l'amour comme le vent, est rapide et vivant, sans jamais un repos, il erre par le monde, mais il es inconstant./ En route, en route!/ Laisse-nous par delà les forêts, les chaumes, les prairies, allons quand je verrai le trésor que ton coeur chérit je lui porterai ton salut, Adieu, enfant, adieu!

In der Frühe - In The Early Morning - A L'Aube (5.5.1888)
No sleep hath cooled my fevered brow, already light can I see now and day is dawning yonder./ I toss about uneasily and doubts torment and torture me and cause my mind to wander./ Fer not, fret no more my soul and cease to sorrow!/ Hearken! morningbells are ringing, blessed peace and gladness bringing.

Le sommeil n'avait pas encore rafraîchi mes paupières, que là-bas, devant ma fenétre, le jour s'était levé./ Mon fol esprit s'était peuplé de doutes, fantômes de la nuit, calme-toi, sois en paix, sois heureuse, ô mon âme, écoute, écoute s'éveiller les cloches du matin.

Er ist's - Song to Spring - C'Est Lui (5.5.1888 - 20.2.1890)
Spring doth let her colours fly, wafts them through the breezes gaily; wellknown perfumes greet us daily, earth doth pulse with ecstasy./ Violets so shy, dream of near awaking./ Hark, from far a sound of melody!/ Spring has come at last!/ Radiant all earth making!

Le ruban bleu du printemps revenu voltige dans les airs, de doux parfums effleurent la campagne lourds de pressentiments./ La violette rêve et sortira bientôt. Entends venir au loin les doux sons de la harpe!/ Printemps, c'est toi, j'ai perçu ton approche.

Elfenlied - Song of the Elf - Petit Elf (3.5.188)
At night the town crier calls out "Eleven O'Clock". A small elf sleeping in the woods is suddenlty awakened! He knew not whence the sound came, and thought the nightingale had called his name or that Silperlit had called him. Half drunk with sleep, he rubs his eyes, creeps through the brush to a wall and peeps at the glowworms, thinking their light to be windows. " What harm is there to look in?" Oh! he hit his head on a stone!!/ Well then, poor elf, have you had enought?" "Cuckoo! Cuckoo!"
Le soir, le crieur passe annonçant: "Onze heures!" Un petit elf, dormant dans le sbois, s'éveille en sursaut. Ne sachant pas d'où la voix est venue, il croit avoir entendu le rossignol dire son non ou Silperlit l'appeler. A moitié endormi, il se frotte les yeux, se fraye un chemin à travers les buissons, jusqu'à un mur et jette un regard furtif sur les

mouches à feu, qu'il prend pour des fenêtres éclairées. "Quel mal y a-t-il à y regarder?" Mais il se frappe la tête sur un e pierre! "Alors, pauvre Elf, n'en as-tu pas assez?" Cou-cou! Cou-cou!

Das verlassene Mägdlein - The Jilted Maid - L'abandonnée (24.3.1888)
Early when the cocks crow, before the stars disappear, I must make the fire./ Beautiful are the flames; I just look vacantly, sunk in sorrow. Suddenly it comes to me, you faithless boy, that I dreamt about you last night. Then one tear after another bursts from my eyes; and so the day arrives; if i would only go away again!

Avant que les étoiles ne disparaissent, il me faut allumer le feu. Je regarde sans voir, brisée par la douleur./ Et je revis mon rêve de la nuit dernière, et l'image de cet infidèle me transperce le coeur./ Je verse des torrents de larmes; et le jour pointe; pourquoi ne me laisse-t-il pas tranquille!

An eine Aeoilsharfe - Ode To An Aeolian Harp - Sur Une Harpe Eolienne (15.4.1888)
Sheltered well by the ivy wall of this crumbling old terrace, thou, to some airborn muse belonging, the mystic lute on which she played, begin, yet once more begin, breathe forth thy wailing melodious!/ Winds swaying lightly, blowing gently from the fresh green mound where lies my darling whom I loved so dearly; and springs sweet blossoms on your path caressing, drinking in all their wondrous fragrance, what blissful pain do ye bring!/ And through the strings softly sighing, drawn towards them by most exquisite sorrow, rise ye and fall with my passion, relapsing in silence./ Then of a sudden, as the wind bloweth more fiercely, a cry of joy doth burstforth from the harp, thrilling me with sweet tremor and my soul's own secret revealing; and see, the fullblown rose her petals scatters falling around me in sweet profusion.

Tout contre la terrasse au mur couvert lierre, harpe mélodieuse et secrète des Airs, reprends ta plainte./ Hélas! tu viens, brise lointaine, du coteau frais et vert de l'enfant que j'aimais, effleurant en chemin mille fleurs printanières, Te chargeant de parfums, ah! de quel doux émoi tu tourmentes mon coeur; comme ces cordes vibrent à l'appel musical de la mélancolie, lorque ta voix se fait plus large ou vient mourir avec ma nostalgie./ Mais soudain, le vent s'enfle d'un souffle plus profond; la harpe alors éclate en accents plus émus qui replongent mon âme en son exquis effroi, et voici que la rose, ouverte dans le vent, sème tous ses pétales à mes pieds, d'un seul coup.

Storchenbotschaft - The Stork's Message - Le Message des Cigognes (27.3.1888)
Up high in the moors on the heathergrown land, upon but two wheels does the shepherd's house stand; who would not be glad, there to lay down his head!/ A shepherd would not with a king change his bead./ If sometimes at night wondrous sounds make him creep, he quick tells his beads and then goes off to sleep; and be it a gobin or mischievous sprite, he answers them not, though they knock with all might./ But once it was really too much he did find: the shutter was creaking, the dog loudly whined; the shepherd now lifteth the latch and oh see!/ Two storks there are standing as pelased as can be./ They both make a bow, as is right that they should, and gladly would speak, ah, if only they could!/ What want now these creatures? is't but to annoy?/ Or do they perhaps bring me tidings of joy? You bring me good news of my girl I dare say?/ Have probably brought her a gift e'en this day?/ The child and the mother are crying I trow, she wishes her dearest could be with her now, and wants for the christening riches untold: a lamb and a sausage, a purse full of gold?/ Go tell her, I'll come in two days at most three, take care of my laddie and greet him from me!/ But stay! will you tell me why two of you've come?/ You surely no message of twins bring from home?/ The storks flap their wings and look knowing and sly, they nod and they curtsey and off they then fly.

La maison du berger est perché sur deux roues, là-haut, dans la lande, soir et matin./ Si chacun, seulement, était ainsi logé!/ Ce berger n'envie pas le lit du roi./ Que la nuit lui

apporte une étrange aventure!/ Il dit sa prière et s'apprête à dormir./ Un fantôme, une sorcière, de joyeux lutins, tous frappent à sa porte, il ne répond pas./ Un jour pourtant, cela passe la mesure, grattement au volet, gémissements du chien: le berger tire le verrou./ Hé, voyez donc, deux cigognes sont là, le mâle et la femelle./ Et le couple au berger fait la révérence./ il aurait discouru, si les cigognes avaient parlé/ Que me veut cette engeance/ C'est une chose inouïe!/ Mais sans doute vais-je entendre une bonne nouvelle?/ Sans doute venez-vous des bords du Rhin?/ Sans doute avez-vous mordu ma bonne amie au mollet?/ Maintenant l'enfant pleure, et la mère plus encore?/ Elle appelle le chéri de son coeur!/ Elle voudrait commander le baptême./ Un agneau, une saucisse, une bourse d'argent!/ Dites-lui que je viens dans deux ou trois jours!/ Saluez mon gamin, faites-lui sa bouillie./ Arrêtez!/ Pourquoi venez-vous toutes deux?/ Cela ne va pas être, j'espère bien, des jumeaux?/ Les cigognes poussent un cri joyeux, font oui de la tête, saluent et s'envolent.

Fussreise - Wandering - Voyage à Pied (21.3.1888)
When with my newcut walking staff forth I saunter early over hill and valley, through woods lies my path: then, like birds in their arbor sing with secret thrill, or as grapes of golden color wondrous rapture feel, when the morning sun appeareth: thus my inmost soul doth waken, is with fev'rish longing shaken, in the springtime, in the autumn, strains of paradise he heareth. So art thou not quite so bad, o soul called sinful, as the teachers stern would have it; still dost love and still dost sing and with praise thy voice doth ring, as when first the great world was created, for thy dear creator and thy keeper./ If he would but grant me, that my whole life might be, full of effort gently tiring, such a perfect morning wand'ring!

Quand aux premiers moments d'une jeune journée, un bâton frais coupé en main, je traverse forêts, collines et vallées, tel l'oiseau chante et vole au bois, tel le raisin doré que le soleil enivre de sa première volupté, ainsi le vieil Adam ressent en lui la fièvre des automnes et des printemps, la volupté divine et jamais condamnée du premier homme au paradis./ Ainsi donc ô vieillard tu n'es pas si perfide que le disent les magisters; tu sais encore aimer, louer, chanter la goire du Dieu qu t'a donné le jour et Qui te garde en vie redisant ses louanges comme au premier matin de la création./ Que ce Dieu m'accorde la grâce de vivre chaque jour comme le pélerin qu'une heureuse fatigue lasse durant la marche du matin.

Um Mitternacht - At Midnight - A Minuit (20.4.1888)
The night did come with calm serene, musing 'gainst the hills did lean, her eye the golden scales of time doth see in equal balance hang immovably; and bolder now do the waves rush along, they sing to their mother, the night, that song of days gone, the song of the day just now ended./ She barely heeds that song so old, that she has heard such times untold; to her the heaven's azure sounds more afir, the equal yoke each fleeting hour doth bear. The wavelets not heeding do ne'er silence keep, and softly the waters e'en sing in their sleep of days gone, the song of the day just now ended.

Dans le calme, la nuit sur la terre descend; rêveuse, elle s'appuie au mur de la montagne, et ses yeux, maintenant, regardent reposer les deux plateaux égaux de la balance d'or./ L'eau des sources jaillit en des chants plus hardis, l'oreille de la Nuit, leur mère, les écoute, ces chants de la journée, la journée qui vient de passer./ L'antique chant berceur, elle ne l'entend pas; elle s'en est lassée. Le bleu du ciel se fait plus suave pour elle, semblable au joug égal des heures fugutives./ Mais les sources toujours conservent la parole, les eaux chantent encore, même dans leur sommeil les chants de la journée, la journée qui vient de passer.

Begegnung - The Meeting - Rencontre (22.2.1888)
What dreadul storm last night was raging until the morninglight appeared!/ The uninvited broom was sweeping and soon the streets and chimneys cleared!/ Now down the street a maid comes wand'ring, glances around half timidly; like roses, that the wind's been blowing

thus glow her cheeks so tenderly./ With rapid steps a youth advances, radiant with joy his love to greet, with what embarrassed joyful glances the two young knowing rogues do meet!/ He seems to ask with voice so tender, if she's had time her hair to comb, that last night got in sad disorder when swept the stoprmwind through her room./ The youth of kisses still is dreaming that he exchanged with her last night, he stands, transfixed by grace so charming, meanwhile she whisks past, out of sight.

Dieu! quel ouragan pendant cette nuit avant le premier frisson du matin!/ Quel coup de balai qu'on n'attendait pas à travers les rues et les cheminées!/ Une fille est là, déjà, dans la rue: qui, timide un peu, regarde autour d'elle; tel la rose alors que le vent l'effeuille luit son cher visage aux reflets changeants./ Puis un beau garçon vient à sa rencontre./ Il veut s'approcher, tant il est ravi; quels regards joyeux et embarrassés échangent les yeux des fripons novices!/ Voudrait-il savoir si la bien-aimée a déjà remis de l'ordre en ses nattes que pendant la nuit, das sa chambre ouverte, la folle bourrasque avait emmêlées?/ Le cher garçon rêve encore aux baisers que la belle enfant avait su lui rendre./ Il demeure là, ravi de sa grâce, tandis qu'un tournant déjà la lui cache.

Der Feuerreiter - The Fire-Rider - Le Cavalier de Feu (10.10.1888)
See ye at yon window small there again the red cap gleameth ?/ Now it riseth, now doth fall, like an omen bad it seemeth./ To the bridge the crowd is turning, for the field its steps are bound./ Hark! the firebell shrill doth sound: there behind yonder hill see the mill is burning!/ See! the rider's frantic speed, dashing onward ever mader, on his skeletonlike steed, as 'twere a scaling lader!/ Through the field, all danger spurning, now at length he's reached the mill./ Still the bell sounds loud and shrill: there behind yonder hill see the mill is burning!/ He the first to smell the smoke, while of fire yet none were dreaming, often did the flames invoke thus the holy cross blaspheming woe to thee! for no fiend saves thee, hell appeareth as thy goal./ God have mercy on thy soul!/ There behind yonder hill in the mill now raves he!/ Scarce an hour had passed away, ere the flames the mill did cover; of that rider bold and gay nothing more was heard of ever./ From the dreadscene gladly turning, man and horse are homeward bound and the bell doth fainter sound: see ye not how the mill burns!/ Once a miller going there, by a gruesome sight was greeted, upright on a bony mare there a skeleton was seated: Firerider, oh how coldly in thy tomb now ridest thou!/ Hush! to dust it falleth now./ Rest in peace, rest in peace lo! the mill doth hold thee!

Là-bas, à la fenêtre, le voyez-vous, le bonnet rouge?/ Ce n'est pas rassurant: il va déjà de-ci, de-là et soudain, près du pont, vers le champ, quel vacarme!/ Ecoute le tocsin sonner; derrière la montagne, derrière la montagne, le moulin brûle./ Vois-le bondissant, qui passe la porte, ce cavalier de feu, sur sa bête squelettique, comme sur une échelle ardente; à travers champs, par la fumée et le brasier, il court déjà, il arrive./ Là-bas, on crie toujours!/ Derrière la montagne, derriére la montagne, le moulin brûle./ Toi qui souvent as senti le feu à des lieues de distance, et qui, ô sacrilège, as conjuré le feu par le bois de la Sainte-Croix, Malheur à toi! là-bas, sous le toit, ton ennemi ricane parmi les flammes infernales./ Que Dieu ait pitié de ton âme; derrière la montagne, derrière la montagne, l'incendie fait rage./ Une heure ne s'était pas écoulée, que le moulin était en ruines./ Mais depuis cette heure, jamais on ne revit l';audacieux cavalier./ Les gens et les voitures, tout quitta ce séjour d'horreur. La clochette cessa de sonner derrière la montagne, derrière la montagne, au feu!/ Bien après, un meunier trouva dressé près du mur de la cave, un squelette sur la rosse efflanquée./ Cavalier de feu, comme tu chevauches au frais dans la tombe;/ Hop! le voilà qui tombe en cendres!/ Repose bien, repose bine, Là-bas, dans le moulin.

Abschied - A Farewell - Adieu (8.3.1888)
One ev'ning unannounced a young man visits me: "the honor is mine, your critic, sir, to be! "A candle he then takes from its place, at my shadow upon the wall doth gaze, moves to and fro: "Now just look here, young man, try to view your own nose from the side, I beg

you, if you can, you will allow, 'tis of a length undue."/ "What? Now you say so - 'tis true!- You flatter, I did not know, indeed I did not know, that a nose of such famed pattern on my face grows."/ So long the man did talk, it pleased him well, but what he said, I really can't tell; now he arose, 'tis my impression he'd waited in vain for a confession./ When at top of the stairs we stood, I gave to him, in merry mood, quite a gente kick just from behind, to see him go down quick./ Well I never! oh how that man stumbled, how he clattered, how he tumbled!/ I ne'er saw such a thing indeed, I ne'er saw such a thing indeed, any body descend the stairs with such speed.

Sans frapper, un monsieur entre un soir chez moi: "J'ai l'honneur d'être votre critique"/ Aussitôt, il prend la lampe à la main, considère longuement mon ombre au mur, s'approche et recule: "Eh bien! jeune homme, regardez, s'il vous plaît, votre nez de ce côté: vous conviendrez que c'est une excroissance./ Oui? - Mille tonnerres, certainement!/ Ah diable!/ Je n'avais jamais pensé, jamais, de toute ma vie, que j'avais un nez aussi encombrant qu milieu de la figure./ L'homme dit encore diverses choses que j'ai oubliées, sur mon honneur!/ Il pensait peut-être que j'allais me confesser à lui./ A la fin, il se leva, je l'éclairai./ quand nous arrivâmes à l'escalier, je lui donnai, de fort bonne humeur, un pet
it coup de pied au derrière!/ Malédiction, cela fit un vacarme, une culbute, une boiterie que je n'avais jamais vus./ Je n'avais jamais vu de ma vie un homme descendre aussi vite l'escalier.

MÖRIKE LIEDER (1888): HUGO WOLF
(1860-1903)

Der Genesene an die Hoffnung
Heimweh
Der Tambour
Neue Liebe
Zur Warnung

Winston Purdy

Gebet
Auf ein altes Bild
Seufzer
Lied vom Winde
In der Frühe
Er ists

Kathleen Anderson

intermission

Elfenlied
Das verlassene Mägdlein
An eine Aeolsharfe
Verborgenheit
Storchenbotschaft

Kathleen Anderson

Fussreise
Um Mitternacht
Begegnung
Der Feuerreiter
Abschied

Winston Purdy

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

(arr.-guit./piano-)

alcides lanza ..... modulos IV (1986-1) ***
for guitar,electronic sounds

alvaro pierri - guitar(s) electronics & arrangements

alcides lanza - keyboard(s),electronics & tape(s)

denyse st_pierre - piano

---

* editions **shelan** publications - Montréal

** edition **Max Eschig** - Paris
(original:guit./cordes -original:guit./strings)

***editions **shelan** publications - Montréal
(-commissioned by S.I.G.M.-France,for Alvaro Pierri,with a grant from the Canada Council for the Arts. The world premiere was at the Frankfurt International Festival,the 21 - october - 86 -)
(-commandé par S.I.G.M.-France.pour Alvaro Pierri,avec une subvention du Conseil des Arts du Canada. La création a eu lieu le 21-octobre--86,au Festival International de Frankfurt-)

Salle POLLACK Hall
Wednesday/Mercredi 28-09-1988

alvaro pierri
alcides lanza

---

alcides lanza.....ekphonesis IV (1971-III) *
for electronic sounds
(with guernica visuals and instrumental drone)

leo brouwer.....tres danzas concertantes (1967) **
(arr.-guit./piano-)
alcides lanza.....modulos IV (1986-I) ***
for guitar electronic sounds

alcides lanza — keyboard(s),electronics & tape(s)



McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, September 29, 1988
8:00 p.m.

McGILL ALUMNI SERIES

DANY NACHMAN, piano

Dany Nachman earned his Bachelor's degree from McGill University's Faculty of Music where he was a student of Professor Dorothy Morton. He continued his studies at Manhattan School of Music (New York City) where he received a Master's degree and is currently working towards a Doctorate with Professor Arkady Aronov. He has also studied with Professor Raymond Lewenthal and participated in masterclasses of Anton Kuerti, Menahem Pressler, Karl-Ulrich Schnabel, Gary Graffman and John Browning.

Dany Nachman a reçu son Baccalauréat en musique de l'université McGill où il étudia avec le professeur Dorothy Morton. Il continua ses études au Manhattan School of Music de New York où il reçut une maîtrise et où il prépare présentement un doctorat avec le professeur Arkady Aronov. Il a aussi étudié avec le professeur Raymond Lewenthal et a participé à des cours de maître donnés par anton Kuerti, Menahem Pressler, Karl-Ulrich Schnabel, Gary Graffman et John Browning.

programme

SONATA No.18 in G major, D.V.894 — Franz Schubert (1797-1828)

Molto moderato e cantabile
Andante
Menuetto: Allegro moderato -Trio
Allegretto

intermission

KINDERSZENEN, Op.15 — Robert Schumann (1810-1856)

Von fremden Ländern und Menschen
Kuriose Geschichte
Hasche-Mann
Bittendes Kind
Glückes genug
Wichtige Begebenheit
Träumerei
Am Kamin
Ritter vom Steckenpferd
Fast zu ernst
Fürchtenmachen
Kind im Einschlummern
Der Dichter spricht

CHILDREN'S CORNER — Claude Debussy (1862-1918)

Doctor Gradus ad Parnassum
Jimbo's Lullaby
Serenade for the Doll
The snow is dancing
The little Shepherd
Golliwogg's cake-walk

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, September 30, 1988
Saturday, October 1, 1988 - 8:00 p.m.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA

conductor: TIMOTHY VERNON

Soloist: RHIAN KENNY, flute



Concerto for Flute and Orchestra, Op. 23 - Reinecke

Carl Heinrich Carsten Reinecke (1824-1910) spent a good deal of his life in Leipzig where he taught composition and piano at that city's famous conservatory. Upon becoming director in 1897, Reinecke did much to assemble a group of excellent teachers who, though sharing his rather conservative musical opinions, made the Leipzig Conservatory the well-respected institution it was to become by the end of the nineteenth century. An accomplished pianist in his youth, Reinecke toured extensively through Europe as an accompanist for such violinists as H.W. Ernst and Joseph Wasielewky. He held several positions as conductor of various musical societies, including that of Leipzig's **Gewandhaus** Orchestra, an ensemble that is still known for its high standard of virtuosity.

Reinecke's creative output includes a number of overtures, chamber music for strings and winds, fairy-tale operas, and concertos for the piano, violin, cello, and this **Concerto for Flute** composed in 1908. Chronologically this work may may belong to the twentieth century, but it is stylistically that of the mid-nineteenth. In his youth, Reinecke made the acquaintance of such composers as Gade, the Schumanns, David and, most importantly, Mendelssohn; the latter had a particularly strong influence on his compositional style. Reinecke continued in the vein of these mid-nineteenth composers and chose to ignore, even oppose, the modernist leanings of Liszt and Wagner and their "music of the future". Though the **Concerto** is without question a conservative work musically, Reinecke's refined orchestration, idiomatic virtuosity, and pleasing melody make it a most attractive and convincing addition to the flute.

Symphony No. 6 in D major, op. 60 - Dvorak

The latter part of the 1870's was a particularly important time in Anton Dvorák's (1841-1904) career. Brahms, his new found friend and musical champion, convinced the Berlin publisher Simrock to market his music. Such pieces as the **Moravian Duets, Op. 32**, **Slavonic Dances, Op. 46**, and the **Slavonic Rhapsody, Op. 45**, all published in 1878, were immensely popular and brought the composer great renown for the first time outside of his native Czechoslovakia. It is not a coincidence that Dvorák's rise in popularity occurred at a time when he began to use Czech folksongs and dance as a source of musical material for more traditional art-music forms as the symphony, string quartet, and art song. Such integration of folk materials of a particular nation or people has become to be known as musical Nationalism, a force very powerful in music of the late nineteenth century, and of which Dvorák has left us some of the finest examples.

Symphony No. 6 in D major is the first of Dvorák's symphonies to benefit fully from his increased concern with folk music. The work was commissioned in 1879 by the Vienna Philharmonic after a successful performance of the third **Slavonic Rhapsody**. The composer began drafting the symphony in August 1880 and had finished the orchestration by October of the same year. It was to be premiered on 26 December, but anti-Czech opposition by some members of the orchestra was strong enough that even conductor Hans Richter, though an admirer of Dvorák's music, could not force the issue. Though the symphony was dedicated to Richter, he was never to perform it in Vienna: indeed, the work had its premiere in Prague on March 25th, 1881 with Adolf Cech and the Czech Theatre Orchestra.

Brahms' **Second Symphony**, also in D major, is said to have influenced Dvorak's **Sixth**. The first movements of both are in 3/4, the last in 2/2, but here close similarity ends. If something of Brahms can be felt at all, it is in the first movement, **Allegro non tanto**,

where both composers use an opening theme based on the tonic triad. The atmosphere here is clearly Czech, not by the use of any particular folk theme, but rather in the composer's relaxed tempo, crystalline orchestration, and use of thematic material that resembles folksong without mimicking it. This is a tight knit sonata form movement of almost Haydnesque proportions coloured by a great deal of modulatory business in the development. The **Adagio** has much in common with the **Adagio** of Beethoven's **Ninth Symphony** in that both share the same key and strikingly similar methods of orchestration and thematic design. The movement, in contrast to the more rigid sonata form structure of the first movement, is essentially monothematic, an extended improvisation on a theme from an earlier unpublished string quartet in B flat (1887). The Czech influence on this work is most clearly evident in the symphony's third movement, named after the popular Czech dance **Furiant**. Despite the colourful name, the movement is really the usual quick **Scherzo**, followed by a more relaxed, contrasting **Trio**, and closing return to the opening section. Syncopation and rhythmic drive characterize this peasant dance that yet again reminds one of Beethoven's **Ninth** and its equally boisterous **Scherzo**. The eminent theorist and critic Donald Tovey calls the **Finale** "a magnificent crown to this noble work, and is endowed with that quality that is rarest of all post-classical finales, the power of movement." An exuberant ending to this optimistic and joyful symphony, the **Finale** even incorporates the principal theme of the first movement in its coda to give the work a sense of cyclic completion.

Concerto pour flûte et orchestre, opus 23 - Reinecke

Carl Heinrich Carsten Reinecke (1824-1910) passe une bonne partie de sa vie à Leipzig où il enseigne la composition et le piano au célèbre conservatoire de la ville. Nommé directeur du conservatoire en 1897, Reinecke s'emploie à réunir un groupe d'excellents professeurs qui, bien que partageant ses opinions quelque peu conservatrices sur la musique, permettent au conservatoire de Leipzig de se forger dès la fin du dix-neuvième siècle une réputation bien établie. Virtuose du piano dans sa jeunesse, Reinecke a entrepris de grandes tournées en Europe à titre d'accompagnateur des violonistes H.W. Ernst et Joseph Wasielewky. Chef d'orchestre de plusieurs sociétés musicales, il a dirigé les concerts du **Gewandhaus** de Leipzig, ensemble encore réputé pour sa virtuosité.

L'oeuvre de Reinecke comprend un certain nombre d'ouvertures, de la musique de chambre pour cordes et instruments à vent, des opéras "contes de fée" et des concertos pour piano, violon et violoncelle ainsi que le **Concerto pour Flûte** composé en 1908. Chronologiquement, cette oeuvre appartient au vingtième siècle mais son style s'apparente davantage à celui du milieu du
dix-neuvième siècle. Dans sa jeunesse, Reinecke a fait la connaissance de Gade, des Schumann, de David et surtout de Mendelsshon; ce dernier a eu une influence très marquante sur ses compositions. Les oeuvres de Reinecke s'inscrivent dans la tradition musicale des compositeurs du milieu du dix-neuvième siècle, celui-ci ayant choisi d'ignorer le penchant moderniste affiché par Liszt et Wagner et leur "musique futuriste", voire d'y faire opposition. Bien que le **Concerto** soit indiscutablement une oeuvre musicale conservatrice, son orchestration raffinée, sa virtuosité idiomatique et sa mélodie plaisante en font une oeuvre des plus convaincantes et des plus séduisantes pour la flûte.

6e Symphonie en ré majeur, opus 60 - Dvorak

La fin des années 1870 est particulièrement importante dans la carrière d'Antonín Dvorák (1841-1904). Brahms, avec qui Dvorák vient de se lier d'amitié et dont il admire les talents de compositeur, parvient en effet à convaincre l'éditeur berlinois Simrock de publier son oeuvre. Les **Chants moraves, opus 32,** les **Danses slaves, opus 46** et la **Rhapsodie slave, opus 45**, publiés en 1878 connaissent un immense succès et ouvrent les portes de la renommée internationale au compositeur tchécoslovaque pour la première fois de sa carrière. Le fait que Dvorák atteigne à la célébrité au moment même où il commence à puiser dans le répertoire folklorique tchèque pour ses compositions à qui il donne par ailleurs une forme beaucoup plus traditionnelle comme la symphonie, le quatuor à cordes et la chanson savante n'est nullement fortuit. L'intégration d'éléments folkloriques propres à une nation ou à un peuple en particulier est connu sous le nom de nationalisme musical, mouvement qui a profondément marqué la fin du dix-neuvième siècle et dont Dvorák nous a légué les exemples les plus éloquents.

La 6e Symphonie en ré majeur est la première des symphonies de Dvorák à se rattacher à la musique folklorique. L'oeuvre est commandée en 1879 par l'Orchestre philharmonique de Vienne après le succès obtenu par la troisième **Rhapsodie slave**. Le compositeur se met à l'oeuvre en août 1880 et termine l'orchestration en octobre de la même année. Elle doit être jouée pour la première fois le 26 décembre mais l'opposition anti-tchèque manifestée par certains membres de l'orchestre est suffisament forte pour dissuader Hans Richter de l'interpréter en dépit de l'admiration qu'il voue à la musique de Dvorák. Bien que la symphonie lui soit dédiée, Richter ne la jouera jamais à Vienne: la symphonie est en effet présentée pour la première fois à Prague le 25 mars 1881 par l'Orchestre du théâtre tchèque sous la direction d'Adolf Cech.

D'aucuns prétendent que la **Deuxième Symphonie** en ré majeur de Brahms aurait influencé

la **Sixième** Symphonie de Dvorák. Dans chacune en effet, le premier mouvement est à 3/4 et le dernier à 2/2; leur ressemblance s'arrête là. Seul le premier mouvement, **Allegro non tanto** vient corroborer l'influence de Brahms si tant est qu'elle soit présente. Les deux compositeurs utilisent, en effet un thème d'ouverture basé sur une triade tonique. L'atmosphère qui impreigne cette symphonie est incontestablement tchèque. Non parce qu'elle s'inspire de thèmes folkloriques en particulier mais plutôt en raison de son ton fluide, de l'orchestration cristalline et du recours à une thématique qui s'apparente au folklore sans toutefois le parodier. Il s'agit d'un
mouvement de la forme sonate qui s'apparente davantage à l'oeuvre de Haydn et dont le développement est orné de multiples modulations. L'**Adagio** ressemble beaucoup à l'**Adagio** de la **Neuvième Symphonie** de Beethoven dans la mesure où tous deux ont la même tonalité et reposent sur des méthodes d'orchestration et de conception thématique identiques. Le mouvement, qui contraste avec la structure beaucoup plus rigide de la forme sonate du premier mouvement, est essentiellement monothématique, improvisation prolongée sur le thème d'un quatuor à cordes en si bémol (1887) qui n'a jamais été publié. L'influence tchèque de cette oeuvre revêt toute son éloquence dans le troisième mouvement qui porte d'ailleurs le nom d'une danse folklorique tchèque, **Furiant**. En dépit de ce nom pourtant haut en couleurs, le mouvement ressemble davantage à un **Scherzo** rapide, suivi d'un **Trio** beaucoup plus lent qui se termine par la reprise du thème d'ouverture. La syncope et le rythme caractérisent cette danse paysanne, laquelle ressemble, une fois encore, à la **Neuvième Symphonie** de Beethoven et à son **Scherzo**, au rythme tout aussi rapide. L'éminent théoricien et critique Donald Tovey décrit le **Finale** en ces termes: "couronnement magnifique d'une oeuvre des plus nobles, lequel possède une qualité rarissime pour un finale postclassique, la force du mouvement." Conclusion exubérante de cette symphonie optimiste et joyeuse, le **Finale** reprend même le thème du premier mouvement afin de donner à l'oeuvre une dimension cyclique.

programme

CONCERTO FOR FLUTE AND ORCHESTRA in D major, Op. 283 — Carl Reinecke (1824-1910)

Allegro molto moderato
Lento molto
Finale: Moderato

Rhian Kenny, flute

intermission

SYMPHONY NO. 6 in D major, Op. 60 — Antonin Dvorak (1841-1904)

Allegro non tanto
Adagio
Scherzo (Furiant)
Finale: Allegro con spirito

Orchestra Personnel

Violin I
Nadia Francavilla
(Principal)
Steven Larson *
Marc Béliveau
Josée Desgagnes
Angélique Duguay
Caroline Fortin
Claudine Gagnon
Isabelle Gosselin
Jonathan Hughes
Suzanne Labbé
Guylaine Lemaire
Catherine Merklinger
Emlyn Ngai
Anne Simons

Violin II
Thomas Kondzielewski
(Principal)
Mitch Huang *
Claire Heggie
Gretchen Koehler
Jolan Kovacs
Caroline Lalancette
Michelle Lanoix
Alison McLellan
Kirsty Money
Pascale Parenteau
Stéphanie Rose
André Sirois
Annie Trepanier

Viola
Kay Cochran
(Principal)
Coca Bochonko
Suzanne Brown
Marie Corbeil
Madeleine Germain
Ginette Gibeault
Vanessa Goymour
Stéphane Lauzon
Nathalie Leduc
Johann Lotter
Jean-Marc Martel
Katrina Mills
Chantal Monastesse
Andrée Simard
Aude Wagnière

Cello
Guillaume Saucier
(Principal)
Katherine Butler
Sylvie Fleury-Lesage
Kevin Fox
Ghislaine Gagnon
Anik Hebert
Alistair MacLaine-Mitchell
Paul McCulloch
Benoit Milord
Pascale Monot
Véronique Poulin
Jean-Sébastien Tremblay
Shirley Wright

Bass
Jacques Tardif (Principal)
Ben Carlson
Lawrence Cutt
Jean Derochmont
Ian Fleet
Steve Holy
Bernard Leblanc
Gilles Neault
Adam Over
Christophe Rousseau
James Testi
Joe Williamson

Flute
Rhian Kenny
(Principal)
Sophie Lemieux *
Anne Cunningham

Oboe
Rafael Wugalter
(Principal)
Anne Dufresne *
Maryse Fredette

Clarinet
Patrice Arsenault
(Principal)
Michael Maxwell *
Martin Carpentier

Bassoon
Marie-Josée Morais
(Principal)
Suzanne Nelsen *

Horn
Dan Moses
(Principal)
Andrew MacDonald *
Karin Eser
Brigitte Grondin

Trumpet
Gillian MacKay
(Principal)
Yves Lussier *

Trombone
Peter Christensen
(Principal)
Robert Fraser *
Jeff Hall, bass tr.

Tuba
Cathy Charlton
(Principal)

Timpani
Bruce Anderson
D'Arcy Gray

Percussion
Michael Emenau

Composer-in-residence:
Jacques Desjardins

*Assistant Principal

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Monday, October 3, 1988
8:00 p.m.

MARGARET KALIL, soprano

CHARLES REINER, piano

TOM TALAMANTES, clarinet

programme

I.

VADO MA DOVE — Wolfgang Amadeus Mozart
PARTO, MA TU BEN MIO
(La Clemenza di Tito)

II.

ICH ATMET' EINEN LINDEN DUFT — Gustav Mahler
LIEBST DU UM SCHÖNHEIT
ERINNERUNG

EINERLEI — Richard Strauss
DIE NACHT
CAECILIE

III.

DEPUIS LE JOUR (Louise) — Gustav Charpentier

intermission

IV.

CLAIR DE LUNE — Joseph Szulc
MANDOLINE

PAYSAGE — Reynaldo Hahn

L'INVITATION AU VOYAGE — Henri Duparc
PHIDYLÉ

V.

CORAZON PORQUE PASAIS — Fernando Obradors
DEL CABELLO MAS SUTIL
AL AMOR

CANCION AL ARBOL DEL OLIVIDO — Alberto Ginastera

LAS LOCAS POR AMOR — Joaquin Turina

VI.

TACEA LA NOTTE (IL TROVATORE) — Giuseppe Verdi

I.

VADO, MA DOVE - Wolfgang Amadeus Mozart
"Whither I'm going? I know not. Would that the Gods had pity for my deep sighing or my beloved's pain!"
"Love, let my steps be guided; counsel my heart divided; Love, take away my doubting, let only faith remain."

"PARTO, MA TU BEN MIO" (La Clemenza di Tito) - Wolfgang Amadeus Mozart
Sesto, a friend of titus, is in love with Vitellia, who is planning to assassinate Titus, using Sesto as a tool. Though reluctant, Sesto is aroused by Vitellia's promise of love, and succumbs to her wishes, saying "I go, I go, but you, my love, make peace with me: I shall be as you wish me, I will do as you like. I shall fly to avenge you. Oh gods, what power you have given to beauty!"

II.

ICH ATMET' EINEN LINDEN DUFT - Gustav Mahler
I breathed a gentle scent. In the room stood a branch of linden, a gift from a dear hand. How lovely is the spring of linden you gathered. I breathed softly amid the scent amid the scent of linden, love's gentle scent.

LIEBST DU UM SCHÖNHEIT - Gustav Mahler
If you love for beauty, oh do not love me! Love the sun, adorned by golden hair; if you love for youth, oh do not love me! Love the spring, it is young every year! If you love for treasures, oh do not love me! Love the mermaid, she has many shimmering pearls! If you love for love, oh yes, then love me! Love me always, I love you for forever!

ERINNERUNG - Gustav Mahler
My love wakens the songs ever anew!@ My songs waken my love ever anew! My lips which dream of your fervent kisses, in songs and melody they have to chant of you! And if my thoughts would like to dismiss love, then my songs come to me with love's lament! Thus I am held captive by these two forever! The song will waken love! And love wakens the songs!

EINERLEI - Richard Strauss
Her mouth is always the same, his kiss always new, her eyes yet the same, his fresh look is true; ah you beloved one of a kind, as would to you so many of a kind! One of a kind, many of a kind, oh you beloved one of a kind!

DIE NACHT - Richard Strauss
Out of the forest comes the night, quietly she moves in from behind the trees; she gazes about her in the wide circle, now be careful! All the lights of the world, all the flowers, all the colours, she extinguishes; she steels the silver from the streams, takes from the copper dome of the cathedral its gold. The spray of flowers stands plundered. Draw closer soul to soul! Oh I am afraid the night will steal you, too, from me.

CAECILIE - Richard Strauss
If you but knew what it is to dream of burning kisses, of wandering, of reposing with the lov'd one; of gazing into each other's eyes, and caressing, and chatting - if you but knew what it is to be afraid through lonely winter nights,...if you but knew what it is to live surrounded by the world-creating breath of divinity, to soar upwards, raised and carried to sublime heights, if you but knew, you would live with me!

V.

CORAZON, PORQUE PASAIS - Fernando Obradors
O Heart, why do you lie awake during the nights made for love when your mistress rests in the arms of another lover?

DEL CABELLO MAS SUTIL - Fernando Obradors
Of the softest hair which you wear in braids I shall make a chain to draw you to my side. a jug in your house, my darling, I would like to be, to kiss your lips, when you take a drink.

AL AMOR - Fernando Obradors
Give me, Love, countless kisses, Your hands upon my hair, Give me eleven hundred of them, and eleven hundred more, and then,..many more thousands! And so that no one may know, Let's forget the count and...start all over again.

CANCION AL ARBOL DEL OLIVIDO - Alberto Ginastera
In order not to think about you, I laid down for a short nap under the forgotten tree, and I slept very well. When I awoke from that dream, I was th inking of you again, because I forgot to forget you, Vidalitay.

LAS LOCAS POR AMOR - Joaquin Turina
I shall love you Goddess Venus if you prefer to be loved a long time and with wisdom. But, the Goddess of Citres answered, "I prefer, like all women to be loved a little but with madness." I shall love you Goddess Venus!

VI.

"TACEA LA NOTTE' - (Il Trovatore) - Giuseppe Verdi
In this first act Aria, Leonora sings to her companion telling of the beautiful night when she heard the voice of the troubadour singing to her with sadness from a distance. As she went to her balcony it seemed he was there and the earth became heaven and she fell in love...for him she lives and dies, as her destiny compels.

Margaret Kalil made her formal New York debut in Town Hall in December 1963, as a winner of the Concert Artists Guild Award. Since that time she has established a wide ranging career as a singer, as well as a teacher having been Resident Soprano at several universities. She made her Metropolitan Opera debut as the Celestial Voice in Verdi's Don Carlo. She performed the role of Leonora in Beethoven's Fidelio with the New Haven Opera Company and has since performed major roles with the Metropolitan Opera and Seattle Opera companies including "Donna Anna" and the title role in "Aida".

Her solo appearances with orchestras include performances with the New York Philharmonic, The Boston Symphony at Tanglewood, The Detroit, Dallas, New Orleans, Grand Rapids symphonies and the Israel Philharmonic including performances under the baton of Leonard Bernstein and Zubin Mehta.

Professor Kalil is associate professor of Voice at McGill University since 1979. In 1986, she gave master classes in Mexico City during her sabbatical year.

C'est à New York que **Margaret Kalil** *a fait ses débuts officiels au Town Hall en décembre 1963 alors qu'elle se méritait le grand prix de l'association des artistes de concert (Concert Artists Guild Award). Ce fût le point de départ d'une brillante carrière de chanteuse et plus tard de professeur, Madame Kalil ayant été soprano résident dans plusieurs universités.*

Margaret Kalil fait sa première apparition au Metropolitan Opera dans le rôle de la Voix Céleste de l'opéra Don Carlo de Verdi. Elle a également interprété le rôle de Leonora dans le "Fidelio" de Beethoven avec la compagnie d'opéra de New Haven. Depuis, on a pu la retrouver dans mainte rôle principaux au Metropolitan Opera ainsi qu'à l'opéra de Seattle. Citons entre autre la "Donna Anna" ainsi que rôle titre dans "Aida".

Parmi les récitals qu'elle a donné avec orchestre, soulignons ceux avec l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de Boston, ceux de Détroit, Dallas, Nouvelle Orléans, Grand Rapids, ainsi que l'Orchestre philharmonique d'Israël. Egalement elle s'est produite sous la baguette de Leonard Bernstein et Zubin Mehta.

Madame Kalil est professeur de chant à l'université McGill, depuis 1979. En 1986, Madame Kalil prit une année sabbatique durant laquelle elle s'est rendue à Mexico afin d'y donner des cours de maîtrise.

****

Charles Reiner, born in Budapest, Hungary, where he studied at the Franz Liszt Music Academy, Charles Reiner came to Montreal in 1951. Since then he has distinguished himself both at home and abroad as a recitalist, chamber musician and Professor of piano at McGill University. He has made many recordings and Radio and TV appearances. Just last season he made a highly successful trip to China, giving lectures and master classes in Shanghai and performing the complete Sonatas for Violin and Piano by Beethoven and Brahms. He has played for many years with Henryk Szeryng, J.P. Rampal, A. Janigro etc.

Charles Reiner, *né en Hongrie, Charles Reiner est arrivé à Montréal en 1951. Il a fait des tournées en Europe, en Afrique ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud avec des artistes tel Szeryng, Oistrakh, Ricci, Forrester, Janigro et Rampal. Professeur de piano à la faculté de musique de l'université McGill, il a donné des cours supérieurs à Genève et a donné un concert à Carnegie Hall. Invité en Chine il y a 2 ans, il donna des conférences et interpréta l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven et Brahms.*

I.

VADO, MA DOVE - Wolfgang Amadeus Mozart
"Où vais-je? Je l'ignore. Oh! Eussent les Dieux seulement pitié de mes soupirs profonds ou de la douleur de ma bien-aimée!"
"Amour, guide mes pas; conseille mon coeur déchiré; Amour, lève mes doutes, ne me laisse que ma foi".

"PARDO, MA TU BEN MIO" (La Clemenza di Tito) - Wolfgang Amadeus Mozart
Sextus, ami de Titus, est amoureux de Vitellia qui entend faire assassiner Titus par Sextus. Quoiqu'hésitant, Sextus est motivé par la promesse d'amour de Vitellia et il se plie à ses voeux en déclarant: "J'y cours, j'y cours, mais toi, mon amour, fais la paix avec moi: je serai celui que tu voudras, je ferai ce que tu voudras, je courrai te venger. O dieux, quelle puissance avez-vous conféré à la beauté!".

II.

ICH ATMET' EINEN LINDEN DUFT - Gustav Mahler
J'ai humé un parfum délicat que répandait dans la pièce une branche de saule offerte par une main chérie. Comme il est joli ce rameau de saule que tu as cueilli! En humant doucement son odeur, j'ai senti le parfum délicat de l'amour.

LIEBST DU UM SCHONHEIT - Gustav Mahler
Si tu aimes pour la beauté, oh! Ne m'aime pas! Aime le soleil auréolé d'une toison d'or; si tu m'aimes pour la jeunesse, oh! Ne m'aime pas! Aime le printemps dont la jeunesse nous enchante chaque année! Si tu aimes pour des trésors, oh! Ne m'aime pas! Aime la sirène qui s'orne de perles châtoyantes! Si tu aimes pour l'amour, oh! Oui, aime-moi! Aime-moi toujours, je t'aime pour toujours!

ERINNERUNG - Gustav Mahler
Mon amour insuffle sans cesse une nouvelle vie à ces chants! Mes chants raniment toujours mon amour! Mes lèvres qui rêvent de tes baisers brûlants, te célébrent par des chants et des mélodies! Et si mes pensées souhaitent jamais nier mon amour, alors mes chants, eux, me ramènent à mes lamentations d'amour! Me voici donc prisonnier des deux à jamais! Le chant ranime l'amour! Et l'amour faire revivre les chants!

EINERLEI - Richard Strauss
Ses lèvres à elle sont toujours aussi belles, son baiser à lui toujours nouveau; elle a le regard immuable, il a l'allure fringante; ô toi bien-aimée d'un seul, entourée de tant d'admirateurs! Bien-aimée d'un seul, aux admirateurs si nombreux, ô toi bien-aimée d'un seul!

DIE NACHT - Richard Strauss
De la forêt monte doucement la nuit qui se dessine derrière les arbres; posant son regard tout autour d'elle, attention! Elle éteint toute les lumières du monde, toutes les fleurs, toutes les couleurs; elle vole l'argent aux ruisseaux, l'or au dome de la cathédrale. La gerbe de fleurs est saccagée. Rapproche-toi. Ame contre âme! O comme je crains que la nuit ne t'enlève à moi toi aussi.

CAECILIE - Richard Strauss
Si tu savais ce que c'est que de rêver de baisers brûlants, de promenades, de repos aux côtés de l'être aimé; de plonger son regard dans les yeux l'un de l'autre, de se caresser, de bavarder - si tu connaissais seulement la peur qui m'envahit pendant les longues nuits d'hiver, si tu savais ce que c'est que de baigner dans le souffle divin et créateur, de s'élever vers des cimes sublimes, si seulement tu savais, tu vivrais à mes côtés!

V.

CORAZON, PORQUE PASAIS - Fernando Obradors
O coeur, pourquoi demeures-tu éveillé pendant ces nuits faites pour l'amour quand ta maîtresse repose dans les bras d'un autre amant?

DEL CABELLO MAS SUTIL - Fernando Obradors
De tes cheveux si doux que tu portes nattés, je ferais une chaîne pour te retenir à mes côtés. Ah, mon amour, que ne suis-je une cruche entre tes mains, pour déposer un baiser sur tes lèvres quand tu bois.

AL AMOR - Fernando Obradors
Donne-moi, mon amour, un nombre infini de baisers. Tes mains dans mes cheveux, donne-m'en onze cents et puis onze cents encore et puis encore plusieurs milliers! Et pour que personne ne le sache, oublions de compter et...recommençons une fois encore.

CANCION AL ARBOL DEL OLIVIDO - Alberto Ginastera
Pour ne pas penser à toi, je me suis allongé pour une courte sieste sous l'arbre oublié et j'ai fort bien dormi. En m'éveillant de ce rêve, je pensais à nouveau à toi, ayant oublié de t'oublier, Vidalitay.

LAS LOCAS POR AMOR - Joaquin Turina
Je vous aimerai déesse Vénus si vous préférez être aimée longtemps et avec sagesse. Mais la déesse de Citres répliqua, "Comme toutes les femmes, je préfère que l'on m'aime peu de temps, mais à la folie." Je vous aimerai déesse Vénus!

VI.

"TACEA LA NOTTE" (IL TROVATORE) - Giuseppe Verdi
Dans cet aria du premier acte, Leonore évoque pour sa compagne le souvenir de cette belle nuit où elle a entendu le chant plaintif et lointain du troubadour. De son balcon, il lui a semblé qu'il était là; son univers a basculé et elle est tombée amoureuse...c'est pour lui qu'elle vit et qu'elle meurt; c'est son destin.

McGill University
Faculty of Music

ednesday, October 5, 1988
)0 p.m.

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

cGILL CHAMBER WINDS

nductor: ROBERT GIBSON

cGILL WIND ENSEMBLE

nductor: RICHARD LAWTON



McGill Chamber Winds

Musical Director and Conductor: Robert Gibson

FRENCH MUSIC FOR WINDS

OCTUOR(1947) — Claude Pascal

Ouverture
Scherzo
Andante
Mouvement Perpetuel

Piccolo/Flute:	*Sophie Lemieux*
Flute:	*Rhian Kenny*
Oboe:	*Maryse Fredette*
Clarinet:	*Patrice Arsenault*
Bassoon:	*Marie-Josée Morais, Suzanne Nelsen*
French Horn:	*Andrew MacDonald*
Trumpet:	*Yves Lussier*

PRISMES - ANAMORPHOSES(1967) — François Morel

Piccolo/Flute:	*Anne Cunningham, Kate Herzberg*
Oboe:	*Rafael Wugalter*
English Horn:	*Anne Dufresne*
Clarinet:	*Michael Maxwell, Stephen Robb*
Bassoon:	*Suzanne Nelsen Marie-Josée Morais,*
French Horn:	*Brigitte Grondin, Karen Eser*
Trumpet:	*Karen Donnelly, Claude Barry*
Trombone:	*Peter Christensen, Robert Fraser*
Percussion:	*Brian McCue, François Gauthier, Andrei Malashenko*
Piano:	*Murray Smith*
Celesta:	*Judith de Repentigny*
Harp:	*Marisol Rodriquez*

)LD FRENCH DANCES FOR BRASS — arr. Peter Reeve

1.	Allemande		Claude Gervaise
2.	Gaillarde		Pierre d'Attaignant
3.	Pavane D'Angleterre		Claude Gervaise
4.	Basse Danse "La Volunté"		Claude Gervaise
5.	Pavane Passamaize		Claude Gervaise
6.	a)	Branle De Bourgogne	Claude Gervaise
	b)	Branle Simple	Claude Gervaise
	c)	Branle Gay	Pierre d'Attaignant

Piccolo/Trumpet:	*Gillian MacKay*
Trumpet:	*Yves Lussier, Karen Donnelly, Claude Barry*
French Horn:	*Dan Moses*
Trombone:	*Peter Christensen, Jeff Hall Patrice Richer, Robert Fraser,*
Tuba:	*Cathy Charlton*

McGill Wind Ensemble
Conductor: Richard Lawton

'ANZONAS XVI and XVII from 'anzone e Sonate (1615) — Giovanni Gabrieli (c.1554-1612)

'HE BATTLE OF LEIPZIG — Paul Mašek (1761-1826)

1.	March:	The Imperial Royal Austrian Armies march out...
2.	March:	The approach of the French, marching in double time is heard
3.	March:	The Russians and Prussians approach
4.	The Call to Battle...	
5.	The Battle	
6.	Andante maestoso:	The victorious armies receive their praise
7.	Andante:	The monarchs give thanks to God
8.	Andante:	General rejoicing because of the victory

)VERTURE TO ZAMPA — Louis Joseph Ferdinand Hérold (1791-1833)

.NTIPHONY FOR WINDS — Robert Ward (b.1913)

McGill Wind Ensemble
conductor: Richard Lawton

Flute
Lana Betts
Kristine Miles
Lora Nesbitt
Kathy Prinz
Kelly Williamson

Oboe
Derek Berg
Peter Gal
Jennifer Weeks

Clarinet
Brendan Cassidy
Nathalie De Grace
Jill-Ann McDowell
Paylig Oltaci
Mark Pihowich
Marie-France Sylvestre
Gail Warren

Bassoon
Marc Larouche
Ian Warman

Saxophone
Peter Gemmell
Ken Patterson
Joe Pietraroia
Peter Wightman

Horn
Rita Braca
Keith Campbell
Dan Costello
Simon Nellis

Trumpet
Lynda Cooper
Chris Fensom
Gordon Galloway
Dan Posen
Debbie Smith
Shawn Spicer

Trombone
Patrice Richer
Joe Soussan
Shawn Yaskiw

Euphonium
Al Hearn

Tuba
Jay Burr

Percussion
Martine Blanchette
Philippe Bourbonnais
Michel Deschênes
Erin Donovan
André Dufour

Manager
Patrice Richer

*Composer-in-Residence for McGill Chamber Winds: Henry Lai



CBC-McGill Radio Concerts

CBC Radio Music in cooperation with
the Faculty of Music at McGill University
presents

ANGELA CHENG *— piano*

First Prize Winner of the 1988 Montreal International Music Competition

Pollack Hall, Thursday October 6, 1988 - 8:00 p.m.

Born in Hong Kong in 1959, ***Angela Cheng*** *spent her formative years in Alberta, studying first with Vera Shean at Alberta College and then with Ernesto Lejano at the University of Alberta. A graduate of the Juilliard School of Music where she studied with Sascha Gorodnitzki, she is currently enrolled in the Doctorate program at the University of Indiana, with Menahem Pressler, the pianist of the Beaux Arts Trio. She has received numerous awards and scholarships. She is a past winner of the Montreal Symphony Orchestra Competition, first prize at the University of Maryland International Piano Competition, 1984; third prize at the Arthur Rubinstein International Piano Master Competition, 1986, and First Prize winner of the 1987 CBC Young Performer's Competition. Angela Cheng won the Grand Prize Florent-Marcil in the 1988 Montreal International Music Competition, as well as the Special Prize for the best interpretation of the competition's imposed work, written by André Prévost. This past September, Ms. Cheng performed at the Montreal International Music Festival.*

NEXT CBC/MCGILL CONCERT
Thursday, October 13 - 8:00 p.m.

Andrée Azar *— violin*
Andrew Tunis *— piano*
Elizabeth Dolin *— cello*

Mozart, Brustad, Franck and Beethoven

PROGRAMME

Sonata in D major K. 311 — **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**
- Allegro con spirito
- Andantino con espressione
- Rondeau: Allegro

Lieder ohne Worte – (Songs without Words – Romances sans paroles) — **Felix Mendelssohn (1809-1847)**
- Allegro leggiero: Op. 67, No. 2
- Andante espressivo: Op. 61, No. 1
- Presto: "Spinning song" Op. 67, No. 4

Sonata No. 2 in D minor, Op. 14 — **Sergei Prokofiev (1891-1953)**
- Allegro ma non troppo
- Scherzo: Allegro marcato
- Andante
- Vivace

INTERMISSION

Variations pour piano (1960) — **Jacques Hétu (1938-)**

Sonata No. 3 in B minor, Op. 58 — **Frédéric Chopin (1810-1849)**
- Allegro maestoso
- Scherzo. Molto vivace
- Largo
- Finale. Presto ma non tanto

This evening's concert is being recorded for broadcast on CBC Stereo's **"Arts National"** *on Monday, November 28 at 8:00 p.m. CBC Stereo 93.5 Montreal*

Producer: Frances Wainwright
Production Assistant: Edward Wolk

CBC Stereo
Montreal 93.5

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, October 11, 1988
8:00 p.m.

G E M S - group of the electronic music studio

---

direction: alcides lanza

Hungarian Rock - György Ligeti
Hungarian Rock is shaped like a chaccone. It is based on a 9/8 harmonic and rhythmic ostinato in the left hand with the eight notes subdivided 2+2+3+2 as in Balkan or Caribbean rhythms. Because of the Caribbean influence, the ostinato also suggests rhythmic patterns that come from "commercial" jazz. In the right hand, despite the simple 9/8 meter, a display of fireworks is unleashed based on various subdivisions of nine and period displacements. It imitates with brilliance and irony the jazz practice of alternating solo and chorus and even includes the conventional "break" at the end.

Praescio III: Extended Harpsichord, Computer, MIDI Electronics (1988) - Bruce Pennycook
Praescio-III was commissioned by Vivienne Spiteri with the assistance of the Canada Council for the Arts. It is the third work in a series of pieces which incorporate live, interactive control of the electro-acoustic accompaniment. There are no tapes. The performer invokes MIDI events using a control panel, foot-switch and by playing certain notes in the score designated as triggers. Each of the three movements utilizes different forms of accompaniment: tracking and transposing, gesture capturing and processing, performer controlled sequence playback. Software for the system was developed under a grant from the Canada Council Integrated Media Arts Division by the composers, Ichiro Fujinaga and Basil Hilborn.

Bruce Pennycook

Blood and Sand (1986) - Micheline Roi
Blood and Sand was written using the MIDI Studio at Queen's University electronic music studios in Kingston, Ontario. Movement II was completed during November 1986. The piece explores the relationships between Digital and Analog: Reality and Fantasy.

Micheline Roi

The Clocks of the World - Brent Lee
The Clocks of the World is a nine minute piece for instrumental trio and tape. It takes its title from the Heiner Müller play Quartet for which I wrote some incidental music in the spring of 1988. The piece was written for, and is dedicated to the g.e.m.s. ensemble.

Brent Lee

The King of Denmark (1964 - Morton Fledman
This piece is played throughout with the fingers. Like most of Feldman's music, it is extremely soft and without attacks. The score specifies the relative pitch of each note (high, medium or low), the relative time, and in some cases, has the effect of putting a magnifying glass on that area of dynamics between pianissimo and piano - we find all sorts of things we never saw before.

Doubling (1988) - Tim Brady
While working with harpsichordist Vivienne Spitieri on a composition and recording project, I was struck by the similarity of sound of the amplified harpsichord and the electric 12-string guitar. Both instruments rely on the doubling of strings (either at the unison or the octave) to create the "twang" that is their characteristic sound. The idea of writing a piece for this unlikely but oddly sympathetic combination followed quickly upon my insight into their similarities, and I worked on Doubling during the spring of 1988.

over/verso...

Doubling is a short piece in which a single melodic line is continuously rephrased, expanded and contracted over a series of chords which colour and intensify the melodic idea. The work can be performed by two, four, or six performers (another aspect of the "doubling" of the piece) with keyboards and keyed percussion being added to or substituted for the harpsichord and guitar parts. Doubling was premiered in October 1988 at the Festival de Musique Acutelle de Victoriaville by myself (guitar) and Vivienne Spiteri (harpsichord).

Tim Brady.

****

Hungarian Rock - *György Ligeti*
Hungarian Rock est en forme de chaconne. Elle est basée sur un 9/8 harmonique et sur un ostinato rhythmique à la main gauche où les croches sont subdivisées en 2+2+3+2 tels les rythmes Balkans ou ceux des Caraïbes. Dû à son influence des Caraïbes, l'ostinato suggère également des figures rythmiques issues du jazz commercial. A la main droite, malgré la métrique en 9/8, un feu d'artifice est déclenché, basé sur des subdivisions variées de neuf et sur des déplacements de période. L'oeuvre imite avec brillance et ironie l'alternance entre le solo et le choeur habituel du jazz et comprend même le "break" conventionnel à la fin.

Blood and Sand *(1986)* - *Micheline Roi*
Blood and Sand a été réalisée au Studio MIDI de l'Uiniversité Queen's à Kingston en Ontario. Le deuxième mouvement a été complété en novembre 1986. Cette pièce exploite les relations entre Digitale et Analogue: Réalité et la Fantaisie.

Micheline Roi

The Clocks of the World - *Brent Lee*
The Clocks of the World est une pièce de neuf minutes pour trio instrumentale et bande. Le titre est tiré d'une pièce de théâtre de Heiner Müller Quartet, pour laquelle j'ai écrit une musique incidentale lors du printemps de 1988. Cette pièce qui a été écrite pour l'ensemble g.e.m.s., lui est aussi dédiée.

Brent Lee

Doubling (1988) - *Tim Brady*
C'est en travaillant avec la claveciniste Vivienne Spiteri, à un projet de composition et d'enregistrement que je fus frappé par la ressemblance du son du clavecin amplifié et celui de la guitare électrique à 12 cordes. Ces deux instruments relève du doublement des cordes (soit à l'unison ou à l'octave) ce qui crée le "twang" caractéristique de leur son. L'idée d'écrire une pièce pour cette combinaison invraisemblable mais assez curieusement sympathique m'est venu intuitivement...et c'est au printemps 1988 que j'ai travaillé à la pièce Doubling.

Doubling est une pièce courte, dans la quelle une simple ligne mélodique est continuellement rephrasée, dilatée et contractée sur une série d'accords qui colorent et intensifient l'idée mélodique. L'oeuvre peut être exécutée par deux, quatre, ou six interprètes (un autre aspect du doublement ouvert de la pièce) avec claviers ainsi que les claviers de percussion étant rajoutés ou substitués aux parties de clavecin et de guitare. Doubling fût créé en octobre 1988 dans le cadre du Festival de Musique Actuelle de Victoriaville par Vivienne Spiteri au clavecin et moi-même à la guitare.

Tim Brady

programme

HUNGARIAN ROCK — György Ligeti

Vivienne Spitieri, harpsichord

PRAESCIO III — Bruce Pennycook

Vivienne Spitieri, harpsichord
Bruce Pennycook, technician

BLOOD AND SAND — Micheline Roi

Micheline Roi, technician

intermission

THE CLOCKS OF THE WORLD — Brent Lee

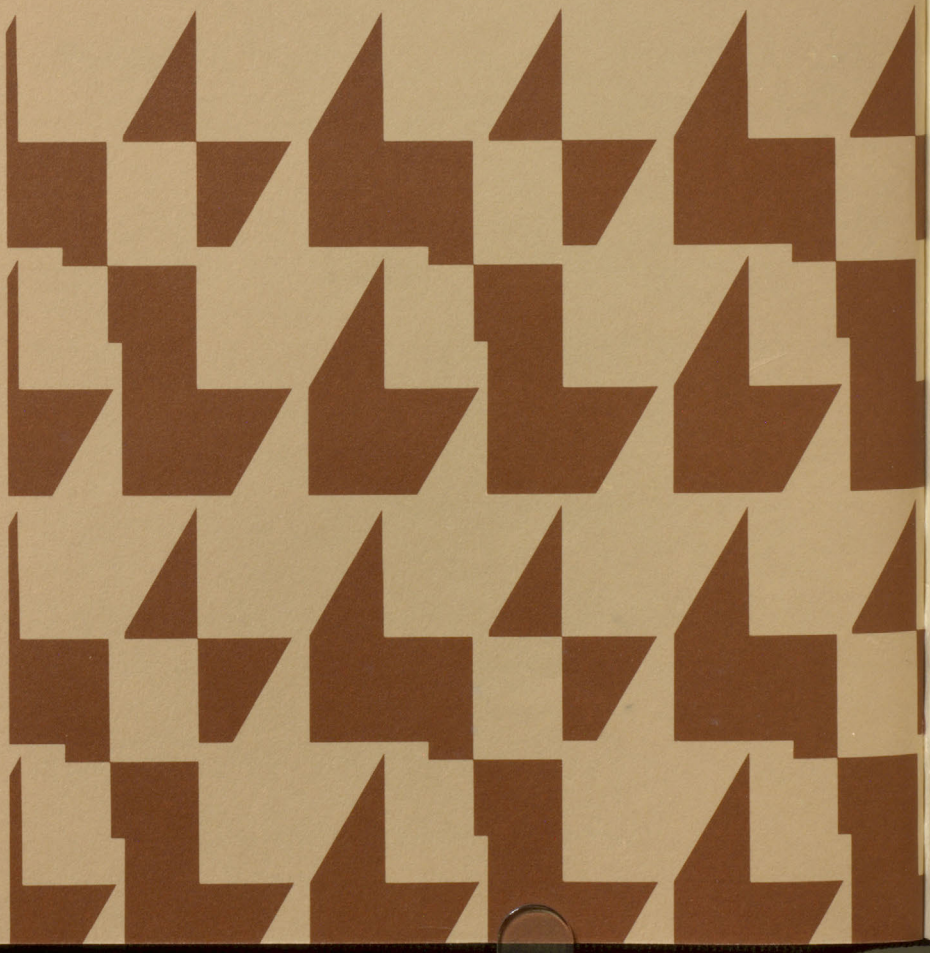
Vivienne Spitieri, harpsichord
Tim Brady, guitar
Ian Warman, bassoon
Brent Lee, technician

THE KING OF DENMARK — Morton Feldman

Brian McCue, percussion

DOUBLING — Tim Brady

Vivienne Spitieri, harpsichord





CBC-McGill Radio Concerts

CBC Radio in cooperation with
the Faculty of Music at McGill University
presents

***ANDRÉE AZAR** — violin*
***ELIZABETH DOLIN** — cello*
***ANDREW TUNIS** — piano*

Pollack Hall, Thursday October 13, 1988 - 8:00 p.m.

***Andrée Azar** was born in Sherbrooke, Quebec and later moved to Hull where she studied at the Conservatoire, graduating with a first prize. A recipient of a Canada Council grant, she studied at Indiana University and received a Master's Degree from the University of Michigan in 1986. Her principal teachers have been Yaela Hertz, Henrik Kowalski, Franco Gulli and Pierre Amoyal. Ms. Azar made her Montreal recital debut in the Debut series pour Jeunes Artistes, and has given many recitals elsewhere in North America and in Europe. This past summer she appeared as soloist with l'Orchestre Symphonique de Montréal under the direction of Charles Dutoit. A participant in the 1988 Besancon Festival, she returns to Europe next summer to play at the 1989 Avignon Festival.*
Andrée Azar is a member of the first violin section of l'O.S.M.

*Cellist **Elizabeth Dolin** has concertized in Canada, the United States and Italy and has been a soloist with the National Arts Centre Orchestra, the Calgary Philharmonic and the Quebec Symphony. A first prize winner in the International Chamber Music Competition in Florence, she made her New York debut in April 1985. Ms. Dolin joined l'Orchestre Symphonique de Montréal as associate principal cello in January of this year.*

***Andrew Tunis,** a past first prize winner of the CBC Young Performers' Competition and the CMC International Stepping Stone Competition, has performed extensively as a soloist and chamber musician. A member of the faculty of Music at the University of Ottawa, Mr. Tunis also performs with Les Chambristes de Montréal. His most recently issued recording features works by Beethoven with cellist Desmond Hoebig on the CBC's Music Viva Label.*

NEXT CBC/MCGILL CONCERT
Thursday, November 3 - 8:00 p.m.

DOMINIQUE MOREL and
DOUGLAS NEMISH — piano duo

PROGRAMME

Sonata in E minor, K. 304 — **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**
Allegro
Tempo di Menuetto

Eventyrsuite (extracts) — **Bjarne Brustad (1895-1978)**
1. Natur og hulder - Andante
2. Trollkvenna - Allegro

Sonata in A major — **César Franck (1822-1890)**
Allegretto ben moderato
Allegro
Recitativo - Fantasia
Allegretto poco mosso

INTERMISSION

Trio in D major, No. 1, Op 70, "Ghost" — **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**
Allegro vivace e con brio
Largo assai ed espressivo
Presto

This evening's concert is being recorded for future broadcast on CBC Stereo's **"Arts National"**
CBC Stereo 93.5 Montreal

Producer: Frances Wainwright
Production Assistant: Edward Wolk



CBC Stereo
Montreal 93.5

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, October 14, 1988
8:00 p.m.

Visiting String Quartet at McGill

LE QUATUOR MORENCY

DENISE LUPIEN, 1st violin

OLGA RANZENHOFER, 2nd violin

FRANCINE LUPIEN-BANG, viola

CHRISTOPHER BEST, cello

Visiting string quartet at McGill University, Le Quatuor Morency receives grants from the Canada Arts Council and the Québec Government's Ministry of Cultural Affairs.

Quatuor à cordes invité à l'université McGill, Le Quatuor Morency est subventionné par le Conseil des arts du Canada et le Ministère des affaires culturelles du Gouvernement du Québec.

LE QUATUOR MORENCY

Visiting String Quartet at McGill University

Founded in 1979, The Morency String Quartet has performed at the Québec Summer Festival, the Lanaudière Summer Festival in Joliette, Peterborough Festival of the Arts and has participated in the Couperin Concerts at the Québec Museum, as well as a CBC concert at the French Embassy, l'Espace Musique in Ottawa, several concert series at the West-Brome Beaux-Arts, Schafer concert at Music Gallery in Toronto and concerts to inaugurate the Culture Centres in Montreal. They have also played for the CBC's "Les Grands concerts" as well as for numerous other broadcasts, including "Concert Intime", "Alternance", "Music en Fête", "Musique Actuelle" and "Music from Montreal"...etc.

The Morency String quartet has performed the Canadian-premiere of Schafer's String Quartet No. 3 for the Société de musique contemporaine du Québec, Holliger's very difficulty String Quartet for the "Les Événements du neuf" and Miroglio's String quartet at the Musée des Beaux-arts in Montreal.

The Morency String Quartet has recorded several string quartets for the CBC ...quartets by François Morel, Rodolphe Mathieu and numerous Canadian composers. Also worthy of mention is their participation in the recording of the Saint-Saëns' "Carnival of the animals" with the Orchestre Métropolitain de Montréal for CBC Enterprises in its original version.

Besides the concerts that it has given at the Université de Montréal and at Concordia University, the quartet has been heard at Sutton, the Lachine Concerts, the Lakeshore Chamber Music Society, Ottawa, Québec, Pointe-Claire Culture Centre, LaSalle, Terrebonne, l'Ile d'Orléans and Maison Tresler...etc.

Le Quatuor Morency is "Visiting String Quartet" at McGill University in Montreal and receives grants from the Canada Arts Council and the Ministry of Cultural Affairs from the Québec Government.

LE QUATUOR MORENCY

Quatuor à cordes invité à l'université McGill

Fondé en 1979, **Le Quatuor à cordes Morency** *s'est produit au Festival d'été de Québec, au Festival d'été de Lanaudière et au Festival des Arts de Peterborough. Le Quatuor Morency s'est fait entendre aux Concerts Couperin au Musée de Quèbec, au Concert de Radio-Canada à l'Ambassade de France, l'Espace Musique à Ottawa, Concert de Murray Schafer à Music Gallery à Toronto, à plusieurs séries de concerts à West Brome Beaux-Arts et aux concerts d'ouverture des Maisons de la Culture à Montréal.*

Le Quatuor Morency a participé aux "Grands Concerts de Radio-Canada" ainsi qu'à de nombreuses émissions tel que "Concert Intime", "Alternance", "Musique en Fête", "Musique Actuelle" et "Music from Montreal"...etc.

Le Quatuor à cordes Morency a fait la création canadienne du Quatuor No. 3 de Murray Schafer pour la SMCQ (Société de musique contemporaine du Québec), le Quatuor de Heinz Holliger pour "Les Événements du neuf" et le quatuor de Miroglio à l'occasion de l'exposition de Miro au Musée des Beaux-arts de Montréal.

Le Quatuor Morency a enregistré plusieurs quatuors à cordes pour Radio-Canada...quatuors de François Morel, Rodolphe Mathieu et plusieurs compositeurs québécois et canadiens.

En plus de ses concerts donnés à l'Université de Montréal, Le Quatuor Morency s'est fait entendre à l'Université Concordia, à Sutton, à Ottawa, aux Concerts Lachine, à la Société de musique de chambre du Lakeshore, au Centre culturel de Pointe-Claire, à Ottawa, à Québec, à Terrebonne, à LaSalle, à l'Ile d'Orléans et à la Maison Tresler...etc.

Le Quatuor Morency *est le "Quatuor à cordes invité" à l'université McGill à Montréal et reçoit une subvention du Conseil des arts du Canada et du Ministère des affaires culturelles du Gouvernment du Québec.*

String Quartet in C-minor, No. 4, Op. 18 - Ludwig van Beethoven

On the 9th of December, 1800, Countess Josephine von Deym wrote to her sister; "Beethoven, the real angel, let us hear his new Quartets (op.18), which have not been engraved yet, and are the greatest of their kind." These six early works, written between 1798 and 1800, were performed in Beethoven's home in Vienna by the well-known Schuppanzigh Quartet, and dedicated "à son Altesse Monseigneur le Prince Regnant de Lobkowitz." As no sketches have been found for the fourth Quartet (the only minor-key quartet in the series), the exact date of its composition is not known. The simple style and traditional form led to suppositions that the work was composed in Vienna from earlier material brought by Beethoven from Bonn, and that it shows traces of the Mannheim-school influence.

The first movement, Allegro ma non tanto, features a close relationship between the main and subordinate themes, and a simple schematic sonata-form outline. In the absence of a slow movement, the Quartet contains both a Scherzo and a Minuet. The Scherzo-Andante-Scherzo quasi Allegretto opens in a fugato on a light, staccato theme, and goes on to follow a sonata-form outline, filled with rigid, formal counterpoint. The third movement, Menuetto-Allegretto, adheres faithfully to the classical Viennese conventions, although use of the minor mode introduces a more passionate expression than usual. The finale is a charming rondo (Allegro), as in many early Mannheim symphonies, and indeed could have formed an attractive close to a symphony, with its lovely first violin solo and swift tempo.

String Quartet No.8, op.110 - Dmitri Shostakovich

This Quartet was composed in 1960, after a 3-day visit to Dresden, a city destroyed by bomb attacks in 1945, and is dedicated to the memory of victims of war and fascism, both as an homage and an elegy. The work, of obvious programmatic intentions, includes, in the chromatic second movement (Allegro molto), a musical portrayal of the cruelties and relentlessness of war, and, all through the work, an autobiographical self-portrait expressed with quotations from Shostakovich's 1st and 5th symphonies (in the first movement), and his 1st Cello Concerto (in the third movement). Even an aria from the opera "Lady MacBeth of Mtsensk" appears at the climax of the fourth movement, preceded by a quotation from the famous Russian revolutionary song, "Languishing in Prison."

The unification of the work is achieved by the constant recurrence of the composer's musical monograph throughout the work. This motive, D-E flat-C-B (i.e. DSCH - Dmitri Shostakowitsch, from the transliteration of his name in German), resembles two famous motives: B-A-C-H (in the intervallic content), and G sharp-A-F-E, from Beethoven's last quartets (in its melodic outline). The motive represents both Shostakovich's independent, individual personality, and his links with the musical tradition. Though the motive also appears in the 1st Violin Concerto and in the 10th Symphony, the harmonic and contrapuntal possibilities latent in the its structure find their fullest realisation in this profoundly sorrowful Quartet.

Maria Harley

Quartet No.3 for string quartet (1981) - R. Murray Schafer

Schafer's string quartets are among his most important works. The First Quartet was awarded the Honegger Prize by the Fondation de France, and the Second won the Jules-Leger Prize for chamber music. In his Third Quartet, the composer once again wanted to challenge the medium by incorporating more theatrical elements than in his Second Quartet. Indeed, in the Quartet No.3, the musicians must vocalise and move around while playing. Composed in 1981, the work is a commision from the CBC for the Orford Quartet who have performed it in the United States and in Europe.

Courtesy SMCQ

Quatuor à cordes en ut mineur No. 4, opus 18 - Ludwig van Beethoven

Le 9 décembre 1800, la Comtesse Joséphine von Deym écrivait à sa soeur: "Beethoven, le cher ange, nous a fait l'honneur de nous jouer ses nouveaux quatuors (opus 18) qui n'ont pas encore été publiés et sont d'une qualité incomparable." Ces six oeuvres de jeunesse, composées entre 1798 et 1800, ont été jouées au domicile de Beethoven à Vienne par le célèbre quatuor Schuppanzigh. Elles sont par ailleurs dédiées à son Altesse Monseigneur le Prince Régnant de Lobkowitz. Aucune esquisse du quatrième quatuor (le seul de la série à être composé en tonalité mineure) n'ayant été retrouvée, la date exacte de sa composition nous est malheureusement inconnue. Son style simple et sa forme traditionnelle donnent à penser que l'oeuvre a été composée à Vienne à partir d'esquisses que Beethoven avait rapportées de Bonn. L'influence de l'école de Mannheim s'y manifeste également.

Le premier mouvement, Allegro ma non tanto, est de forme sonate schématique et établit une relation étroite entre le thème principal et les thèmes mineurs de l'oeuvre. En l'absence d'un mouvement lent, le quatuor comprend un scherzo et un menuet. Le Scherzo-Andante-Scherzo, presque Allegretto, débute par une fugue sur un thème léger et détaché et se poursuit en forme sonate où abondent les contrepoints formels et rigides. Le troisième mouvement, Menuetto-Allegretto, reste fidèle aux conventions viennoises classiques bien que le mode mineur introduise une expression beaucoup plus passionnée qu'à l'ordinaire. Le finale est un charmant rondo (Allegro), à l'instar de celui de nombreuses symphonies des débuts de l'école de Mannheim et il se serait parfaitement intégré à une symphonie, avec son charmant solo de premier violon et sa cadence soutenue.

Quatuor à cordes No.8, Opus 110 - Dmitri Chostakovitch

Chostakovitch a composé ce quatuor en 1960 après une visite de trois jours à Dresde, ville anéantie par les bombardements aériens de 1945. Il est dédié à la mémoire des victimes de la guerre et du fascisme et à ce titre, constitue un hommage et une élégie. L'oeuvre, mue par des intentions programmatiques particulièrement évidentes, trace le portrait musical des cruautés et du caractère impitoyable de la guerre, notamment dans le deuxième mouvement chromatique (Allegro molto). Envisagée dans son intégralité, l'oeuvre est en fait un autoportrait, Chostakovitch ayant repris des passages de ses première et cinquième symphonies (premier mouvement) et de son premier concerto pour violoncelle (troisième mouvement). Un air de l'opéra "Lady MacBeth de Mtsensk" figure à l'apogée du quatrième mouvement, précédé par un passage d'un célèbre chant révolutionnaire russe "Languir en prison".

L'oeuvre tire son unité du retour constant au monogramme du compositeur. Ce motif symbolise l'individualisme et le caractère indépendant de Chostakovitch de même que les liens qu'il entretient avec la tradition musicale. Bien qu'il apparaisse déjà dans le premier concerto pour violon et dans la 10e symphonie, les possibilités harmoniques et contrapuntiques latentes de sa structure trouvent toute leur éloquence dans ce quatuor d'une profonde mélancolie.

Quatuor No. 3 (1981) pour quatuor à cordes - R. Murray Schafer

Les Quatuors à cordes de Schafer sont parmi ses oeuvres les plus importantes. Le premier quatuor s'est mérité le Prix Honegger par la Fondation de France et le second a gagné le Prix Jules-Léger pour la musique de chambre. Dans son 3e quatuor, le compositeur a voulu encore défier le medium en incorporant plus d'elements théâtraux que dans son 2e quatuor. En effet, dans ce Quatuor No. 3 les musiciens doivent faire des vocalises et se déplacer en jouant. Composée en 1981, l'oeuvre est une commande de CBC pour le Quatuor Orford qui l'a interprétée aux États-Unis et en Europe.

Remerciements à la SMCQ

programme

QUATUOR, opus 18, No.4 — Ludwig van Beethoven

Allegro ma non tanto
Scherzo - andante scherzoso quasi allegretto
Menuetto - Allegretto - Allegro

QUATUOR NO.8, Op. 110 — Dmitri Shostakovich

Largo
Allegro molto
Allegretto
Largo
Largo

intermission

Quatuor No. 3 — R. Murray Schafer

Slowly, but with great passion
Allegro energico
Slow, Calm, Mystical

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Sunday, October 16, 1988
8:00 p.m.

TOM TALAMANTES, clarinet

EUGENE PLAWUTSKY, piano

THOMAS WILLIAMS, viola

MARCEL SAINT-CYR, cello

TRIO in E-flat major ("Kegelstatt"), K.498 - Wolfgang Amadeus Mozart

This famous clarinet Trio, completed in Vienna on 5 August 1786, was later published by Carlo Artaria under the surprising title, "Trio for Harpsichord or Piano with the accompaniment of Violin (!) and Viola...Op.14. The Violin part can also be performed by Clarinet." The music for the clarinet, though not so idiomatically written that it would resist transcription, utilizes the instrument's favourite ranges and figurations. The true chamber quality of the work is maintained through the balance of the instruments as they each assume both solo and accompanimental functions in the presentation and development of thematic material. The three movements, Andante-Menuetto-Rondeaux(Allegretto), do not bring any startling contrasts or highly dramatic tensions. Rather, the flow of musical narrative is smooth and harmonious, with ornamented, cantabile themes, moderate tempi, and classical forms of perfect proportions. The first performance of the Trio is associated with the Jacquins, Mozart's friends for whom the piece was composed. The performers might have included Franziska von Jacquin (piano), Mozart (viola), and Anton Stadler (clarinet). As with many other favourite classical pieces, this work was given a nickname, the "Kegelstatt" Trio, which refers to Mozart's alleged conception of the piece while on the skittle-grounds.

Grand Duo Concertant, op.48 - Carl Maria von WEBER

The brilliance, smoothness, and warmth of the clarinet's sound, together with its rich palette of timbres and wide range of expressive possibilities, proved to be particularly attractive to Weber, who with his 3 concerti and numerous chamber works, established himself as a significant composer for this instrument. Weber's deep knowledge of the clarinet's secrets, and his skill in handling it in solo, chamber, and orchestral textures, came from his association with the famous virtuosi of his time: Heinrich Bärmann, the performer who premiered the majority of Weber's clarinet works, and Simon Hermstedt, for whom the Grand Duo Concertant was supposedly written. This work was composed in two stages; the Rondo and Adagio were completed in July 1815 in Munich, and the first movement, the Allegro con fuoco in sonata-allegro form, was added later, in November 1816 in Berlin. As the title implies, this is a brilliant, virtuosic work for two equally prominent soloists. In the Allegro, with its lively rhythms and somewhat conventional melodies, the piano and clarinet complement each other in presenting the themes, and compete with each other in the development, with frequent passages of scales in unison, thirds, and sixths. The Andante introduces a cantabile theme for the clarinet, here given an opportunity to reveal its expressive, melancholic quality, later followed by an episode for solo piano. The Rondo is as joyous and swift as one might expect from a work in the "stile brillante," however it does have a contrasting darker episode, with sinister piano tremolos, and an emphatic, declamatory clarinet melody reminding us that this is a Romantic work as well.

TRIO in A-minor, op.114 -Johannes BRAHMS

The inspiration for Brahms' late chamber music for clarinet (opp. 114,115,120) came from the famous virtuoso clarinetist of the Meiningen orcherstra, Richard Mühlfeld, a phenomenal performer of Weber's concerti. During a visit to Meiningen Castle in early 1891, the clarinetist gave a private recital for Brahms, and explained his instrument's characteristics and repertoire. The Trio was composed the following summer and first performed on 24 November 1891, at the Meiningen Castle. The same performers (Mühlfeld, Brahms, Hausmann) presented the work in a public concert in Berlin on 12 December 1891, together with the Clarinet Quintet, op.115. This was a great triumph for Brahms, "the last master of German musical art" as Heinrich Schenker observed. The enthusiasm was stirred mostly by the masterly Quintet, to which the Trio forms a minor counterpart. The work was published in the following year. Two of the four movements of the Trio were supposedly arranged from material designated for Brahms' projected Fifth Symphony, and this explains their quasi-symphonic scope. The Allegro and the Adagio are both twice as long as the remaining movements: the Andantino Grazioso--a simple, rather conventional Ländler, and the Allegro finale, in which transformed versions of thematic material from the first two movements are utilized.

TRIO en mi bémol majeur ("Kegelstatt"), K.498 - Wolfgang Amadeus Mozart

Ce célèbre trio pour clarinette achevé à Vienne le 5 août 1786 a été publié par la suite par Carlo Artaria sous le titre assez surprenant de "Trio pour clavecin ou piano avec accompagnement de violon (!) et de viole... opus 14, la partie de violon pouvant également être jouée à la clarinette." Même si l'écriture idiomatique de la musique pour clarinette n'empêche pas sa transcription, elle utilise les gammes et les figurations préférées de l'instrument. La qualité de musique de chambre de l'oeuvre est maintenue grâce à l'équilibre des instruments qui alternent chacun entre le solo et l'accompagnement dans la présentation et le développement du matériel thématique. Les trois mouvements, Andante-Menuetto-Rondos (Allegretto) n'affichent aucun contraste singulier ni ne provoquent de tension spectaculaire. Au contraire, la fluidité du narratif musical est fort harmonieuse avec ses thèmes cantabile ornés, ses tempos modérés et ses formes classiques aux proportions parfaites. La première exécution du trio est associée aux Jacquin, amis de Mozart à qui l'oeuvre est dédiée. On pense que ses premiers exécutants furent Franziska von Jacquin (au piano), Mozart (à la viole) et Anton Stadler (à la clarinette). A l'instar de quantité d'autres oeuvres de musique classique, celle-ci a reçu un surnom, le trio "Kegelstatt", indication que Mozart aurait conçu ce morceau en jouant aux quilles.

Grand Duo Concertant,opus 48 - Carl Maria von Weber

L'éclat, la fluidité et la chaleur de la sonorité de la clarinette conjugués à sa riche palette de timbres et à sa vaste gamme de possibilités expressives a exercé une attraction particulière sur Weber qui, avec ses 3 concertos et ses nombreuses oeuvres de musique de chambre, s'est imposé comme l'un des grands compositeurs de musique pour cet instrument. La connaissance qu'il avait des secrets de la clarinette et son adresse à en tirer le maximum de parti à titre d'instrument solo, de musique de chambre ou d'orchestre, provient des liens qu'il entretenait avec les célèbres virtuoses de son époque: Heinrich Börmann, l'interprète qui a donné la première de la majorité des oeuvres pour clarinette de Weber, et Simon Hermstedt pour qui le grand duo concertant a, paraît-il été composé. Cette oeuvre a été composée en deux étapes; le rondo et l'adagio ont été achevés en juillet 1815 à Munich et le premier mouvement, l'Allegro con fuoco en forme de sonate allegro, lui a été ajouté en novembre 1816 à Berlin. Comme l'indique son titre, il s'agit d'une oeuvre brillante et virtuose pour deux solistes qui occupent une position d'égale importance. Dans l'Allegro avec ses rythmes enjoués et ses mélodies quelque peu classiques, le piano et la clarinette se complètent l'un l'autre dans la présentation des thèmes et rivalisent l'un avec l'autre dans leur développement avec de fréquents passages d'échelles à l'unisson, à l'accord de tierce et à l'accord de sixte. L'Andante présente un thème chantant pour la clarinette qui révèle ici avec éloquence sa qualité expressive et mélancolique, thème qui est suivi d'un passage pour piano solo. Le Rondo est tout aussi enjoué et vif, ce qui n'a rien d'étonnant dans une oeuvre écrite dans le "stile brillante", même si l'on peut y entendre un passage plus sombre avec de sinistres trémolos au piano et une mélodie emphatique et déclamatoire à la clarinette qui nous rappelle qu'il s'agit également d'une oeuvre romantique.

TRIO en la mineur, opus 114 - Johannes Brahms

La musique de chambre pour clarinette que Brahms a composée sur le tard (opus 114, 115, 120) est inspirée du célèbre clarinettiste virtuose de l'orchestre de Meiningen, Richard Mühlfeld, extraordinaire interprète des concertos de Weber. Durant une visite au château de Meiningen au début de 1891, le clarinettiste donna un récital privé pour Brahms et lui expliqua les caractéristiques et le répertoire de son instrument. Le trio fut composé l'été suivant et joué en première le 24 novembre 1891 au château de Meiningen. Les mêmes exécutants (Mühlfeld, Brahms, Hausmann) présentèrent l'oeuvre lors d'un concert public à Berlin le 12 décembre 1891, en même temps que le quintette pour clarinette, opus 115. Ce fut un véritable triomphe pour Brahms, "le dernier grand maître de l'art musical allemand" selon Heinrich Schenker. L'enthousiasme fut suscité surtout par le majestueux quintette en regard duquel le trio fait figure d'oeuvre mineure. L'oeuvre fut publiée l'année suivante. Deux des quatre mouvements du trio proviennent apparemment d'idées que Brahms destinait à sa cinquième Symphonie, ce qui explique son caractère quasi symphonique. L'Allegro et l'Adagio sont deux fois plus longs que les autres mouvements: l'Andantino Grazioso -- un Ländler simple et plutôt classique, et l'Allegro finale où le compositeur utilise les versions transformées des idées thématiques des deux premiers mouvements.

rogramme

RIO in E♭ major K. 498 — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
r clarinet, viola and piano

Andante
Menuetto
Allegretto

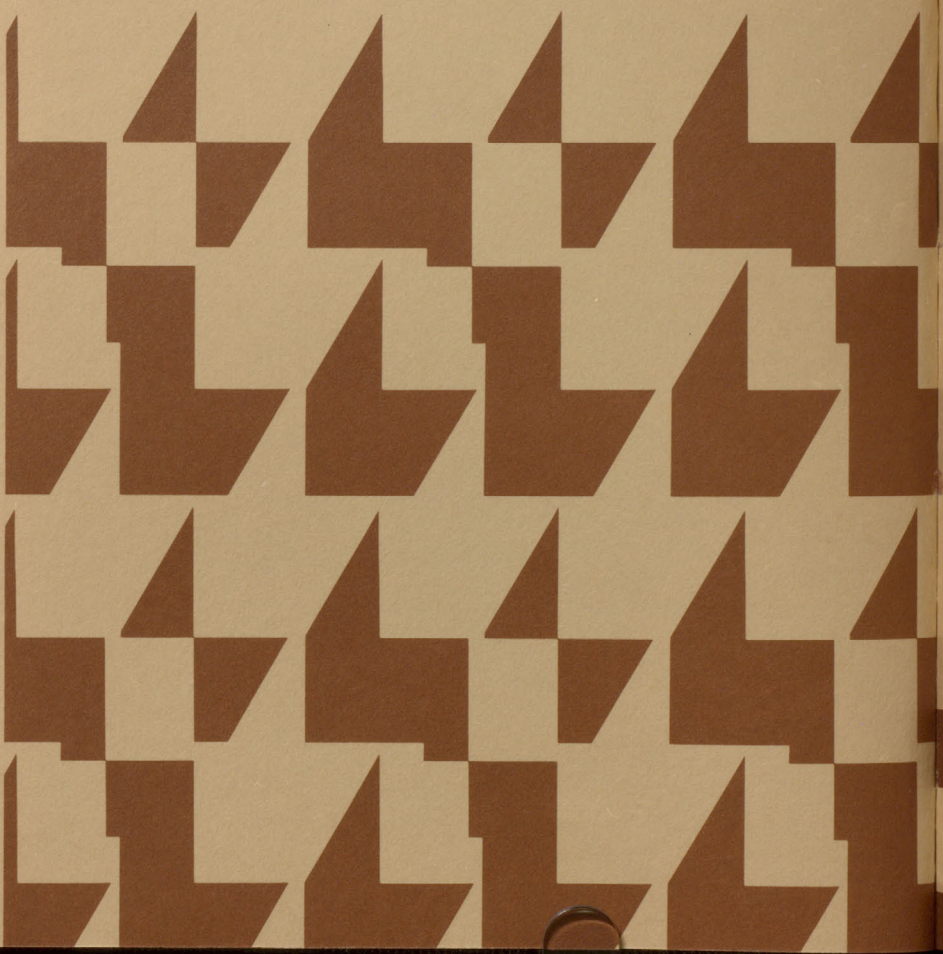
RAND DUO CONCERTANT, Op. 48 — Carl Maria von Weber (1786-1826)
r clarinet and piano

Allegro con fuoco
Andante con moto
Rondo
Allegro

ntermission

RIO in A minor, Op. 114 — Johannes Brahms (1833-1897)
r clarinet, cello and piano

Allegro
Adagio
Andantino grazioso
Allegro



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, October 18, 1988
8:00 p.m.

McGILL UNIVERSITY BAND

direction: TOM TALAMANTES

McGILL UNIVERSITY BAND
direction: TOM TALAMANTES

Flute
Beth Goebel
Allison Grant
Louis Rinfret
Heather Ingham
François Collard
Janice Mainville

B♭ Clarinet
Anthea Jackson
Elizabeth Gray
Annie Grenier
Elizabeth Day
Louise Neault
Cynthia Winikoff
Martin St-Pierre
Timir Sinha
Bronwen Edwards

Alto Clarinet
Tim Lusher

Bass Clarinet
Ian Babb

Oboe
Nicole Laider
Andrew Belson

Bassoon
Samantha Duckworth
Ian Warman

Saxophone
Eric Savoie, alto
Eric Valiquette, alto
Kelly Jefferson, tenor
Sophie Perreault,tenor
Janice Finlay, baritone

French Horn
Caroline Lamontagne
Karolina Pek
Vicky Grondin
Jennifer Yakey

Cornet
Mark Schneider
Brian O'Kane
Derek Kress
Jocelyn Couture
Andrew Simons
Dean McNeil
Evan Champion
Mark Cerisano

Trombone
François Godere
Patricia Jaansalu
Eric Heidenheim
Peter Collins
Jonathan Sloan
Al Paquin

Trumpet
Holly Soucie-Lusher
Michèle Therriault

Euphonium
Victoria Saunders
Edward Hearn

Tuba
Moeen Hosain

Percussion
Chris Luce
Ed Batley
Cheryl Prashker

Manager
Edward Hearn

Librarian
Annie Grenier

p r o g r a m m e

HUAPANGO! — Jose Pablo Moncayo

NEW ENGLAND TRIPTYCK — William Schuman

1. Be Glad Then, America
2. When Jesus Wept
3. Chester

SHEPHERD'S HEY — Percy Grainger
IRISH TUNE FROM COUNTY DERRY

Gillian MacKay, director

LA COMPARSA (Carnival Procession) — Ernesto Lecuona

KING COTTON MARCH — John Philip Sousa

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday, October 19, 1988
8:00 p.m.

McGILL JAZZ ENSEMBLE I

direction: GORDON FOOTE

McGILL JAZZ ENSEMBLE II

direction: DENNY CHRISTIANSON



McGILL JAZZ ENSEMBLE II
direction: Denny Christianson

Programme to be selected from the following:

AUTUMN LEAVES	arr. Curt Berg
CAPTAIN PERFECT	Alf Clausen
FUNNY VALENTINE	arr. Kim Richmond
TROLLIN' FOR THADPOLES	Alf Clausen
ABC BLUES	Bob Brookmeyer
A TIME FOR LOVE	arr. Alf clausen
WIGGLE WAGGLE	Herbie Hancock

Personnel

Saxes
Tim Lusher
Ian Babb
Koen Nys
Peter Gemmell
Peter Zsebik

Rhythm
Tom Lyne, bass
Gilles Neault, bass
Mark Mariash, drums
Jeff MacPherson
Jan Krabicka, piano
Jimmy DiStefano

Trumpets
Philippe Hudon
Allan Hoyt
Mark Cerisano
Holly Soucie-Lusher
Roger Shepherd

Trombones
Kelsey Grant
Al Hearn
Eric Heidenheim
Joe Soussan

McGILL JAZZ ENSEMBLE I
direction: Gordon Foote

Programme to be selected from the following:

SOFTLY AS IN A MORNING SUNRISE	arr. Helge Albin
GEORGIA	arr. Rich Mattheson
COLOURS	Lou Fischer
PEACE	arr. Mantooth
FRAME FOR THE BLUES	Maynard Ferguson
MAMBO INFLUENCIANO	ChuCho Valdes
LATE LATE SHOW	

Personnel

Saxophones
Janice Finlay, alto
Glenn Byford, alto
Michel Therrien, tenor
Andy Wulf, tenor
Samantha Duckworth, bari

Trombones
Patrice Richer
François Godère
Steve Carreiro
Peter Collins
Bob Fraser

Piano
John Stechishin
Tilden Webb

Trumpets
Jocelyn Couture
Darren Ritchie
Dean McNeill
Derek Kress
Brian O'Kane

Bass
Guy Boisvert
Steve Holy

Drums
Ted Warren
Dave Robbins

Guitar
Pierre Côté

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, October 20, 1988
8:00 p.m.

ARMINDA CANTEROS, piano

NOCHE LATINA - Friday, October 21, 1988 - 8:00 p.m.
with *Adolfo Bornstein, violin*
Arminda Canteros, piano
Alcides Lanza, piano
Alvaro Pierri, guitar
Meg Sheppard, voice

works: *Grela, Lavista, Lamarque Pons, Lanza, Gismonti and 13 Tangos from the old guard.*

ARMINDA CANTEROS, pianist

rminda Canteros, the Argentinean pianist, has won unanimous acclaim from audiences and itics alike for the profound artistry and superb virtuosity of her performances roughout South America, Europe and the United States. One of the highlights of her any concerts was the first performance in her native country of the complete cycle of ozart Sonatas.

er training included studies with Vincenzo Scaramuzza, Ruwin Erlich and Walter ieseking.

1956, at the height of her career, Mme Canteros was involved in a near-fatal bus cident which left her with a broken spine. With courage and determination she complished a successful return to the concert stage.

1970, Arminda Canteros settled in New York City, where she rapidly attracted a large llowing of gifted pianists. When she gave her New York debut at Alice Tully Hall in 77, the New York Times critic singled her out for her "*...admirable stylishness*" and ote "*...Miss Canteros proved that she could unravel and clarify the most involved ssage work with ease*". She is one of the major exponents of her country's music. The e and fantasy of her interpretations delight audiences while Argentine composers ntinually entrust her with the premieres of their works.

er varied activities include not only concerts and master classes, but additionally, lecture monstrations at universities and music associations throughout the United States, South nerica and Europe. She has played in the Mozarteum in Salzburg, the Royal nservatory in Brussels, Diligentia Hall in The Hague, Wigmore Hall in London, and has peared on the major concert stages of Rome, Vienna and Madrid. Her New York ncerts at Lincoln Center, Carnegie Hall and Kaufmann Concert Hall at the 92nd Street have always been filled with enthusiastic audiences.

****

pianiste argentine, Arminda Canteros a été acclamée en Amérique du sud, en Europe et x États Unis, autant pour ses qualités artistiques que pour ses dons de virtuose. Une ses grandes réalisations, a été la présentation, dans son pays natal, du cycle complet s Sonates de Mozart.

e a étudié avec Vincenzo Scaramuzza, Ruwin Erlich et Walter Gieseking.

1956, au sommet de sa carrière, elle fut impliqué dans un malheureux accident utobus. C'est avec courage et détermination qu'elle a accompli un heureux retour à la ne.

ne Canteros installé à New York depuis 1970, se produit au Alice Tully Hall en 1977. critique du New York Times souligna "...son style admirable*" et écrit "*...Mlle Canteros démontré qu'elle pouvait décortiquer et clarifier les passages les plus complexes avec ance...". *Elle compte à son répertoire plusieurs oeuvres de compositeurs argentins dont a assué les créa2tions mondiales.*

dame Canteros a été présentée au Mozarteum à Salzbourg, au Royal Conservatory de xelles, au Wigmore Hall à Londres, aux Alice Tully Hall, Carnegie Hall et Kaufman ncert Hall de New York, en plus de différentes dalles de concerts à Rome, Vienne et drid.

programme

SONATA in C major, K.330 — Wolfgang Amadeus Mozart

Allegro moderato
Andante cantabile
Allegretto

BERCEUSE — Frédéric Chopin
FOUR ETUDES,
Op.10 - No. 1, No. 12
Op.25 - No. 1, No. 12

intermission

TRES DANZAS ARGENTINAS — Alberto Ginastera

Danza del viejo boyero
Danza de la moza donosa
Danza del gaucho matrero

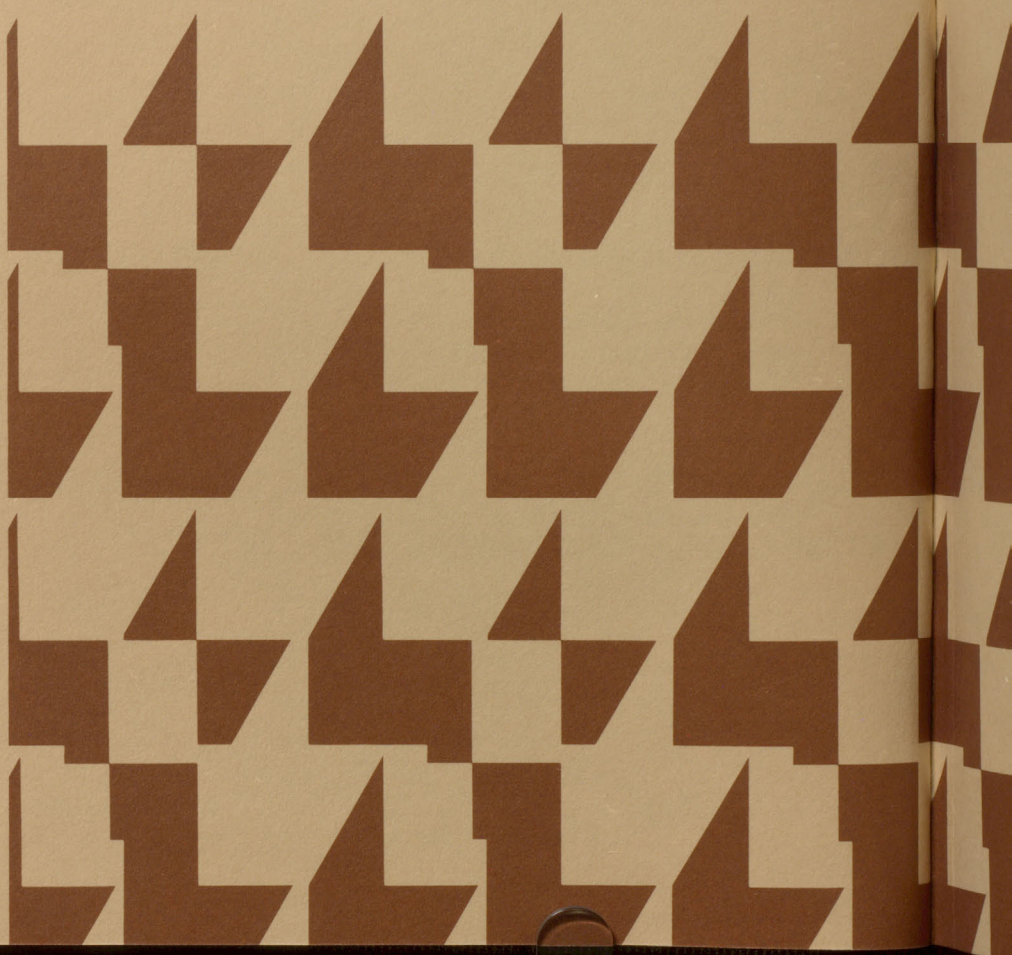
VERANO PORTEÑO — Astor Piazzolla
RETRATO DE ALFREDO GOBBI
ADIOS NONINO - TANGO RAPSODY

première

LAS NIÑAS — Carlos Guastavino
BAILECITO Y GATO

TOCCATA (1957) — Alcides Lanza

Canadian première



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, October 21, 1988
8:00 p.m.

NOCHE LATINA

Artistic director: ALCIDES LANZA

with ADOLFO BORNSTEIN, violin

ARMINDA CANTEROS, piano

ALCIDES LANZA, piano

ALVARO PIERRI, guitar

MEG SHEPPARD, voice

dolfo Bornstein, born in Montevideo, Uruguay, studied violin in Montevideo and Paris. ı Montreal, Bornstein participated in many concerts in the Ensemble of the SMCQ and a member of the Montreal Symphonic Orchestra. He has performed in the tango ısembles of Astor Piazzolla in Buenos Aires, and now he is a founding member of the cal ensemble Quintango.

rminda Canteros, the Argentinian pianist, has won unanimous acclaim from audiences ıd critics alike for the artistry and superb virtuosity of her performances throughout outh America, Europe and the United States. She has played at the Mozarteum in alzburg, the Royal Conservatory in Brussels, Wigmore Hall in London and at Alice Tully all. McGill University is proud of sponsoring her presentation in Montreal, which will clude a solo recital, her participation in "Noche Latina" performing tangos of the old ıard, and a Master Class under her direction.

lcides Lanza , Canadian by adoption, Lanza was born in Rosario, Argentina. His usical studies were started in that city with Nicolas Alfredo Alessio and with Arminda anteros. Alcides Lanza is a graduate of the Di Tella Institute in Buenos Aires. Since 971 he resides in Montreal as professor of composition and director of the Electronic lusic Studio at McGill University.

lvaro Pierri, born in Uruguay in 1953, he started his musical studies with his aunt Olga erri, herself a renowned guitarist. Pierri continued his studies at the National onservatory in Montevideo: composition with Guido Santorsola and guitar with Abel arlevaro. Since 1983, Pierri resides in Montreal, where he teaches at McGill niversity and at UQAM. He has realized several european tours and has participated as oloist and teacher in various International Guitar Seminars. His programmes ten include works by contemporary composers and he has commissioned canadian mposers, among them Jacques Hétu and Alcides Lanza.

eg Sheppard, has participated in numerous concerts and festivals in Europe and the mericas, performing new vocal pieces and specializing in works of " theatre music " that plore new vocal techniques.

ngo: popular dance of the Rio de la Plata, danced by couples, embracing, to a nary rhythm. There are several versions as to the origin of the tango: according to ncente Rossi "tango was the name that the africans gave to some of their drums, ring the colonial times". The same writer establishes also that " by tango they meant e place, the instruments they danced to and the dance per se, and these black people oke of their gatherings as "toca tango" (play the drums). The tango then evolved from e suburbs around Buenos Aires, first as a dance between male companions and only er as a dance between woman and man. The last stage included tangos with lyrics and singer, either to dance to or simply as a song". (from Enciclopedia de la Musica rgentina, R. Arizaga, editor)

Adolfo Bornstein, *Né à Montevideo, Uruguay, il a étudié le violon à Montevideo et à Paris. A Montréal, Monsieur Bornstein, a participé à plusieurs concerts avec l'ensemble de la SMCQ, et il est membre de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Il s'est aussi produit avec l'ensemble tango d'Astor Piazzzolla à Buenos Aires. Il est maintenant membre fondateur de l'ensemble Quintango.*

Arminda Canteros, *pianiste argentine, elle a été acclamée en Amérique du Sud, en Europe et aux Etats-Unis, auntant pour ses dons de virtuose que pour ses qualités artistiques. Elle a été présentée au Mozarteum à Salzburg, au Royal Conservatory de Bruxelles, au Wigmore Hall à Londres et aux Alice Tully Hall, Carnegie Hall et Kaufman Concert Hall de New York. L'Université McGill est fière de commanditer ses présentations à Montréal, qui incluent un récital solo, un séminaire en piano ainsiqu'une participation à "Noche Latina" où elle interprètera différents airs de tango.*

Alcides Lanza, *canadien d'adoption, Monsieur lanza est né à Rosario en Argentine. Il débuta ses études musicales avec Nicolas Alfredo Alessio puis Arminda Canteros. Il est diplômé du Di Tella Institute de Buenos Aires. Monsieur lanza, qui depuis 1971 réside à Montréal, est professeur de composition et directeur du Studio de Musique Electronique à l'Université McGill.*

Alvaro Pierri, *Né en Uruguay en 1953 il a reçu ses premières leçons musicales de sa tante Olga Pierri, elle-meme guitariste de réputation. Monsieur Pierri a poursuivi ses études musicales au Conservatoire Nationale de Montevideo, où il a étudié la composition avec Guido Santorsola et la guitare avec Abel Carlevaro. Depuis 1983, il réside à Montréal et enseigne aux universités McGill et UQAM. Il compte à son actif plusieurs tournées européennes, il a de plus participé, en tant que soliste et professeur a divers Séminaires internationaux de guitar. Son répertoire compte plusieurs oeuvres comtemporaine dont, entre autres, deux commandes à messieurs Jacques Hétu et Alcides Lanza.*

Meg Sheppard, *Elle a participé à plusieurs concerts et festivals en Europe et en Amérique. Elle se spécialise en "théâtre musical" exploitant et explorant les nouvelles techniques vocales.*

Tango

Dance populaire en rythme binaire de Rio de la Plata, dancée en couple. Il existe plusieurs versions, quant à son originie. Selon Vincente Rossi, " le tango était le nom donné par les africains du temps de la colonie, à leurs tambours". Le tango très populaire dans les banlieues de Buenos Aires, était à l'origine une dance entre compagnons mâles, mais est devenue par la suite une dance pour couple homme/femme. Dans ses dernières transformations, le tango incluait textes et paroles toujours en tant que dance ou tout simplement comme chanson.(Enciclopedia de la Musica Argentina, R. Arizaga, éditeur).

I

CUATRO PIEZAS for violin and piano (1978) — Dante Grela (b.1941 - Argentina)

Canadian première

DIALOGOS (1974) for violin and piano — Mario Lavista (b. 1943 - Mexico)

DOS PIEZAS RIOPLATENSES (1954) for violin and piano — Jaures Lamarque Pons (Uruguay)

Adolfo Bornstein, violin
Alcides Lanza, piano

II

TANGOS DE LA GUARDIA VIEJA

El apache argentino	Aroztegui
El gallo ciego	Bardi
El choclo	Villoldo
Mano a mano	Razzano
9 de julio	Padula
Intimas	La Cueva
Griseta	Delfino
Melodia de arrabal	Delfino
De rincon a rincon	S. Paris
Vida mia	Fresedo
A media luz	Donato
Flores negras	F. de Caro
La cumparsita	Mattos Rodriguez

Arminda Canteros, piano

III

MODULOS II (1982-I), guitar, voice percussion and electronic sounds — Alcides Lanza (b. 1929 - Argentina)

Meg Sheppard, voice
Alvaro Pierri, guitar

AGUA E VINHO — Egberto Gismonti
CENTRAL GUITAR — (Brazil)
VARIACIONES a la memoria de Anton Webern

Alvaro Pierri, guitar



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday, October 26, 1988
8:00 p.m.

McGILL ALUMNI SERIES:

BRYAN TOWNSEND, guitar

Bachelor of Music '78 with Distinction
Concert Diploma '78

p r o g r a m m e

7e FANTAISIE, Op. 30 — Fernando Sor (1778-1839)

Introduction - lentement
Thême et variations
Allegretto

PRELUDIO TRISTON — Máximo Diego Pujol (b. 1957)
TRISTANGO EN VOS

SUITE POUR GUITARE, Op.41 (1986) — Jacques Hétu (b. 1938)

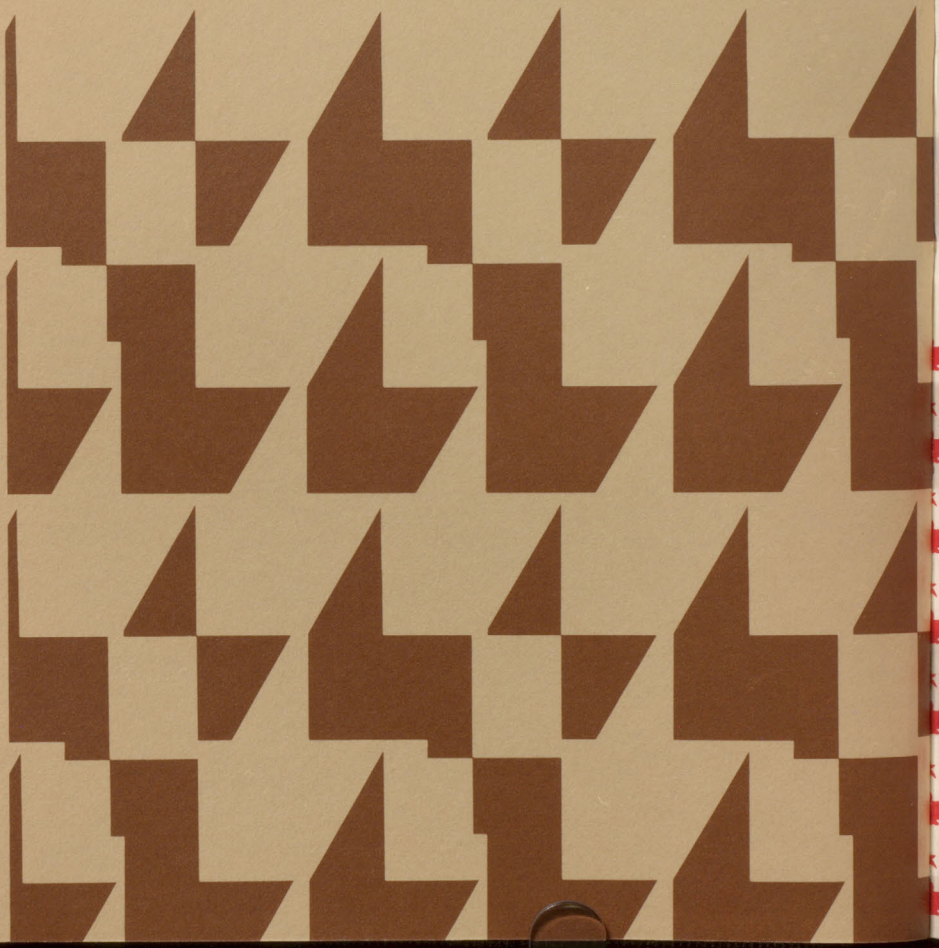
Prélude
Nocturne
Ballade
Rêverie
Final

i n t e r m i s s i o n

PRELUDES 1, 2, 3, & 4 (1940) — Heitor Villa-Lobos (1887-1959)
ETUDE 7 (1929)

RECUERDOS DE LA ALHAMBRA — Francisco Tarrega (1852-1909)

LEYENDA — Issac Albeniz (1860-1909)



Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Wednesday, October 26, 1988
12:15 p.m.

THOMAS ANNAND, organ

Student of JOHN GREW

programme

PRAELUDIUM in F# sharp minor, (BuxWV 146) — Dietrich Buxtehude (c.1637-1707)

From "MESSE POUR LES CONVENTS" le Kyrie en cinq couplets: — François Couperin (1668-1733)

1. Plein jeu
2. Fugue sur la Trompette
3. Récit de Chromhorne
4. Trio
5. Dialogue

PRELUDE & FUGUE in A minor, (BWV 543) — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Thursday, October 27, 1988
8:00 p.m.

McGILL CHAMBER STRINGS

direction: DOUGLAS McNABNEY

The McGill Chamber Strings

Violins
Maya Deforest
Michèle Dumoulin
Nancy Kershaw
Brett Molzan
Leah Roseman
Karma Tomm
Rebecca Whitling

Violas
Patricia Gagnon
Véronique Potvin

Cellos
Caroline Huot
Nathalie Beaulieu
Véronique Poulin

Bass
Jacques Tardif

Continuo
Timothy Vernon

Violin Concerto in E major BWV 1042 - Bach

Much of Johann Sebastian Bach (1685-1750) chamber and orchestra music dates from the years that he spent as composer and **Kapelmeister** at the Calvinist court of Cöthen (1717-1723). Prince Leopold was himself an accomplished musician and could sing bass, play violin, viola da gamba, and harpsichord. His interest in maintaining a good chamber orchestra was put to the test when his plans to hire Bach went askew. Bach's previous employer at Weimar, Prince Wilhelm, was loath to release him and went as far as imprison the composer for trying to leave his service. Leopold did all within his power to obtain him, and Bach was eventually released from his contract with Wilhelm, though not after having spent a month in jail. It is indeed ironic that Leopold, who at first seemed so enthusiastic about music, was eventually to lose interest in his favorite hobby. In December of 1721, he married Friederica Henrietta, a woman who shared none of his passion for music, and Bach soon found it necessary to find another situation; in 1722 he began application for the position of **Kantor** at Leipzig, which he received the following year.

The **Violin Concerto in E major** is one of Bach's two extant solo concertos for the instrument. We now know of others for solo violin that have survived in the form of arrangements for other instruments and orchestra, but the two "original" concertos are still more frequently performed. In most of his concertos, including the **E major**, Bach uses the Vivaldi-three movement form as his structural model. The first movement (Allegro) of the **Concerto in E major** has the usually Vivaldian orchestra vs. soloist dialogue, though Bach's musical language is, as always, enriched by counterpuntal and motivic complexities quite foreign to the clarity and textural simplicity of his Italian model. On top of this Bach imposes an overall A B A structure on the movement similar to another baroque form, the da capo aria. The opening section reoccurs in its entirety at the end, a technique the composer uses in other concerti like the first movement of **Brandenburg IV** for two recorders and violin. The opening triadic motive of the first movement and subsequent passage work is reminiscent of the opening of another familiar concerto, **Brandenburg II** for trumpet, violin, oboe, recorder, and orchestra. The **Adagio** uses an ostinato bass figure over which the solo violin unfolds a melody similar to the kind of intense chromaticism found in Bach's Passion arias. The middle section during which Bach temporarily suspends the ostinato bass figure is particularly beautiful. A short and quick **Allegro** finishes the work. Here a strict structural pattern is again employed: the movement is in **Rondo** form with five unaltered repetitions of the opening theme.

Divertimento in D major K. 136 (125a) - Mozart

Fresh from one of the Italian journeys the teenager and his father frequently took, Mozart (1756-1791) wrote **K. 136** sometime during the early part of 1772; it is the first in a collection of three quite similar pieces (K. 136-138). Mozart himself probably did not call these pieces "Salzburg Symphonies", as they are sometimes known, nor even "Divertimenti" as they bear no stylistic resemblance to other examples of both genres composed that same year. Indeed, they more closely resemble the string quartets (K. 155-160) he composed later that year in Milan. Nonetheless, they work well as pieces for chamber orchestra and have found a secure home in the repertoire of that ensemble.

Though the first and last movements of **K. 136** are rather short, Mozart's thematic and structural economy is such that the movements form concise and complete sonata form movements. The first movement (Allegro) places the upper strings, often in the form of

a dialogue between violin I and II, above a constant eighth-note bass. The last movement's (Presto) principal theme bears a very close resemblance to the principal theme of the first movement. The 14 year-old Mozart flexes his counterpuntal muscles in a development section comprised of fugal entries. The **Andante** is somewhat longer than the other movements. Here violin I dominates the texture yet again, though some thematic material is occasionally carried by the lower strings.

Concerto Grosso in C major Op 6 - No. 10 - Corelli

Of the twelve concerti in Corelli's Opus 6 (1712), the last four (9 -12) are **Concerti de camera**, which simply means that they are a grouping of stylized dance movements loosely, but not strictly, modelled on the baroque suite. All are scored for solo string trio (two violins and cello) and string orchestra. In **No. 10**, the string trio carries the bulk of musical responsibility continuously through each movement; the ripieno strings only double or accompany the solo instruments and have no truly independent material. Simple contrast between large or small number of instruments is the musical principal at work. Some movements, such as the **Allemanda**, make no difference between soli and ripieni parts while the **Corrente** has the ripieno strings either accompanying lightly or doubling the soli.

Fra Holbergs tid Op. 40 - Grieg

This five movement suite dates from 1884 and was written for Bicentenary of the birth of Ludwig Holberg (1684-1754), "the Molière of the North," founder of the modern Danish-Norwegian Theatre. Grieg (1842-1907) originally wrote the work for piano and later orchestrated it for strings (1885); both versions are equally popular today. The work is neo-baroque in style, an attempt by Grieg to imitate music "From Holberg's Time." It is a suite of typical dance music of the eighteenth century, Grieg's late-romantic impression of what baroque music, especially that of the French clavecinist school, was about.

The work opens with a vigorous **Praelude** (Allegro vivace) with an ostinato rhythm and melodic sequencing that is particularly reminiscent of the eighteenth century. But here, as in the other movements, there are moments that are pure Grieg: haunting melodic turns, bits of chromatic and modal harmony, and rhythmic shifts and syncopations, all of which easily identify the work as from the late nineteenth century and not an imitation of the eighteenth. The **Sarabande** and **Air** are both stately, poignant movements reminiscent of Bach's sarabandes in the French or English suites, or the famous **Air on a G string**. The **Gavotte** and **Musette** forms a typical Minuet and Trio A-B-A relationship and are as colourful as the closing playful **Rigaudon**.

Concerto pour violon en mi majeur, BWV 1042 - Bach

Une partie importante de la musique de chambre et de la musique pour orchestre de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) date des années qu'il passe à la cour calviniste de Cöthen, où il est à la fois compositeur et maître de chapelle (1717-1723). Le Prince Léopold, lui-même musicien accompli, chante la basse, joue du violon, de la viole de gambe et touche le clavecin. Les plans du Prince qui souhaite se doter d'un bon orchestre de chambre échouent presque lorsqu'il essaie d'engager Bach. En effet, le Prince Wilhelm se refuse à laisser partir Bach et il va même jusqu'à l'emprisonner pour le retenir. Le Prince Léopold met tout en oeuvre pour faire venir Bach qui finit par se libérer du contrat qui le lie au Prince Wilhelm, non sans passer un mois en prison. On peut se demander par quelle ironie Léopold, si féru de musique, finira par perdre tout intérêt pour son violon d'Ingres préféré. En décembre 1721, il épouse Friederica Henrietta qui ne partage nullement sa passion pour la musique et Bach se voit bientôt contraint à se trouver un autre poste. En 1722, il pose sa candidature au poste de **Kantor** de Leipzig et il est retenu l'année suivante.

Le concerto pour violon solo en mi majeur est l'un des deux qui soient parvenus jusqu'à nous. On sait que Bach a écrit d'autres concertos pour violon seul qui nous ont été transmis sous forme d'arrangements pour d'autres instruments et orchestre. Ce sont cependant les deux concertos "originaux" que l'on joue le plus souvent. Dans la plupart des concertos, dont le **Concerto en mi majeur**, Bach adopte la division ternaire, suivant en cela le modèle de Vivaldi. On retrouve dans le premier mouvement (Allegro) du **Concerto en mi majeur**, le dialogue entre l'orchestre et le soliste cher à Vivaldi, même si le langage musical de Bach est enrichi de complexités contrapuntiques fort étrangères à la clarté et à la simplicité architectonique de son modèle italien. Ajoutons à cela que Bach surperpose au mouvement une structure d'ensemble A B A semblable à une autre forme baroque, l'aria da capo. La section d'ouverture est reprise dans sa totalité à la fin, technique à laquelle le compositeur a recours dans certains concertos, et notamment dans le premier mouvement du quatrième Concerto **brandebourgeois** pour deux flûtes à bec et violon. La triade que l'on entend à l'ouverture du premier mouvement et à quelques reprises au cours de l'oeuvre évoque l'ouverture du deuxième Concerto **brandebourgeois** pour trompette, violon, haut-bois, flûte à bec et orchestre. L'**Adagio** propose une figure à la basse obstinée à laquelle Bach superpose une mélodie au violon dont le chromatisme intense n'est pas sans rappeler les arias de ses passions. On note la beauté singulière de la section médiane où Bach suspend momentanément la figure à la basse obstinée. L'oeuvre se termine sur un allegro bref et enlevé où le compositeur emprunte un modèle structurel très strict; le mouvement en forme de rondo présente cinq reprises identiques du thème d'ouverture.

Divertimento en ré majeur, K. 136 (125a) - Mozart

Au retour d'un des fréquents voyages en Italie qu'il effectue avec son père, Mozart (1756-1791) écrit le **K. 136** au début de l'année 1772; il s'agit du premier morceau d'un recueil qui en comporte trois assez semblables (K. 136-138). Mozart n'a probablement pas intitulé lui-même ces oeuvres "Symphonies de Salzbourg", nom qu'on leur prête parfois, ni même "Divertimenti", puisqu'elles ne présentent aucune ressemblance stylistique avec les autres exemples de ces deux genres qu'il compose la même année. Elles s'apparentent plutôt aux quatuors à cordes (K. 155-160) qu'il écrit vers la fin de l'année à Milan. Il s'agit néanmoins d'oeuvres attrayantes pour formations réduites, ce qui explique qu'elles aient tout à fait leur place dans le répertoire de musique de chambre.

Bien que les premier et dernier mouvements du **K. 136** soient assez courts, Mozart y fait preuve d'une telle retenue thématique et structurale qu'il en résulte des mouvements en forme de sonate à la fois concis et complets. Dans le premier mouvement (Allegro), les cordes aiguës, souvent dans le cadre d'un dialogue entre les premiers et seconds violons, font pendant à une basse constante en croches. Le thème principal du dernier mouvement (Presto) ressemble étrangement à celui du premier mouvement. L'adolescent de 14 ans se livre ici à de savants exercices contrapuntiques dans le développement d'une section qui regroupe des expositions de fugue. L'**Andante** est un peu plus long que les autres mouvements. Ce sont les premiers violons qui dominent une fois de plus le tableau, bien

qu'une partie du matériel thématique soit confiée, à l'occasion, aux cordes graves.

Concerto Grosso en do majeur Op. 6 - n° 10 - Corelli
Des 12 concerti de l'Opus 6 de Corelli (1712), les quatre derniers (9-12) sont des **Concerti da camera**, ce qui signifie simplement qu'il s'agit d'un groupement de mouvements de danse stylisés qui s'inspire, sans toutefois la copier fidèlement, de la suite baroque. Tous sont écrits pour trio à cordes solo (deux violons et un violoncelle) et orchestre à cordes. **Dans le n° 10**, le trio à cordes se voit confier l'essentiel de la responsabilité musicale dans chacun des mouvements; les cordes ripieno ne font que doubler ou accompagner les instruments solistes et ne jouent aucun rôle vraiment indépendant. Les effets musicaux sont obtenus ici par la simple opposition entre un petit et un grand effectif. Dans certains mouvements, tel l'**Allemanda**, Corelli ne fait aucune différence entre les parties des solistes et des ripienistes tandis que dans la **Corrente,** il confie aux cordes ripieno le rôle d'accompagner discrètement ou de doubler les solistes.

Fra Holbergs tid Op. 40 - Grieg
Cette suite en cinq mouvements date de 1884 et a été composée à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Ludwig Holberg (1684-1754), "le Molière du Nord", fondateur du théâtre danois-norvégien moderne. Grieg (1842-1907) a tout d'abord écrit cette oeuvre pour piano et ce n'est qu'ultérieurement qu'il l'a orchestrée pour un ensemble à cordes (1885); les deux versions sont tout autant prisées de nos jours. Il s'agit d'une oeuvre néo-baroque, dans laquelle Grieg tente d'imiter la musique "du temps de Holberg". Suite de danses caractéristique du XVIII^{e} siècle, elle symbolise l'impression romantique que Grieg se fait de la musique baroque, et plus particulièrement de l'école française de clavecin.

L'oeuvre s'ouvre sur un **Prélude** vigoureux (Allegro vivace) ponctué d'un rythme obstiné et d'une séquence mélodique particulièrement évocatrice du XVIII^{e} siècle. On y retrouve cependant, tout comme dans les autres mouvements, des moments qui n'appartiennent qu'à Grieg: tours mélodiques obsédants, brefs passages d'harmonies chromatiques et modales, déplacements et syncopes rythmiques, autant d'éléments qui indiquent que l'oeuvre date de la fin du XIX^{e} siècle et n'est pas une pâle imitation d'une école antérieure. La **Sarabande** et l'**Air**, mouvements à la fois majestueux et émouvants, rappellent les sarabandes de Bach: on songe aux suites anglaises et françaises, ou au célèbre **Air sur la corde de sol**. La **Gavotte** et la **Musette** évoquent un menuet et un trio typiques en forme A B A et sont tout aussi colorées que le **Rigaudon** enjoué sur lequel l'oeuvre prend fin.

p r o g r a m m e

CONCERTO GROSSO, Op. 6, No. 10 — Arcangelo Corelli

Preludio
Allemanda
Corrente
Minuetto

soloists: Nancy Kershaw & Brett Molzan, violins
Nathalie Beaulieu, cello

CONCERTO FOR VIOLIN in E^{b} major, BWV 1042 — Johann Sebastian Bach

Allegro
Adagio
Allegro assai

soloist: Rebecca Whitling

i n t e r m i s s i o n

DIVERTIMENTO in D major, K.136 (K.125a) — Wolfgang Amadeus Mozart

Allegro
Andante
Presto

SUITE FOR STRINGS (from Holberg's Time), Op. 40 — Edvard Grieg

Prelude
Sarabande
Gavotte and Musette
Air
Rigaudon

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, October 28, 1988
Saturday, October 29, 1988 - 8:00 p.m.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA

conductor: TIMOTHY VERNON

soloist: SUZANNE NELSEN, bassoon

p r o g r a m m e

ANONYMOUS XX — Emmanouelides (b. 1961)

première

SYMPHONY NO. 8 in b minor — Franz Schubert (1797-1828)

Allegro moderato
Andante con moto

i n t e r m i s s i o n

ANDANTE AND HUNGARIAN RONDO for Bassoon and Orchestra, Op.35 — Carl Maria von Weber (1786-1826)

Suzanne Nelsen, bassoon

SINFONIETTA — Leos Janacek (1854-1928)

Allegretto
Andante
Moderato
Allegretto
Andante con moto

Symphony No.8, in B minor ("Unfinished") - Franz Schubert

The manuscript of this symphony, bearing the date 30 October 1822, and containing the first two movements (with 9 bars of a Scherzo written on the back page of the Andante), was given to Anselm Hüttenbrenner of Graz in 1823. After remaining hidden in his possession for over forty years the score was offered to the conductor of the Vienna Gesellschaft der Musikfreunde, Johann Herbeck. During the first performance of the work on 17 December 1865 in Vienna, the finale of Schubert's Third Symphony in D major was added, as one of the many attempts to complete the "Unfinished." The Symphony "excited an extraordinary amount of enthusiasm," in Eduard Hanslick's words, and was published a year later.

The mystery surrounding its origins and its abandonment by the composer, have given rise to numerous speculations. There have been suppositions of negligence or malice on the part of the Hüttenbrenners, who may have lost or deliberately destroyed fragments of the precious manuscript. There have also been conjectures about the composer's state of mind, of his inability to complete the work for lack of inspiration or fear of accusations of plagiarism (after he became aware of the similarity of his themes to Beethoven's). Theories about Schubert's total disregard for formal laws and conventions have also been advanced to explain his decision to write a two-movement symphony. These, however, are contradicted by the recent discovery of more music for the projected Scherzo; some piano sketches, and one page fully orchestrated (bars 10-20).

The first movement, Allegro moderato, seemed to be "sadly full of agitation and distress" for George Grove, and contained "everywhere the same warmth, the same golden, life-giving sunshine" for Eduard Hanslick. Therefore, leaving the discussion of its emotional content aside, one could notice its sonata-form outline, with the development based almost solely on the opening cello and bass theme, which was omitted from the recapitulation (though it reappears in the coda). The second movement, Andante con moto, in E major, is an abridged variant of the sonata-form, without development or repeats. The principal themes of the two movements, and even the unfinished Scherzo, are related, being in triple meter, beginning on a strong beat, and encompassing a narrow melodic range.

Andante and Rondo Ungarese for Bassoon and Orchestra, op.35 - Carl Maria von Weber

When Weber moved to Prague in 1813 to become the Director of the Opera (where he was to remain until 1817), he had very little time left for composition. He had so many duties that later his son referred to this period as his father's "years of bondage." For a concert of his friend Georg Friedrich Brandt, a bassoonist from Munich, on 19 February 1813, Weber simply revised his earlier Andante and Rondo Ungarese for viola and orchestra (1809), with very little modification of the solo part to fit the bassoon's capabilities. In any case, the work was performed with great success, and remained a favourite show-piece for bassoonists, sometimes performed without the Andante. The rondo is more virtuosic, especially impressive in the fast scale passages of the coda. Overall, the piece is pleasant, melodic, and easily remembered.

Sinfonietta - Leoš Janáček

Listening to an open-air military band concert in 1925 made such deep impression on the 71 year old composer that, when asked to write some music for the Sokol gymnastic festival in 1926, he chose to compose a work with fanfares. In a letter to his young friend and Muse, Kamila Stösslova, four days before the completion of the piece, Janaček described it as an expression of "the contemporary free man, his spiritual beauty and joy,

his strength, courage, and determination to fight for victory." The work was originally titled the "Military Sinfonietta," and dedicated to the Czechoslovak Armed Forces, who freed the country from German oppression. Later, Janácek dropped the military element from the title and dedicated his composition to Rosa Newmarch, who had introduced and popularized his music in Britain.

For the Prague premiere of the Sinfonietta the composer chose programmatic titles for the work's five movements: I.Fanfares, II.The Castle, III.The Queen's Monastery, IV.The Street, V.The Town Hall. In 1927 he gave the following account of his sources of inspiration: "...the blare of the victorious trumpets, the holy peace of the Queen's Monastery, the shadows of night, the breath of the green hill and the vision of the growing greatness of the town, of my Brno, were all giving birth to my Sinfonietta."

The work is scored for a massive and colourful orchestra; the brass ensemble of the opening fanfares consists of 9 trumpets, 2 tenor tubas, 2 bass trumpets, with 2 pairs of timpani. The Sinfonietta features the most remarkable use of repetitions at all levels; obssesive ostinatos in simultaneous layers, irregularly repeated phrases and themes, and the recurrence of the opening brass fanfares at the climactic conclusion of the fifth movement. The startling assymetries within repetitive patterns, vivid timbral and dynamic contrasts, and sudden changes of tempi do not disrupt the work's unity, which is achieved through the derivation of all motivic material from the interrelated main themes.

Maria Harley

Symphonie n° 8 en si mineur ("Inachevée") - Franz Schubert

Le manuscrit de cette symphonie daté du 30 octobre 1822 qui en contient les deux premiers mouvements (avec 9 mesures d'un Scherzo écrit au verso de l'Andante), fut remis à Anselm Hüttenbrenner de Graz en 1823. Après être restée cachée en sa possession pendant plus de 40 ans, la partition fut offerte au chef d'orchestre du Gesellschaft der Musikfreunde de Vienne, Johann Herbeck. A l'occasion de la première exécution de l'oeuvre le 17 décembre 1865 à Vienne, le finale de la troisième symphonie de Schubert en ré majeur lui fut ajouté, marquant l'une des nombreuses tentatives d'achever cette symphonie dite "inachevée". L'oeuvre "déchaîna l'enthousiasme de public", selon Eduard Hanslick, et fut publiée un an plus tard.

Le mystère qui entoure ses origines et son abandon par le compositeur a donné lieu à toutes sortes de conjectures. D'aucuns ont accusé les Hüttenbrenner de négligence ou de malveillance, voire d'avoir perdu ou délibérément détruit des fragments du précieux manuscrit. On a également soupçonné l'état d'esprit du compositeur ou son incapacité d'achever l'oeuvre par manque d'inspiration ou crainte d'être accusé de plagiat (après qu'on lui eut fait remarquer la similitude entre ses thèmes et ceux de Beethoven). On a également avancé que le mépris total que Schubert affichait à l'endroit des lois et conventions formelles pourrait expliquer sa décision de composer une symphonie en deux mouvements. Or, toutes ces conjectures sont infirmées par la récente découverte de pages supplémentaires du projet de Scherzo; il s'agit de certaines ébauches pour le piano et d'une page entièrement orchestrée (mesures 10-20).

Le premier mouvement, Allegro moderato, paraissait à George Grove "empreint de détresse et d'une profonde agitation", tandis que pour Eduard Hanslick, il contenait " la même chaleur et le même soleil vivifiant d'un bout à l'autre." Mis à part l'aspect affectif du mouvement, on ne peut s'empêcher de remarquer sa présentation en forme de sonate, le développement étant presque exclusivement fondé sur le thème d'ouverture joué au violoncelle et à la basse qui a été omis dans la récapitulation (même s'il reparaît dans la coda). Le deuxième mouvement en ré majeur, Andante con moto, est une variante abrégée de la forme sonate sans développement ni répétitions. Les principaux thèmes des deux mouvements et même le Scherzo inachevé présentent certaines analogies en ce sens qu'ils sont à trois temps, qu'ils débutent sur un battement fort et englobent une gamme de mélodies assez restreinte.

Andante e Rondo Ungarese pour basson et orchestre, Op. 35

Carl Maria von Weber

Lorsque Weber s'installa à Prague en 1813 pour y prendre la direction de l'Opéra (qu'il devait conserver jusqu'en 1817), il n'avait plus guère le temps de composer. Sa charge était si lourde que plus tard, son fils décrivit cette période comme "les années d'esclavage" de son père. A l'occasion d'un concert que son ami Georg Friedrich Brandt, bassoniste de Munich, devait donner le 19 février 1813, Weber se contenta de remanier son Andante e Rondo Ungarese pour viole alto et orchestre (1809), en ne modifiant que légèrement la partie solo pour mieux la faire cadrer avec les possibilités du basson. Quoi qu'il en soit, l'oeuvre fut couronnée de succès et elle est restée l'une des grandes oeuvres inscrites au répertoire de musique pour basson; certains bassonistes l'interprétent même parfois sans l'Andante. Le rondo est de caractère plus brillant et il impressionne surtout dans les passages rapides à l'échelle de la coda. Dans l'ensemble, il s'agit d'une oeuvre

agréable, mélodieuse et facile à retenir.

Sinfonietta - Leoš Janáček

Le concert qu'une fanfare militaire donnait en plein air en 1925 produisit une impression si vive sur Janacek alors âgé de 71 ans que, lorsqu'on lui demanda de composer de la musique pour le festival de gymnastique de Sokol en 1926, il opta pour une oeuvre avec fanfares. Dans une lettre qu'il écrivit à sa jeune muse et amie, Kamila Stösslova, quatre jours avant l'achèvement de la pièce, Janacek compare cette dernière à une expression de "l'homme libre contemporain, de sa beauté et de sa joie spirituelle, de sa force, de son courage et de sa détermination à lutter jusqu'à la victoire." L'oeuvre avait pour titre d'origine "Sinfonietta militaire" et était dédiée aux Forces armées tchéchoslovaques qui avaient libéré le pays de l'oppresseur allemand. Par la suite, Janacek ôta du titre le mot militaire et dédia son oeuvre à Rosa Newmarch, qui avait introduit et popularisé sa musique en Grande-Bretagne.

A l'occasion de la première de l'oeuvre à Prague, le compositeur choisit les titres des cinq mouvements de sa Sinfonietta: I. Fanfares, II. Le château. III. Le monastère de la Reine, IV. La rue, V. La mairie. En 1927, il décrivit en ces mots les sources de son inspiration: "...la sonnerie des trompettes victorieuses, la sainte paix du monastère de la Reine, les ombres de la nuit, le souffle de la colline verdoyante et la vue de l'éminence croissante de ma ville de Brno sont autant d'éléments qui ont inspiré ma Sinfonietta."

L'oeuvre est conçue pour un orchestre aussi important par la taille que par l'éclat; l'ensemble de cuivres des fanfares d'ouverture comporte 9 trompettes, 2 tubas ténor, 2 trompettes basses et deux paires de timbales. Janaceck y utilise de façon saisissante les répétitions à tous les niveaux; contraintes obsédantes en couches simultanées, phrases et thèmes répétés de façon irrégulière et retour des fanfares de l'introduction à l'apogée du cinquième mouvement. Les asymétries saisissantes des modèles répétitifs, les contrastes dynamiques et marqués des timbres et les changements soudains de mesure n'entament en rien l'unité de l'oeuvre que le compositeur atteint en empruntant aux principaux thèmes les idées de ses motifs.

Maria Harley

This evening's soloist was selected on the basis of a Concerto Competition, open to all Faculty of Music students, held annually.
Suzanne Nelsen is a student of Bruce Bower.

La soliste de ce soir a été choisie lors d'un concours (Concerto Competition) tenu annuellement réservé à tous les étudiants de la faculté de musique.
Suzanne Nelsen est une élève de Bruce Bower.

****

Emmanouelides was appointed composer-in-Residence to the McGill Symphony Orchestra for the 1987-88 year. The Student Composer-in-Residence Program is designed to provide a period of apprenticeship during which composition students will become intimately familiar with the ensemble for which they will compose. The piece being performed tonight was written during Emmanouelides' term expressly for the McGill Symphony Orchestra.

Emmanouelides a été nommé Compositeur résident de l'Orchestre symphonique de McGill pour l'année 1987-88. Le programme de Compositeur résident (étudiant) permet de faire son apprentissage en composition et de se familiariser intimement avec l'ensemble pour lequel l'étudiant-compositeur composera une oeuvre. L'oeuvre exécutée ce soir fut écrite par Emmanouelides expressément pour l'Orchestre symphonique de McGill durant son mandat de Compositeur résident.

ORCHESTRA PERSONNEL

Violin I
Nadia Francavilla
(Concertmaster)
Marc Béliveau
Josée Desgagnes
Angélique Duguay
Claire Heggie
Mitch Huang
Jonathan Hughes
Steven Larson
Alison McLellan
Kirsty Money
Emlyn Ngai
Pascale Parenteau
Annie Trépanier

Violin II
Thomas Kondzielewski
(Principal)
Caroline Fortin
Claudine Gagnon
Isabelle Gosselin
Gretchen Koehler
Jolan Kovacs
Suzanne Labbé
Caroline Lalancette
Guylaine Lemaire
Catherine Merklinger
Stéphane Rose
Anne Simons

Viola
Kay Cochran
(Principal)
Coca Bochonko
Suzanne Brown
Marie Corbeil
Madeleine Germain
Ginette Gibeault
Vanessa Goymour
Stéphane Lauzon
Nathalie Leduc
Johann Lotter
Jean-Marc Martel
Chantal Monastesse
Andrée Simard
Aude Wagnière

Cello
Guillaume Saucier
(Principal)
Katherine Butler
Kevin Fox
Ghislaine Gagnon
Alistair MacLaine-Mitchell
Paul McCulloch
Benoît Milord
Pascale Monot
Véronique Poulin
Jean-Sébastien Tremblay
Shirley Wright

Bass
Gilles Neault
(Acting Principal)
Ben Carlson
Lawrence Cutt
Jean Derochemont
Ian Fleet
Steve Holy
Bernard Leblanc
Adam Over
Christophe Rousseau
James Testi
Joe Williamson

Flute
Rhian Kenny
(Principal)
Sophie Lemieux *
Anne Cunningham
Kate Herzberg(piccolo)

Oboe
Rafael Wugalter
(Principal)
Anne Dufresne *

Clarinet
Patrice Arsenault
(Principal)
Michael Maxwell *
Martin Carpentier
Stephen Robb

Bassoon
Marie-Josée Morais
(Principal)
Suzanne Nelsen *

Horn
Dan Moses
(Principal)
Andrew MacDonald *
Karin Eser
Brigitte Grondin

Trumpet
Gillian MacKay
(Principal)
Karen Donnelly

Trombone
Peter Christensen
(Principal)
Robert Fraser *
Jeff Hall, bass tr.

Tuba
Cathy Charlton
(Principal)

Percussion
Bruce Anderson,
André Dufour
Michael Emenau
Claude Roy

Brass for Janacek
Trumpets
Claude Barry
Chris Fensom
William Galloway
Dan Posen
Mark Schneider
Andrew Simons
Debbie Smith
Shawn Spicer
Michel Therriault

Bass Trumpet
François Godere
Stephen Corriero

Euphonium
Al Hearn
Victoria Saunders

Trombone
Peter Christensen
Patrice Richer

* Assistant Principal
Librarian: Vanessa Goymour

Manager: Michael Maxwell

Composer-in-residence:
Jacques Desjardins

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Monday, October 31, 1988
8:00 p.m.

NORAIR ARTINIAN, piano

p r o g r a m m e

FANTASIA, Op.17 — R. Schumann

Sempre fantasticamente ed appassionatamente
Moderato - Sempre energico
Lento sostenuto e sempre piano

BARCAROLLE, Op. 60 — F. Chopin

i n t e r m i s s i o n

TWO PRELUDES — E. Baghdassarian

D minor
B minor

FUGUE — A. Babadjanian

SONATE NO. 7, Op. 83 — S. Prokofieff

Allegro inquieto
Andante caloroso
Precipitato



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, November 1, 1988
8:00 p.m.

GLEN HARDER, baritone

TOM PLAUNT, piano

programme

Abendempfindung — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Das Veilchen

An Chloë

Warnung

DICHTERLIEBE Op. 48 — Robert Schumann (1810-1856)

Poems of Heinrich Heine (1797-1856)

1. Im wunderschönen Monat Mai
2. Aus meinen Tränen spriessen
3. Die Rose, die Lilie, die Taube
4. Wenn ich in deine Augen seh'
5. Ich will meine Seele tauchen
6. Im Rhein, im heiligen Strome
7. Ich grolle nicht
8. Und wüssten's die Blumen
9. Das ist ein Flöten und Geigen
10. Hör'ich das Liedchen klingen
11. Ein Jüngling liebt ein Mädchen
12. Am leuchtenden Sommermorgen
13. Ich hab'im Traum geweinet
14. Allnächtlich im Traume
15. Aus alten Märchen
16. Die alten, bösen Lieder

intermission

Four Songs - Wolfgang Amadeus Mozart
For Mozart, the song-form was a genre he made use of only sporadically, though paradoxically his songs earned him a name as the forerunner of the great 19th-century Lied writers.

Abendempfindung, from 1787, is a setting of a reflective poem by Joachim Heinrich Campe. The changing images and moods of the text are illustrated and emphasized in the music of this through-composed song. **An Chloe**, dating from the same year, is a charming rondo to sentimental words supposedly by Johann Georg Jacobi, the poet of many of Schubert's songs. Both of these songs, together with **Das Veilchen** of 1785, were published by Artaria in 1789, and later became well-known as the most famous of Mozart's miniature vocal masterpieces. The text of the latter comes from the Singspiel **Ervin und Elmire** (1775) by Johann Wolfgang von Goethe; it is a poem about the feelings of a lover hurt by his beloved, expressed through the metaphor of a little violet that is tread upon by a shepherdess. The masterly musical setting of the text enhances its beauty and enriches its dramatic effects. The song is composed as a lyric "scena," a series of independent though connected episodes, which portray the sentimental story of hopes which are so bitterly disappointed.

Warnung, known also as **Männer suchen stets zu naschen** (the opening line of the poem), was written in 1783, and is a piano arrangement of a bass aria with chamber orchestra (K.416c).

Dichterliebe op.48 - Robert Schumann
"If there is anything at all that Schumann has written which has become, and has deserved to become, world literature, it is surely his songs. All civilized nations have made them their own." This comment by Edvard Grieg certainly is applicable to **Dichterliebe**, Schumann's most famous song-cycle, which was composed in 1840, a year in which nearly 150 songs were created. Various reasons have been put forward to explain Schumann's sudden change of taste and his turn toward vocal music that year. One reason may have been connected to the problems of having to postpone his marriage to Clara Wieck because of her father's lack of consent. The frustration and annoyance prior to winning the legal permission to be married could have found an outlet and expression in the Lied --intimate and introspective as well as emotional. The growing interest in vocal music may also have been motivated by Schumann's disillusionment with instrumental music, which seemed not to be developing along the lines he had envisaged for it.

In any case, the cycle was originally called **Gedichte von Heinrich Heine, 20 Lieder und Gesänge aus dem Lyrischen Intermezzo**. The composer began working on the cycle on 24 May 1840, "im wunderschönen Monat Mai," and finished it a week later. Four songs were removed from the cycle, probably with the aim of increasing the cycle's unity, before the first edition was published by Peters in 1844. At that time, the dedication was changed from Mendelssohn to the soprano Wilhelmine Schröder Devrient, and the new title was introduced.

The selection of the text from among the 65 poems of Heine's **Lyrisches Intermezzo** followed the main thematic thread of the poetic cycle, the emergence and decline of love. The musical cycle forms a single entity, and is usually performed as such; most of the songs are too brief to be performed on their own, though **Ich grolle nicht** is a notable exception, being perhaps the most famous and oft-performed Lied ever written. The overall compositional plan uses an interrelation of keys and musical correspondences; some of the songs do not end with full tonal closure, thus demanding a continuation.

Schumann was admired for his care in observing the features of the text (meter, punctuation, correct expressive emphasis). As
well, his clarity of texture and scarcity of melisma served to increase the intelligibility of the text. Simple 4-line verses of poetry are transformed into symmetrical musical phrases, without excessive repetition or alteration. The majority of songs are through-composed, six are semi-strophic, and two are strophic, though even these are not entirely repetitive. The piano plays an important role in the cycle, both in creating and maintaining the atmosphere of the songs through the

accompanimental figurations, and in commenting upon, or extending, their expression in nine solo postludes.

Selections from 114 Songs - Charles Ives
In 1922, Ives decided to break his isolation from the American musical community, and paid for 1500 copies of **114 Songs** to be printed and sent out to musicians and musical periodicals. In the composer's own words, the book was being "thrown, so to speak, at the music fraternity, who for this reason will feel free to dodge it on its way, -perhaps to the waste basket." Despite the early indifferent and hostile responses to this sudden gift, the move turned out to be one of the major turning points on Ives' road to fame.

The collection was originally intended to begin with **Evening** of 1921, perhaps his last song, a subtle art piece with a text from **Paradise Lost** by John Milton. Later, the composer decided to replace it with the more radical-sounding **Majority** (with tone clusters). What followed was almost everything that he had created in this genre over the previous thirty years, put together with no visible order or governing principles, and with no regard for the date of composition. The texts, and the forms of the songs, are equally varied; songs which set great art-poetry are placed next to street songs and dances, cowboy ballads, and hymn-like themes. Some of the texts are written by Ives himself (**Immortality, Resolution, Memories**), some he found in newspapers, and some are in German (there is even a student setting of Heine's **Ich grolle nicht**).

The earliest song from the selection performed tonight is **Memories**, from 1897, and six of the songs were composed in 1921, just prior to the publication of the collection. Among these late songs is **Charles Rutlage**, with a text from a 1920 edition of cowboy songs. Later, this song became one of Ives' most popular, the 'epitome' of the American West, portrayed with "startling imagination, vitality, and humour" (Arthur Mendel, 1932).

Patriotic content can be found in the setting of the popular war poem by Dr. John McCrae (a Canadian), **In Flanders Fields**, composed in 1917 and revised in 1919; here Ives expressed his earnest sorrow for the soldiers killed in the war in music containing strangely harmonized quotations from **America, the Red, White, and Blue**, and the **Marseillaise**. This song was first performed in Montreal in 1917 by Julian Myrick and McCall Lanham (an insurance man and amateur singer), only days after the American Declaration of War. On that occasion the composer was very disappointed with the rendition of his difficult and dissonant song, and claimed he could have better performed it himself.

Selected Songs, op.27, op.10 - Richard Strauss
In the **Eight Songs, op.10**, written between August and November 1885, Strauss set the poems of Hermann von Gilm, mostly from his **Letzte Blätter** (with the exception of **Zueignung**, an untitled poem). These songs have always been regarded as the true beginning of a Lieder-writing career that spanned an entire lifetime, beginning with a Christmas song written at age six and ending with an unfinished fifth song to the cycle that became known as **Four Last Songs**.
The importance of this genre as a means of personal expression can be seen in his description of his compositional method (in response to a questionnaire in 1885): "I will have had no desire to compose for months, suddenly one evening I will pick up a volume of poetry, leaf through it carelessly, then a poem will jolt me, and a musical idea for it will come to me, often before I finished reading it properly: I sit down; the whole song is finished in 10 minutes..." The **Four Songs op.27**, composed as a wedding present for his wife Pauline de Ahna, soprano and future model interpreter of Strauss's songs, were created in this inspired manner in May 1894; **Morgen!** on the 21st, and **Heimliche Aufforderung** on the 22nd. Both songs use words by John Henry Mackay, a Scottish anarchist poet who lived in Germany and wrote in German. His ideas fascinated Strauss so much that he was moved to set, for the first time, the poems of a contemporary author.

Maria Harley

MOZART LIEDER

An Chloë - To Choloë - Johann Georg Jacobi
The poet describes the mixture of his feelings during a tryst with his beloved, blue-eyed Chloë - ecstasy, disquiet and contentment.

Komm, Liebe Zither - Come Dear Zither - anonymous
1. Come, dear Zither, and be my mistress. I will trust you with my most secret longings and pain.
2. Tell her how my whole heart belongs to her...

Abendempfindung - Feelings at Evening - Joachim Heinrich Campe
It is evening. The sun has vanished. So quickly does our life pass by. I may die soon. then weep for me and I will transport you to heaven. Your tear will be the loveliest pearl in my diadem.

Warnung - The Warning - anonymous
Men always try to snack - if you let them. Girls are easy to catch, if you know how to surprise them. They're fresh blood and the snacking tastes so good. But snacking before meals spoils the appetite.
Fathers - a warning: Lock those sugar babies up!

Das Veilchen - The Violet - Goethe
A shy violet wished only to be picked and held by the young shepherdess for a quarter hour. But, alas, the girl, unnoticing, stepped on the poor violet. The violet was happy at least to die at her feet.

STRAUSS LIEDER

Zueignung - Devotion - Hermann von Gilm
Ah, you know dear soul, that far from you I languish. Once, when I drank to freedom, you blessed the cup and I felt as never before. To you my thanks!

Nacht - Night Hermann von gilm
Night comes, and steals all that is beautiful from the world. Draw near, for I am afraid the night will steal you from me.

Allerseelen - All Souls'Day - Hermann von Gilm
On the Feast of All Souls, let us once more come together and speak of love, as we once did in May.

Heimliche Aufforderung - Secret Invitation - John Henry MacKay
Drink to your heart's content at this joyous feast, but when you have had your fill of wine and merry-making, come to me in the garden where we will embrace once. more.

Morgen - Tomorrow - John Henry MacKay
Tomorrow the sun will again shine and unite us. On the shore we will look into each other's eyes, silent in our happiness.

LIEDER DE MOZART

An Chloë - A Chloë - Johann Georg Jacobi
Le poète décrit les sentiments confus qui l'animent lors d'un rendez-vous avec Chloë, sa bien-aimée aux yeux bleus: extase, trouble et contentement.

Komm, Liebe Zither - Viens chère cithare - Anonyme
1. Viens chère cithare et sois ma maîtresse. Je te confierai mes désirs les plus secrets et mes douleurs les plus intimes.
2. Dis-lui que mon coeur tout entier lui appartient...

Abendempfindung - Sentiments à la tombée de la nuit - Joachim Heinrich Campe
C'est le soir. Le soleil a disparu. Comme le temps s'écoule. Peut-être mourrai-je bientôt. Tu me pleurerasalors et je te transporterai au ciel. La larme que tu verseras sera la plus belle perle de mon diadème.

Warnung - Mise en garde - Anonyme
Les hommes sont toujours prêts à manger si on les laisse faire. Les filles sont faciles à attraper quand on sait les surprendre. C'est de la chair fraîche qui a si bon goût! Mais grignoter avant les repas coupe l'appétit.
Pères - un conseil: enfermez vos petites poupées en sucre!

Das Veilchen - La violette - Goethe
Une violette timide n'avait qu'un désir: que la jeune bergère la cueillît et la tînt dans ses mains un quart d'heure durant. Hélas! la jeune fille ne la remarqua point et la foula aux pieds. La violette eut au moins la consolation de mourir à ses pieds.

LIEDER DE STRAUSS

Zuneigung - Dévotion - Hermann von Gilm
Ah, chère âme, comme je languis loin de toi. Jadis, j'ai levé ma coupe à la liberté et tu l'as bénie. Ton geste a suscité en moi une émotion inouïe. A toi, toute ma gratitude!

Nacht - Nuit - Hermann von Gilm
La nuit arrive tel un voleur et s'empare de tout ce qui est beau. Approche-toi de moi. Je crains que la nuit ne t'emporte toi aussi.

Allerseelen - Toussaint - Hermann von Gilm
A la Toussaint, retrouvons-nous pour parler d'amour, comme nous l'avons fait en mai.

Heimliche Aufforderung - Invitation secrète - John Henry MacKay
La fête est joyeuse. Bois tout ton soûl! Quand tu seras repue de gaieté et de bon vin, viens au jardin pour que nous nous embrassions encore une fois.

Morgen - Demain - John Henry MacKay
Demain, le soleil brillera à nouveau et nous unira. Sur la berge, nous plongerons notre regard dans les yeux l'un de l'autre et goûterons notre bonheur en silence.

Quatre lieder - Wolfgang Amadeus Mozart

La musique vocale est un genre que Mozart n'a exploité que très sporadiquement. Les quelques lieder qu'il a composés lui ont pourtant valu de passer pour l'un des précurseurs des grands compositeurs de lieder du 19e siècle.

Abendempfindung, composé en 1787, met en musique un poème de Joachim Heinrich Campe. La musique de ce lied de forme non strophique rehausse et illustre à merveille les tableaux et sentiments changeants qui ponctuent le texte. **An Chloe**, composé la même année, est un charmant rondo sur un texte sentimental attribué à Johann Georg Jacobi, poète dont Schubert a mis de nombreux textes en musique. Ces deux lieder ainsi que **Das Veilchen** composé en 1785, on été publiés par Artaria en 1789. Ils ont acquis par la suite l'illustre réputation de chefs-d'oeuvre de la musique vocale "miniature" et ont valu à Mozart une grande notoriété dans ce genre musical. Le texte du dernier lied est tiré du Singspiel **Ervin und Elmire** (1775) de Johann Wolfgang von Goethe, poème métaphorique sur un amour blessé symbolisé par une petite violette que piétine une bergère. L'élégance de la présentation musicale anoblit le texte et rehausse les effets dramatiques. Le lied est composé comme une "scène" lyrique, série d'épisodes indépendants quoique liés qui dépeignent une histoire sentimentale faite d'espoirs cruellement déçus.

Warnung, également connu sous le nom de **Männer suchen stets zu naschen** (premier vers du poème), a été composé en 1783. Il s'agit d'un arrangement pour piano d'un air de basse avec orchestre de chambre (K.416c).

Dichterliebe opus 48 - Robert Schumann

"Ce sont à n'en pas douter les lieder de Schumann qui se sont le mieux intégrés, au patrimoine littéraire mondial, à juste titre d'ailleurs. Toutes les nations civilisées les ont faits leurs." Ce commentaire d'Edvard Grieg vaut sans conteste pour **Dichterliebe**, le cycle de lieder le plus célèbre de Schumann, composé en 1840 au même titre que près de 150 autres lieder. Plusieurs raisons ont été avancées pour tenter d'expliquer ce revirement soudain de Schumann pour la musique vocale.

L'une d'entre elles serait liée au refus du père de Clara Wieck d'accorder la main de sa fille à Schumann. La déception et les désagréments que ce contretemps a provoqués ont, semble-t-il, trouvé toute leur expression dans le lied -- expression intimiste, introspective et émotive. Son regain d'intérêt pour la musique vocale peut également être le fruit des désillusions que Schumann vivait à l'égard de la musique instrumentale qui ne semblait pas évoluer comme il l'aurait souhaité. Quoi qu'il en soit, le cycle a été baptisé à l'origne **Gedichte von Heinrich Heine, 20 Lieder un Gesänge aus dem Lyrischen Intermezzo**. Le compositeur se mit à l'oeuvre le 24 mai 1840, "im wunderschönen Monat Mai," et tout était terminé une semaine plus tard. Avant la première parution du cycle chez Peters en 1844, quatre lieder ont été supprimés, sans doute par souci d'unité. Dédiée à l'origine à Mendelssohn, l'oeuvre fut dédicacée au soprano Wilhelmine Schröder Devrient et rebaptisée au moment de sa publication.

Le texte tiré des 65 poèmes du recueil **Lyrisches Intermezzo** de Heine suit le thème principal du cycle poétique, à savoir la naissance et le déclin de l'amour. Le cycle musical forme un tout et à titre est généralement exécuté dans son ensemble; la plupart des lieder sont en effet trop courts pour être interprétés isolément même si **Ich grolle nicht** constitue une exception notable, et qu'il est sans doute le plus célèbre et celui qui a été le plus souvent exécuté. Le plan de composition global repose sur la réciprocité des tonalités et des correspondances musicales; pour certains lieder, Schumann répercute en effet la conclusion de l'un sur l'amorce du suivant. Schumann est admiré pour le soin qu'il apporte à l'observation des caractéristiques du texte (mètre, ponctuation, emphase expressive appropriée). De plus, la clarté de la texture et la rareté des mélismes accroissent l'intelligibilité du texte. Les strophes simples de 4 vers sont transformées en phrases musicales symétriques sans répétitions ni altérations excessives. La majorité des lieder sont de forme non strophique, six sont semi-strophiques et deux de forme strophique bien que ceux-ci ne soient pas totalement répétitifs. Le piano joue un rôle important dans ce cycle en perpétuant l'atmosphère des lieder à travers les figures d'accompagnement et en assurant leur continuité expressive dans neuf postludes en solo.

Choix de 114 chants - Charles Ives
En 1922, Ives décide de mettre fin à son isolement et fait publier à ses frais 1500 livrets de **114 chants** qu'il fait parvenir aux musiciens américains et aux revues spécialisées. Pour reprendre les termes du compositeur, le livret a été "pour ainsi dire jeté à la communauté musicale qui de ce fait se sentira libre de l'ignorer à sa guise et peut-être de le jeter à la poubelle." En dépit de l'indifférence puis de l'hostilité que suscite ce geste, l'initiative s'avère être un tournant capital dans la carrière de Ives.

La série devait débuter par **Evening** composé en 1921 qui est peut-être son dernier chant, pièce musicale subtile sur un texte du **Paradis perdu** de John Milton. Plus tard, le compositeur décida de le remplacer par **Majority**, plus radical (avec groupes de sons). Les chants suivants sont le fruit de trente ans de composition et sont rassemblés sans ordre apparent ni principes directeurs et sans que Ives n'ait suivi une progression chronologique. Les textes et la forme des chants sont également très variés; des chants très poétiques précèdent chansons et danses de rues, ballades de cow-boy et thèmes musicaux qui s'apparentent aux hymnes. Certains textes sont écrits par Ives lui-même (**Immortality, Resolution, Memories**), certains s'inspirent d'articles de journaux et d'autres sont écrits en allemand (il existe même une version de **Ich grolle nicht** qu'Heine avait écrit alors qu'il était encore étudiant).

Le chant le plus récent sur le plan chronologique de la sélection inscrite au programme de ce soir est **Memories**, composé en 1897, auquel viendront se joindre six autres chants composés en 1921 peu avant la publication du livret. Parmi ces derniers, figure **Charles Rutlage**, sur un texte datant d'une édition de 1920 d'un recueil de chansons de cow-boy. Plus tard, ce chant devait devenir l'un des plus populaires de Ives, "quintessence de l'ouest américain illustré avec imagination, vitalité et humour" (Arthur Mendel, 1932).

Le patriotisme est le thème de **In Flanders Fields**, composé en 1917 puis revu en 1919 lequel s'inspire du poème de John McCrae (poète canadien); dans ce dernier, Ives exprime un chagrin sincère pour les soldats tués à la guerre par le biais d'une musique reprenant des passages étrangement harmonisés de **America, the Red, White and Blue** et de **La Marseillaise**. Ce chant a été interprété pour la première fois à Montréal en 1917 par Julian Myrick et McCall Lanham (assureur et chanteur amateur) quelques jours avant l'entrée en guerre des États-Unis. A cette occasion, le compositeur, très déçu par l'exécution qui avait été faite de ce chant dissonant et difficile, déclara qu'il aurait préféré l'interpréter lui-même.

Lieder choisis, opus 27, opus 10 - Richard Strauss
Dans les **Huit lieder, opus 10** composés entre août et novembre 1885, Strauss met en musique des poèmes de Hermann von Gilm et notamment ceux de son recueil **Letzte Blätter** (à l'exception de **Zueignung**, poème sans titre). Ces lieder ont toujours été considérés comme l'amorce de la carrière de Strauss comme véritable compositeur de lieder. Celui-ci avait pourtant commencé très tôt dans le genre puisqu'à six ans, il composait un chant de Noël. Il termina sa carrière par un lied inachevé qui devait compléter le cycle connu sous le nom de **Quatre derniers lieder**.

L'importance de ce genre comme mode d'expression personnelle trouve toute son éloquence dans la description que Strauss fait de sa méthode de travail (en réponse à un questionnaire, en 1885): "Il se peut que je n'ai aucune envie de composer pendant des mois. Brusquement, un soir, je feuillette un recueil de poésies. C'est alors qu'un poème m'inspire, avant même que j'ai fini de le lire attentivement; je m'asseois, en 10 minutes le lied est composé". C'est ainsi que Strauss composa, en mai 1894, les **Quatre lieder, opus 27**, qu'il offrit en cadeau de mariage à son épouse Pauline de Ahna, soprano et futur interprète modèle des lieder de Strauss; **Morgen!** fut composé le 21 et **Heimliche Aufforderung**, le 22. Tous deux s'inspirent d'un texte de John Henry Mackay, poète anarchiste écossais vivant en Allemagne et s'exprimant en allemand. Ses idées fascinaient Strauss au point que celui-ci décida de mettre en musique pour la première fois de sa carrière les poèmes d'un auteur contemporain.

Maria Harley

Evening
Resolution
Memories
a)
b)
Immortalit
The Waitin
The Great
I travelled
Maple Lea
Anne Stree
Autumn
Charles Ru
In Flanders
Heimliche
Morgen, O
Die Nacht,
Allerseele
Zueignung

Evening

Resolution

Memories
a) Very Pleasant
b) Rather Sad

Immortality

The Waiting Soul

The Greatest Man

I travelled among unknown men

Maple Leaves

Anne Street

Autumn

Charles Rutlage

In Flanders Fields

Charles Ives
(1874-1954)

Heimliche Aufforderung, Op.27/3

Morgen, Op.27/4

Die Nacht, Op.10/3

Allerseelen, Op.10/8

Zueignung, Op.10/1

Richard Strauss
(1864-1949)

Glen John Harder - The Canadian baritone Glen Harder has had a varied career indeed--- from CBC staff announcing, to the European opera stage.

A native of northern Saskatchewan, his early voice studies were at the Mennonite Brethren Bible College in Winnipeg and at Goshen College, in Indiana. After completing a Master's degree at Northwestern University, he won a German exchange scholarship, the DAAD, which enabled him to study at the renowned Nordwestdeutsche Musikakademie, under Theo Lindenbaum. While a student, he won the German Hoschschule Competition, over representatives from all the German music academies.

His career as a soloist has included operatic roles in such prestigious German opera houses as Frankfurt and Hanover, as well as being a member of the opera company for the noted Bielefelder Stadtheatre. He has sung widely as an oratorio soloist, and is a distinguished interpreter of Lieder.

He has performed many times on CBC television, as well as recording for CBC radio, and several of the German radio networks. He has premiered works for several composers, including Giselher Klebe, and Violet Archer.

Glen Harder is a sought-after teacher and adjudicator. He has returned to Western Canada where he is on the teaching faculty of Medicine Hat College.

Tom Plaunt is an Associate Professor of piano and chamber music at McGill University. He is known in Canada, the U.S.A. and Britain for his work as a performer, lecturer and adjudicator.

Professor Plaunt is particularly interested in the works of Charles Ives, whose "Concord" Sonata he recorded for the McGill Records Label.

****

GLEN JOHN HARDER - *Le baryton canadien Glen Harder a mené une carrière des plus originales, qui l'a conduit du micro d'annonceur à la CBC aux scènes d'opéra européennes.*

Originaire du nord de la Saskatchewan, il commence ses études de chant au Mennonite Brethren Bible College, à Winnipeg, et les poursuit au Goshen College, dans l'Indiana. Après avoir obtenu sa maîtrise à l'université North Western, il remporte la bourse DAAD, qui lui permet de se rendre en Allemagne et d'étudier à la célèbre Nordwestdeutsche Musikakademie, sous la direction de Theo Lindenbaum. A l'occasion de ce séjour, il remporte le concours Hochschule, auquel participaient également des étudiants de toutes les écoles de musique allemandes.

Sa carrière de soliste, lui a valu de tenir des rôles aux opéras de Francfort et de Hanovre et de faire partie de la troupe du réputé Bielefelder Stadtheatre. Il a interprété de nombreux oratorios et a mis son talent au service du lied. Il s'est produit à de maintes reprises à la télévision de la CBC, a également enregistré des émissions de radio pour la CBC et plusieurs stations allemandes. Il a interprété en première des oeuvres de plusieurs compositeurs dont Giselher Klebe et de Violet Archer.

Professeur et juge très prisé, Glen Harder vit maintenant dans l'Ouest canadien, et enseigne au Collège de Medicine Hat.

TOM PLAUNT *est professeur agrégé de piano et de musique de chambre à l'université McGill. Il est réputé au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne pour ses talents d'interprète, de professeur et de juge.*

Le professeur Plaunt s'intéresse particulièrement aux oeuvres de Charles Ives, dont il a enregistré la sonate "Concord" sur étiquette McGill.

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday, November 2, 1988
8:00 p.m.

McGILL WIND ENSEMBLE

conductor: RICHARD LAWTON



programme

EGMONT OVERTURE — Ludwig van Beethoven (1770-1827), arr. T. Moses-Tabani

SUITE FOR BAND — Alan Hovhaness (b. 1911)

1. Aria
2. Processional
3. Aria
4. Canzona
5. Aria
6. Processional

WALTZES from "Der Rosenkavalier" — Richard Strauss (1864-1949), arr. L. Caillet

intermission

CHORALE AND FUGUE — Dietrich Buxtehude (1637-1707), arr. W.A. Schafer

JESU, JOY OF MAN'S DESIRING — Johann Sebastian Bach (1685-1750), arr. J. Sapieyevski
for flutes, oboes, bassoons, horns, trumpet and trombone

CLAIRE DE LUNE — Claude Debussy (1862-1918), arr. H.L. Walters
from "Suite Bergamasque" for woodwinds

LINCOLNSHIRE POSY — Percy Aldridge Grainger (1882-1961)

1. Lisbon
2. Horkstow Grange
3. Rufford Park Poachers
4. The brisk young Sailor
5. Lord Melbourne
6. The Lost Lady Found

McGill Wind Ensemble

Flute
Lana Betts
Kristine Miles
Lora Nesbitt
Kathy Prinz
Kelly Williamson

Oboe
Derek Berg
Peter Gal
Jennifer Weeks

Clarinet
Brendan Cassidy
Nathalie De Grace
Jill-Ann McDowell
Paylig Oltaci
Mark Pihowich
Marie-France Sylvestre
Gail Warren

Bassoon
Marc Larouche
Ian Warren

Saxophone
Yvan L'Allier
Peter Gemmell
Ken Patterson
Joe Pietraroia
Peter Wightman

Horn
Rita Braca
Keith Campbell
Dan Costello
Simon Nellis

Trumpet
Lynda Cooper
Chris Fensom
Gordon Galloway
Dan Posen
Debbie Smith
Shawn Spicer

Trombone
Patrice Richer
Joe Soussan
Shawn Yaskiw

Euphonium
Al Hearn

Tuba
Jay Burr

Percussion
Martine Blanchette
Philippe Bourbonnais
Michel Deschênes
Erin Donovan
André Dufour
D'Arcy Gray

Manager
Patrice Richer

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Wednesday, November 2, 1988
12:15 p.m.

SCOTT BRADFORD, organ

programme

GRAND CHOEUR DIALOGUE — Eugène Gigout (1844-1925)

ANDANTE SOSTENUTO (Symphonie Gothique) — Charles Marie Widor (1844-1937)

SONATA II in g minor — C.P.E. Bach (1714-1788)

Allegro Moderato
Adagio
Allegro

PRELUDE ET FUGUE sur le nom d'Alain, Op.7 — Maurice Durufle (1902-1986)



CBC-McGill Radio Concerts

CBC Radio in cooperation with
the Faculty of Music at McGill University

presents

DOMINIQUE MOREL *and* ***DOUGLAS NEMISH***
piano duo

Pollack Hall, Thursday November 3, 1988 - 8:00 p.m.

Dominique Morel *and* ***Douglas Nemish's*** *association dates back to their 1976 meeting at the Vincent d'Indy School of Music. They began their career together during the Bartok Centenary in 1981, and the following year, they each received a Masters Degree in Performance from the Faculty of Music at the Université de Montréal. Since that time they have pursued the study of piano duo repertoire with Jean-Eudes Vaillancourt, Gyorgy Sebok and Anton Kuerti. As recipients of Quebec Government scholarships, the pair pursued post-graduate studies at the Franz Liszt Academy in Budapest as pupils of Ferenc Rados and Gyorgy Kurtag.*

Morel-Nemish have performed concert tours in Quebec and Ontario, they made their debut appearance with the Toronto Symphony in 1985, and following that they made two Eastern European debuts, in Budapest and in Sofia.

In December 1987, they were named first prize winners at the Murray Dranoff Two Piano Competition held in Miami, Florida. The duo received a $10,000 cash prize and performed the world premiere of "Two Pianos" by the American composer Morton Gould.

This past year Morel-Nemish studied with Alfons Kontarsky in Salzburg, Austria, and again with Ferenc Rados at the Franz Liszt Academy, returning to Canada in November to perform with l'Orchestre des Jeunes du Québec under the direction of Michel Tabachink and to do a two-week tour of the Maritimes.

Morel-Nemish made their debut in March of this year with the Edmonton Symphony Orchestra, performing the world premiere of a newly comissioned work by Canadian composer Violet Archer.

NEXT CBC/MCGILL CONCERT
Thursday, November 10 - 8:00 p.m.

Jean-Pierre Noiseux *- recorder*
Hank Knox *- harpsicord*
Betsy MacMillan *- viola da gamba*
Marie-France Richard *- baroque oboe*

de la Barre, Telemann, Bach, Morley, Byrd and others.



Sonata pour deux pianos (1953) — **Francis Poulenc (1899-1963)**

I. Prologue: extrêment lent et calme
II. Allegro molto: trés rythmé
III. Andante lyrico: lentement
IV. Epilogue: allegro giocoso

Introduction and Rondo alla Burlesca Op. 23 No.1 — **Benjamin Britten (1913-1976)**

Mazurka Elegiaca Op. 23 No. 2

"Two Pianos" (1987) — **Morton Gould (b. 1913)**

1. Chords
II. Blues
III. Waltzes
IV. Echos
V. Triplets

INTERMISSION

Sonato for 2 pianos (1942) — **Paul Hindemith (1895-1963)**

1. Glockenspiel (maestoso)
II. Allegro
III. Kanon (lento)
IV. Recitativ (a piacere)
V. Fugue

Variations on a Theme of Paganini — **Witold Lutoslawski (b. 1941)**

This evening's concert is being recorded for future broadcast on CBC Stereo's **"Arts National"**
CBC Stereo 93.5 Montreal

Producer: Frances Wainwright
Production Assistant: Edward Wolk

CBC Stereo
Montreal 93.5

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

le vendredi 4 novembre 1988 - 20h00
Friday, 4 November 1988 - 8:00 p.m

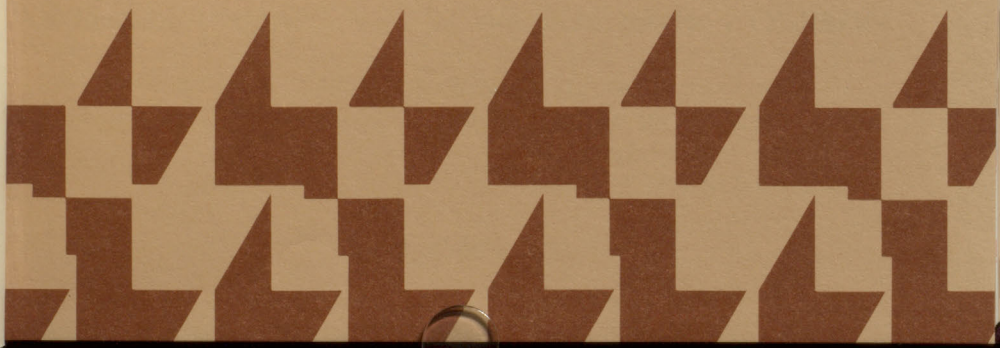
En collaboration avec RADIO-CANADA:

CHANTAL RHÉAUME, flûte

MARC DESCHÊNES, guitare

NANCY PELLETIER, piano

GIUSEPPE PIETRAROIA, saxophone
EUGENE PLAWUTSKY, piano



p r o g r a m m e

DEUX DANSES: Jindrich Feld

Danse lyrique - moderato
Danse barbare - con moto

QUATTRO EPISODI Franco Margola

Primo episodio - andantino
Secondo episodio - andante mosso
Terzo episodio - adagio non troppo
Quarto episodio - allegro alla danza

HISTOIRE DU TANGO Astor Piazzolla

Bordel 1900 - molto giocoso
Café 1930 - romantica
Nightclub 1960 - deciso
Concert d'aujourd'hui - presto

Chantal Rhéaume, flûte
Marc Deschênes, guitare

p a u s e

"LES JEUX D'EAU A LA VILLA D'ESTE" Franz Liszt
extr. de 3e Année de pèlerinage

MOMENTS MUSICAUX, Op. 16 Sergei Rachmaninoff

no.1 en si bémol mineur
no.2 en mi bémol mineur
no.3 en si mineur
no.4 en mi mineur

Nancy Pelletier, piano

p a u s e

FANTASIA Heitor Villa-Lobos

Animé
Lent
Très animé

SONATA Johann Friedrich Fasch

Largo
Allegro
Andante
Allegro assai

SONATA Paul Creston

With vigor
With tranquility
With gaiety

Giuseppe Pietraroia, saxophone
Eugene Plawutsky, piano

L'enregistrement de ce récital présenté en collaboration avec Radio-Canada, sera diffusé à une date ultérieure dans la série "Jeunes Artistes" au réseau MF.
Réalisatrice: Michèle Patry.

This recital presented in collaboration with Radio-Canada is being recorded for future broadcast in the series "Jeunes Artistes" on Radio-Canada FM.
Producer: Michèle Patry.

McGill University
Faculty of Music

Saturday, November 5, 1988
8:00 p.m.

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

EXCHANGE with the UNIVERSITY OF TORONTO

McGILL CHAMBER WINDS

direction: ROBERT GIBSON

UNIVERSITY OF TORONTO
WIND SYMPHONY

direction: STEPHEN CHENETTE

McGILL CHAMBER WINDS

Musical Director and Conductor: Robert Gibson

FRENCH MUSIC FOR WINDS

OCTUOR (1947) — Claude Pascal

Ouverture
Scherzo
Andante
Mouvement Perpetuel

PRISMES - ANAMORPHOSES (1967) — François Morel

OLD FRENCH DANCES FOR BRASS — arr. Peter Reeve

1.		Allemande	Claude Gervaise
2.		Gaillarde	Pierre d'Attaignant
3.		Pavane D'Angleterre	Claude Gervaise
4.		Basse Danse "La Volunté"	Claude Gervaise
5.		Pavane Passamaize	Claude Gervaise
6.	a)	Branle De Bourgogne	Claude Gervaise
	b)	Branle Simple	Claude Gervaise
	c)	Branle Gay	Pierre d'Attaignant

The next p
December
Le prochai
instrument
Chef d'orc

McGILL CHAMBER WINDS

Octuor - Claude Pascal

Piccolo/Flute:	Sophie Lemieux
Flute:	Rhian Kenny
Oboe:	Maryse Fredette
Clarinet:	Patrice Arsenault
Bassoon:	Marie-Josée Morais
	Suzanne Nelsen
French Horn:	Andrew MacDonald
Trumpet:	Yves Lussier

Prismes-Anamorphoses- François Morel

Piccolo/Flute:	Anne Cunningham, Kate Herzberg
Oboe:	Rafael Wugalter
English Horn:	Anne Dufresne
Clarinet:	Michael Maxwell, Stephen Robb
Bassoon:	Suzanne Nelsen
	Marie-Josée Morais
French Horn:	Brigitte Grondin, Karen Eser
Trumpet:	Karen Donnelly, Claude Barry
Trombone:	Peter Christensen, Robert Fraser
Percussion:	Brian McCue, François Gauthier
	Andrei Malashenko
Piano:	Murray Smith
Celesta:	Judith de Repentigny
Harp:	Marisol Rodriguez

Old French Dances For Brass - arr. Peter Reeve

Piccolo Trumpet:	Gillian Mackay
Trumpet:	Yves Lussier, Karen Donnelly,
	Claude Barry
French Horn:	Dan Moses
Trombone:	Peter Christensen, Jeff Hall,
	Patrice Richer, Robert Fraser
Tuba:	Cathy Charlton

McGill Trumpets - Polgar "Fanfare"

Gillian Mackay
Karen Donnelly
Claude Barry
Chris Fenson
Gordon Galloway
Debbie Smith
Shawn Spicer
Mark Schneider

The next performance of the Chamber Winds with the McGill Wind Ensemble will be December 6, 1988 - 8:00 p.m. Guest conductor: Gillian Mackay.
Le prochain concert de l'ensemble Chamber Winds de McGill avec l'Ensemble des instruments à vent de McGill aura lieu le 6 décembre 1988 à 20h.
Chef d'orchestre invitée: Gillian Mackay.

UNIVERSITY OF TORONTO WIND SYMPHONY

Flutes
Jennifer Hellen
Martina Kurth
Allison Lupton
Grazyna Melech
Louis Papachristos
Todd Skitch

Piccolo
Tannis McNeely

Oboes
Carol Kim
Pippa Williams

E♭ Clarinet
Janet Pelletier

B♭ Clarinet
Colleen Cook
Akiyo Hattori
Arthur Luck
Sharon Pearson
Janine Short
Mark Thompson

Alto Clarinet
Stephanie Conn

Bass Clarinet
Lorraine Adams

Bassoons
Slawomir Krysmalski
Catherine MacDonnell

Soprano Sax
Sydney Quinn

Alto Sax
Sydney Quinn
Kathy Rea

Tenor Sax
David McTavish

Baritone Sax
Chiyoko Szlavnics

Trumpets
Curtis Dietz
Margaret Formica
Lovene McCalla
Michael Moore
Melody Stepto
Ihor Sywanyk

Horns
Elke Eble
Sam King
Darcy McFadyen
Julia Yang

Trombones
Emily Harris
Sara Moody
Dean Pattison
Joe Pezzelato

Euphoniums
Emily Harris
Angelik Jones

Tubas
Rob Brown
Alex Kidston

String Bass
Tom Artiss

Percussion
Christopher Braun
Andrew Morris
Gabe Taryan
Steven Wassmansdorf

Manager/Librarian
Sydney Quinn

UNIVERSITY OF TORONTO WIND SYMPHONY

Conductor: Stephen Chenette

FANFARE OF PRIDE AND JOY — Tibor Polgar
for Twelve Trumpets and Band

VIVE LA CANADIENNE — Donald Coakley
A Festive Piece for Band

OUT OF THE BLUES — John Weinzweig

I. Deep Blues
II. Raging Blues
III. Meditation Blues (1)
IV. Jumpin' Blues
V. Meditation Blues (2)
VI. All Together Blues

ROUND DANCE — John Weinzweig
Adapted by Howard Cable

LINCOLNSHIRE POSY — Percy Aldridge Grainger

1. "Lisbon" (Sailor's Song)
2. "Horkstow Grange"
   (The Miser and his Man: A Local Tragedy)
3. "Rufford Park Poachers" (Poaching Song)
4. "The Brisk Young Sailor"
   (who returned to wed his True Love)
5. "Lord Melbourne" (War Song)
6. "The Lost Lady Found" (Dance Song)

Dr. Robert Gibson is a Professor at the Faculty of Music, McGill University. He is Director of the Orchestral Instruments Program, Brass Area Chairman, and Music Director and Conductor of the McGill Chamber winds.

Founded in 1987, the McGill chamber Winds have performed at Harvard University and were called by the Boston Globe "a cracker jack group"...an ensemble right on their toes."

Stephen Chenette became a professor at the Faculty of Music in 1972. In addition to teaching trumpet, conducting, orchestral repertoire for winds, and brass chamber music, he serves as a conductor of the Concert Band, Wind Symphony and brass Choir, and is Coordinator of the Performance Division. He is secretary of the International Trumpet Guild.

****

M. Robert Gibson est professeur à la faculté de musique de l'université McGill. Il est directeur du programme d'instruments d'orchestre, directeur de la section de cuivres et directeur musical et chef d'orchestre de l'ensemble Chamber Winds de McGill.

Fondé en 1987, l'ensemble Chamber Winds de McGill s'est produit à l'université Harvard et a suscité l'admiration du Boston Globe qui a aimé "son art pétillant" et la précision de son jeu.

Stephen Chenette est professeur à la faculté de musique depuis 1972. En plus d'enseigner la trompette, la technique de direction, la musique d'orchestre pour instruments à vent et la musique de chambre pour cuivres, il dirige le Concert Band, l'orchestre symphonique d'instruments à vent et le choeur de cuivres; il est également coordonnateur de la division d'interprétation et secrétaire de l'International Trumpet Guild.

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, November 8, 1988
8:00 p.m.

McGILL CONSERVATORY GALA

FAIRY TALE, Op.65 — Prokofiev
LITTLE MICE — Gilinsky
Isabel Alonzo-Proulx, piano, Elementary IV
(Student of Bella Pugachevsky)

RAINING, Op.15, No14 — Kosenko
THE PIECE, Op.6, No.14 — Gedike
Kuei-Yi Lin, piano, Elementary V
(Student of Bella Pugachevsky)

CONCERTINO NO. 4, Op.8 in G major — Huber
Hélène Martineau, violin, Elementary V
(Student of Anca Grad)
Bella Pugachevsky, piano

CONCERTO in F minor, 1st movement — Bach
Sean Wendl, piano, Elementary VI
(Student of Eva Csarnay)
Eva Csarnay, piano

SWEET DREAMS, Op.39, No.21 — Tchaikovsky
POLKA — Kosenko
Lan-Phuong Luu Nguyen, piano Elementary VI
(Student of Bella Pugachevsky)

ETUDE, Op.60, No.5 in A minor — Sor
John Galambos, guitar, Elementary VI
(Student of A. Nagytóthy Tóth)

SONATINA in G major, 1st movement — Beethoven
WALTZ in C major — Maykapar
Stephanie Hall, piano, Secondary I
(Student of Marita Archer)

DAY DREAMING — Poole
MINUET in F, No.2 — Haendel
Catherine Hanley, piano Secondary I
(Student of Lucile Johnstone)

SONATINA in G (Moderato, Allegretto) — Beethoven
Josephine Simone Leung, piano, Secondary I
(Student of Eva Csarnay)

CONCERTO, Op.22, No.5, 1st movement — Seitz
Pierre-Eloi Amesse, violin, Secondary I
(Student of Anca Grad)
Bella Pugachevsky, piano

MODERATO in G major — Carulli
Kim Ho, guitar, Secondary I
(Student of Bruce Adams)

MOSQUITO DANCE — Mendelssohn
Jovette Bouchard, oboe, Secondary I
(Student of Kathy Davies)
Kathy Davies, piano

SONATA in D major — Scarlatti
Andrea Lew, piano, Secondary I
(Student of Margaret Rose Etienne)

VARIATIONS — Berkovich
LYRICAL WALTZ — Shostakovich
Yuan-Yu Lin, piano, Secondary I
(Student of Bella Pugachevsky)

MINUET in G major — Bach
Evangelia Chiotis, piano, Secondary II
(Student of Catherina Chiotis)

LE PETIT ANE BLANCE — Ibert
Nadia Hackett, piano, Secondary II
(Student of Elizabeth Dawson)

CONCERTINO in D major, Op.15, 1st movement — Küchler
Mélanie Prud'homme, violin, Secondary II
(Student of Monique Allen)
Lucie Dextradeur, piano

ROMANCE — Stamitz
(from Clarinet Concerto No.3 in E♭ major)
Darryl Pike, Clarinet, Secondary II
(Student of Peter H. Pike)
Peter H. Pike, piano

CONCERTO in G minor-La Notte, Fantasmi,Largo — Vivaldi
Valérie Tremblay, flute, Secondary II
(Student of Danielle Barro)
Ruth Lebel, piano

ECOSSAISE in E♭ major — Beethoven
Laura Nerenberg, piano, Secondary II
(Student of Dorothy Morton)

SARABANDE AND MENUET — Bach
from French Suite No.2 in C minor
Nairy Ohanian, piano, Secondary II
(Student of Anait Keuchguerian)

SIX VARIATIONS ON A UKRAINIAN FOLKSONG, Op.51, No.5 — Kabalevsky
A SPINNING WHEEL SONG, Op.67, No.4 — Mendelssohn
Karen Ortizo, piano, Secondary II
(Student of Helena Kohn)

BERCEUSE — Fauré
Mylie Guénette, flute, Secondary III
Eva Csarnay, piano

ANDANTE CON VARIAZIONI — Pranze
Sébastien Pollet, clarinet, Secondary III
(Student of Max Sherman)

MAI — Faur
Suzanne Wait, voice, Secondary III
(Student of Ruth Barrie)
Roy Campbell, piano

PAVANE — Arbea
SERENADE — Hayd
AU SON DE LA CORNEMUSE — Bac
Renaud Légaré, recorder, Secondary III
(Student of Hélène Lévesque)

SIX ROUMANIAN FOLK DANCES — Bart
Sarit Assouline, piano, Secondary III
(Student of Dorothy Morton)

intermission

FANTAISIE-IMPROMPTU — Chopin
Cheryl Grossman, piano, Secondary IV
(Student of Dorothy Morton)

CONCERTO in G major, 1st movement — Pergolesi
Rachel Monastesse, flute, Secondary IV
(Student of Danielle Barro)
Ruth Lebel, piano

CONCERTO in A minor — Vivaldi
Joyce Hung, violin, Secondary IV
(Student of Martine Chiasson)

ALLEGRETTO in D major — Giuliani
LARGHETTO in C major — Carcassi
ETUDE SIMPLE in E minor — Brouwer
Mark Chodan, guitar, Secondary IV
(Student of Garry Antonio)

ETUDE — Garscia
CHORALE — Garscia
Verena Sixt, piano, Secondary V
(Student of Carl Urquhart)

BILDER EINES KINDES, — Minkofski-Garrigues
(Pictures of a Child), Op.16

1. Slumber
2. Folksong
3. Dance
4. Cuckoo
5. Creek
6. Beep! Beep!
7. The Book
8. Book Thief
9. Flower
10. Moon

Otto Mok, piano, Secondary V
(Student of Lothar Kilian)

SONATA NO.2, Gavotte and Finale — Blavet
Peter Misiuk, flute, Secondary V
(Student of Penny Robertson)
Philip Gaudet, piano

BOURREE in E minor — Bach
ADELITA in E minor — Tarrega
LAGRIMA in E major — Tarrega

Paul Frehner, guitar, Secondary V
(Student of Bruce Adams)

CONCERTO NO.4 in D major, Allegretto — Seitz

Melanie Nagy, violin, Secondary V
(Student of Jack Segall)
Allister Philip, piano

TWO-PART INVENTION, No.13 — Bach

Paul Slack, piano, Secondary V
(Student of Mrs. Orlowski)

CONCERTINO FOR TWO PIANOS, Op. 94 — Shostakovich

Michele Shemie, piano Collegial I
(Student of Josiane Lefebvre)
Lisa Shemie, piano

SONATINA, Op.100, Finale — Dvorak

Chon Ming Lu, violin, Collegial I
(Student of Sylvie Allaire)
Michael Woytiuk, piano

VOCE DI DONNE (from La Gioconda) — Ponchielli
ZUEIGNUNG — Strauss

Sylvie Gauthier, voice, Collegial I
(Student of Ruth Barrie)
Roy Campbell, piano

SARABANDE — Debussy
TOCCATA

Jenny Perron, piano, Collegial II
(Student of Dorothy Morton)

McGILL CONSERVATORY OF MUSIC

The McGill Conservatory of Music, in collaboration with the Faculty of Music of McGill University, is pleased to present its third annual Gala concert. This concert features the top candidates in the 1988 practical examinations in all instruments and signifies that each performer tonight obtained a mark of 85% or higher.

To each of them we offer sincere congratulations and every good wish for continued success in their musical studies.

****

Le conservatoire de musique de McGill, en collaboration avec la faculté de musique de l'université McGill, a l'honneur de présenter son troisième concert gala annuel. Le concert réunit les candidats qui ont obtenu les meilleurs résultats lors des examens d'interprétation de 1988 pour tous les instruments; chaque musicien que vous entendrez ce soir a donc obtenu une note égale ou supérieure à 85%.

Nous offrons nos plus sincéres félicitations à chacun d'entre eux et nour leur souhaitons tout le succès possible dans leurs études de musique.

Peter Freeman
Director
McGill Conservatory of Music

The following list denotes the top candidates in th Conservatory's theory and ear training examinations in th Spring of 1988. For their outstanding results, each of thes candidates received a recording produced by McGi University Records.

La liste suivante comprend les candidats qui ont obtenu le meilleurs résultats aux examens de théorie et de solfège d conservatoire au printemps 1988. En guise de remerciement pour ces résultats remarquables, chaque candidat a reçu u disque produit par McGill University Records.

Elementary IV Theory	*Sebastian Helm*
Elementary V Theory	*Christine Menz*
Secondary I Theory	*Maria Holl*
Secondary III Theory	*Nettie Boulang*
Secondary III Ear Training	*Bram Goldste*
Secondary IV Theory	*Gina Pot*
Secondary IV Ear Training	*Terry McAllist*
Secondary V Theory	*Patricia Sil*
Secondary V Ear Training	*Sandra Wils*
Collegial I Theory	*Norma Wel*
Collegial I Ear Training	*Jean-Claude Bertra* *Giovanna DeS*
Collegial II Theory	*Rouben Isha* *Heather Robert*
Collegial II Ear Training	*Nathaniel F*

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday, November 9, 1988
8:00 p.m.

JAZZ IMPROVISATION COMBOS

direction: KEVIN DEAN

JAZZ ENSEMBLE III

direction: BENOIT GLAZER

programme

JAZZ IMPROVISATION COMBOS

Programme to be announced

intermission

JAZZ ENSEMBLE III

Saxes
Danielle Baert
François Lamoureux
Joel Miller
Kelly Jefferson
Janis Glazer

Trumpets
Stéphan Boucher
Andrew Simons
Evan Champion
Val Hopkins

Drums
Roy Sydiaha
Ed Batley

Trombones
Vikki Saunders
Marianne Lafosse
Juan Jose Ruiz Mandoza
Jonathan Sloan

Guitar
Mike Rud

Piano
Todd Lumley

Bass
Drew Birston
Tyler Mokren

SELECTIONS TO BE CHOSEN FROM THE FOLLOWING:

WHO'S SORRY NOW?	Ted Snyder
ALL THE THINGS YOU ARE	Hammerstein & Kern
CAPTAIN PERFECT	Alf Clausen
DERACINATED FLOWER	Toshiko Akiyoshi
THE BLUES MACHINE	Sammy Nestico



Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Wednesday, November 9, 1988
12:15 p.m.

GERALD WHEELER, organ

programme

SUITE DU DEUXIÈME TON — Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

Plein jeu
Duo
Trio
Basse de Cromorne
Flûtes
Récit de Nazard
Caprice sur les grands jeux

BERCEUSE (sur les paroles classiques) — Louis Vierne (1870-1937)

TOCCATA AND FUGUE in D minor (BWV 538) — Johann Sebastian Bach (1685-1750)



CBC-McGill Radio Concerts

CBC Radio in cooperation with
the Faculty of Music at McGill University

presents

JEAN-PIERRE NOISEUX, recorder
with
MARIE-FRANCE RICHARD, *baroque oboe*
BETSY MACMILLAN, *viola de gamba*
and ***HANK KNOX,*** *harpsichord*

Pollack Hall, Thursday November 10, 1988 - 8:00 p.m.

Jean-Pierre Noiseux *studied recorder and early music at l'Université de Montréal. A former member of l'Ensemble Macabru de Montréal, a group specializing in medieval music, Mr. Noiseux is now artistic director of Fuga Mundi, specializing in music from the IXth to the XIIIth century. As recorder soloist, Mr. Noiseux is frequently heard with various early music ensembles such as Le Studio de Musique Ancienne de Montréal and l'Ensemble Port Royal.*

Mr. Noiseux teaches recorder at l'Université de Montréal and at the Faculty of Music at McGill University, where he also coaches the Early Music Ensembles and Collegium Musicum Recorder Consort.

Marie-France Richard *holds a Prix de Conservatoire de Musique (Montreal) and a certificate from the Royal Conservatory in the Hague. She has performed as principal oboe with Tafelmusik of Toronto and Le Studio de Musique Ancienne de Montréal. Ms. Richard teaches baroque oboe at McGill University's Faculty of Music.*

Betsy MacMillan *is a member of the Eisenstadt Trio and l'Ensemble Arion. She has made recordings for Collegium, Titanic and McGill Records, and performs frequently on both networks of the CBC. At McGill University, Betsy MacMillan teaches viola da gamba and Early Music Ensembles.*

Hank Knox *has performed as harpsichordist with the Montreal Symphony Orchestra and has recorded for Titanic and McGill Records; he is also a member of l'Ensemble Arion. Mr. Knox teaches harpsichord, basso continuo and Early Music Ensembles at McGill.*

NEXT CBC/MCGILL CONCERT
Thursday, November 17 - 8:00 p.m.

The Arion Ensemble
Hank Knox *- harpsicord*
Betsy MacMillan *- viola da gamba*
Claire Guimond *- baroque flute*
Chantal Rémillard *- baroque violin*

an evening of music by Georg Philipp Telemann

PROGRAMME

Sonata "L'Inconnue" for recorder and continuo — **Michel de la Barre (c. 1670 - c. 1743)**
(from: "Deuxième livre de pièces pour la flûte traversière" (1710)
(Lentement), Vivement, (Lentement), Chaconne

Trio primo for recorder, oboe and continuo — **Georg Philipp Telemann (1681-1767)**
(From: "Essercizii Musici" (post 1740)
Largo, Vivace, Andante, Allegro

Suite No. II for recorder solo — **Johann Sebastian Bach (1685-1750)**
(Adapted from BWV 1008 for cello solo)
Prelude, Allemande, Courante,
Sarabande, Menuet I and II, Gigue

INTERMISSION

Duet — **Thomas Morley (1557-1602)**
(From: "Plaine and easie Introduction to practicall Musicke" (1597)

"La Sampogna" — **Thomas Morley**
(From: "The First Booke of Canzonets to Two Voyces") (1595)

"Ut re mi fa sol la" — **William Byrd (1543-1623)**
(From: "My Ladye Nevells Book" (1595)

Il Lamento — **Thomas Morley**
(From: "The First Booke of Canzonets to Two Voyces" (1595)

"La Caccia" — **Thomas Morley**
(From: "The First Booke of Canzonets to Two Voyces" (1595)

Sonata, Op. 1, No. 5 for oboe and continuo — **George Frideric Handel (1695-1759)**
Adagio, Allegro, Adagio, Bourrée Anglaise, Menuet

Concerto for recorder, oboe and continuo (P. 402) — **Antonio Vivaldi (1678-1741)**
Allegro ma cantabile, Largo, Allegro non molto

This evening's concert is being recorded for future broadcast on CBC Stereo's **"Arts National"**
CBC Stereo 93.5 Montreal
Producer: Frances Wainwright
Production Assistant: Edward Wolk



CBC Stereo
Montreal 93.5

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, November 11, 1988
8:00 p.m.

DUO DES CONCERTANTS

MARC DESCHENES

et

ANDRÉ ROY, guitares

p r o g r a m m e

LA TONADILLA — Joàquin Rodrigo (1902-1985)

Allegro ma non troppo
Andante
Allegro vivace

CICLO NORDESTINO I — Marlos Nobre (b.1939)

Samba Matuto
Cantiga
É Lamp
Gaviao
Martelo

GUACAMAYO'S 11,000TH POLEMIC (No.1) — John Oliver (b.1960)

i n t e r m i s s i o n

SEÑORIO DE SARRIA — Bruce Mather
(pour 2 guitares en 1/4 de ton)

MYNHEER'S GALIARD — John Rea

TANGO SUITE — Astor Piazzola (b.1921)

I Deciso
II Andante
III Allegro



Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Monday, November 14, 1988
8:00 p.m.

EDDA BISSINGER, guitar

Student of: **ALVARO PIERRI**

assisted by: MARTIN FOSTER, violin
SUSAN PULLIAM, violin
NATHALIE RACINE, viola
KATALIN DESCENYI, violoncello
JILL ROTHBERG, flute
JOSÉE APRIL, harpsichord

This recital is presented in partial fulfilment of the requirments for the degree of Master of Music in Performance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

programme

TRIOSONATE NO. 5 in C major — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Allegro
Largo
Allegro

QUARTET in D major, Hob.III:8 — Joseph Haydn (1737-1809)

Allegro
Adagio
Minuetto alternamente
Presto

intermission

HISTOIRE DU TANGO — Astor Piazzolla

Bordel 1900
Café 1930
Nightclub 1960
Concert d'aujourd'hui

CONCERTINO DA CAMERA — Eugene Bozza (b.1905)

Allegro Giocoso
Andante
Allegro moderato

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday 15 November 1988
5:00 pm

STUDENT SOLOISTS
and ENSEMBLES

Next Student Soloists - Tuesday 22 November, 5 pm:
pianists, violin, doublebass;
works by Beethoven, Chopin, Prokofiev, Eccles

p r o g r a m m e

CONCERTINO in A minor, Op.94 — Shostakovich

Carl Talbot & Sooka Wang, piano duo
(ensemble class of Eugene Plawutsky)

SONATA in D major, Op.28 — Beethoven

1st movement: Allegro

Elaine Corriveau, piano
(student of Esther Master)

SONATA in A minor, Op.142 — Schubert

1st movement: Allegro giusto

SCHERZO in B^b minor, Op.31 — Chopin

Carl Talbot, piano
(student of Esther Master)

SONATA Op.81a (Les Adieux) — Beethoven

2nd movement: Andante espressivo
3rd movement: Vivace

ETUDE in C minor — Chopin

Man Lin Chang, piano
(student of Esther Master)

*

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday, November 16, 1988
8:00 p.m.

LARGE BRASS CHOIR

direction: ALAIN CAZES

soloist: GILLIAN MACKAY

programme

SYMPHONY from the Fairy Queen	Purcell
CONCERTINO in E^{b}	Sachse

Gillian Mackay, trumpet

PRAELUDIUM	Adler
LA DIVA DE L'EMPIRE	Satie/Zuskin

intermission

MOTET "LAUDATE DOMINUM IN TYMPANIS"	Palestrina
THE BRASS SQUARE	Zindars
SUITE	Susato
Main Theme from "Star Trek"	Goldsmith

BRASS CHOIR

Trumpets
Holly Schile
Debbie Smith
Shawn Spicer
Michel Therriault
Mark Schneider
Dan Posen
Evan Champion

Horns
Rita Braca
Karin Eser
Keith Campbell
Carolyne Lamontagne

Trombones
Alain Paquin
Shaw Yaskiw
Joe Soussan
Peter Collins
Erick Heidenheim

Euphonium
Vikky Saunders

Tuba
Jay Burr
Moeen Hosain

Percussion
Philippe Bourbonnais
Erin Donovan

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Wednesday, November 16, 1988
12:15 p.m.

SUSAN TWENEY, organ

Student of JEAN FERRARD

p r o g r a m m e

FIORI MUSICALI Girolamo Frescobaldi
Messa della Domenica

Toccata
Kyrie
Kyrie
Christe
Kyrie
Kyrie
Canzon
Recercar
Toccata Cromaticha
Canzon

MESSE POUR LES COUVENTS François Couperin

i) Plein jeu
ii) Fugue sur la Trompette
iii) Récit de Chromorne
iv) Trio a 2 dessus de Chromorne et la basse de Tierce
v) Dialogue

McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, November 17, 1988
8:00 p.m.

at EGLISE GÉSU

6th CONTEMPORARY

MUSIC FESTIVAL

" HOMMAGE A BENGT HAMBRAEUS ET ALCIDES LANZA "

WERNER JACOB, organist

McGILL CHAMBER SINGERS
direction: Fred Stoltzfus

McGILL CONCERT CHOIR
direction: Iwan Edwards

Special thanks to
Commucications Ericsson for their generous support.

Remerciements sincères à
Communications Ericsson pour leur soutien généreux.

Organisers/orgnaisateurs: ALCIDES LANZA et
BRUCE MATHER

NOTES

It seems appropriate to me that the 6th **McGill Contemporary Music Festival** should honour two staff composers who celebrate their 60th birthdays quite close together, **Bengt Hambraeus** in 1988 and **Alcides Lanza** in 1989. They were born in countries situated almost at opposite points on the globe and their artistic personalities are also very different. This in itself makes for good programming.

It is also fitting that I should be an organizer of this festival, as I am directly responsible for their presence at McGill. I met Alcides at the "Festival de Musica de America Y España" in Madrid in October, 1970 and Bengt at the "Festival of the International Society of Contemporary Music" in London in June, 1971. When positions at McGill became available shortly thereafter I suggested their names.

They have both enormously enriched the musical environment of Montreal and Canada. They trained a generation of Quebec composers in electronic music. Their strong personalities so evident in their music have been equally evident in their activities at the university.

Bengt is the Renaissance man, organist, composer, scholar, a walking encyclopedia. His key word is "scope". An opponent of narrow specialization, he constantly searches for interrelationships between disciplines, whether he teaches orchestration, fugue or analysis, the same preoccupations are apparent.

Alcides is the irrepressible concert organizer, the force behind all of the festivals at McGill. A true composer-performer, an excellent pianist and conductor, he created the **GEMS** ensemble of performers and composers. This ensemble serves the dual purpose of bringing performers into a close and creative contact with composers and giving composers a workshop as concert organizers.

****

WERNER JACOB was born in Mengersgereuth, Germany in 1938. He studied at the Musikhochschule in Freiburg with Walter Kraft (organ), Fritz Neumeyer (harpsichord), Carl Veter (conducting) and Wolfgang Fortner (composition). Since 1969, he has been organist and music director at St. Sebald Church in Nuremberg at the Musikhochschule in Stuttgart. In 1984, he was awarded the cultural prize of the city of Nuremberg. He has concertized all over Europe and made concert tours in the United States, Canada, Soviet Union, Japan, Korea & Hong Kong.

His recordings include the complete organ works of Bach, all of the important organ works of Reger. As well he is a prolific composer whose works are published by Breitkkopf and Härtel.

****

The large electro-pneumatic organ of the Eglise Gésu was built by Casavant Frères in 1901, and then rebuilt by the same company in 1954. It was rebuilt a second time in 1986 by Guilbaut-Thérien. It now has 73 stops played from four manuals.

Bruce Mather

Il me semble approprié que le **6e Festival de Musique Contemporaine** *à McGill rende hommage à deux compositeurs de la faculté qui fêtent leurs soixante ans à des moments rapprochés,* **Bengt Hambraeus** *en 1988 et Alcides Lanza en 1989. Leurs pays d'origine se situent à des points opposés du globe terrestre et leurs personalités artistiques sont toutes aussi différentes, ce qui garantit une programmation variée. Il est aussi normal que je sois un organisateur de ce festival, car je suis responsable de la présence de ces deux compositeurs à McGill. J'ai rencontré Alcides au "Festival de Musica de America y España" à Madrid en octobre 1970 et Bengt au "Festival de la Société internationale de musique contemporaine" en juin 1971. Peu après il y avait des postes vacants à McGill. J'ai alors proposé leurs noms à mon chef de département.*

Ils ont tous deux contribué sensiblement à l'enrichissement de la vie musicale à Montréal et au Canada, et on formé toute une génération de compositeurs québécois en musique électroacoustique. Leurs personnalités si fortes se manifestent autant dans leurs musiques que dans leur travail au sein de l'université.

Bengt c'est l'homme de la Rennaissance, l'organiste, le compositeur, le savant, une encyclopédie amublante. Son mot d'ordre c'est "l'envergure". Opposé à une spécialisation étroite, il se préoccupe constamment des rapports interdisciplinaires. Qu'il enseigne la fugue, l'instrumentation ou l'analyse, les mêmes préoccupations se manifestent.

Alcides, c'est l'organisateur infatigable de concerts, l'instigateur de tous les festivals à McGill. Excellent chef d'orchestre et pianiste, il a créé à McGill l'ensemble **GEMS** *qui amène les instrumentistes à une collaboration vivante avec de jeunes compositeurs et donne à ces mêmes compositeurs une formation dans l'organisation de concerts.*

****

WERNER JACOB est né à Mengersgereuth, Allemagne en 1938, et il fait ses études au Musikhochschule à Freibeurg chez Walter Kraft (orgue), Fritz Neumeyer (clavecin), Karl Veter (direction d'orchestre) et Wolfgang Fortner (composition). Depuis 1969, il est organiste et directeur musical à l'église Saint Sebald à Nuremberg et depuis 1976, professeur d'orgue et de musique liturgique au "Musikhochschule" de Stuttgart. En 1984, on lui attribue le prix culturel de la ville de Nuremberg. Il a fait des tournées de concert aux Etats-Unis, au Canada, dans l'Union Soviètique, au Japon, en Corée et à Hong Kong.

Parmi ses enregistrements se trouvent l'intégrale des oeuvres de Bach et toutes les oeuvres importantes par orgue de Reger. Il est également un compositeur prolifique dont les oeuvres sont éditées chez Breitkopf et Härtel.

****

Le grand orgue electro-pneumatique de l'Église Gésu a été construit par les Frères Casavant en 1901 et ensuite reconstruit par la même entreprise en 1954. Il a été reconstruit une seconde fois en 1986 par Guilbault-Thérien. Actuellement il possède 73 jeux, joués à partir de quatre claviers.

Bruce Mather

CONSTELLATIONS V - Bengt Hambraeus (sung in latin)
Text: St. Paul: Corinthians, 3:17-18*
This is the fifth and last part of my work-group, whose first part was written in 1958. A recording of that solo organ piece which I made that year on the Gothenburg Concert Hall organ in Sweden was used the next year as the sound source for the tape composition **Constellations II**, composed in the Studio di Fonologia in Milan, Italy. "III" was premièred in this church for SMCQ. "IV" is for organ and percussion. In the other pieces of this cycle the electronic sounds from the tape-composition have been "de-coded" to new instrumental or vocal textures. "V" had its world première, recorded by the Bavarian Broadcasting Corp., in Nüremberg, Germany in 1983.

**Now the Lord is that Spirit; and where the Spirit of the Lord is, there is Liberty. But we all, with open face beholding as in a glass the glory of the Lord, are changed into the same image from glory to glory; even as by the Spirit of the Lord.*

CONSTELLATIONS V - Bengt Hambraeus (chanté en latin)
Cette oeuvre est la dernière pièce d'un cycle de compositions, Constellations, que j'ai commencé déjà en 1958. Tous les oeuvres utilisent l'orgue comme la source sonore principale, soit dans la première pièce pour orgue seule, dans des transformations électroniques ("II"), ou dans des différentes combinaisons avec des autres instruments; ou, comme ici, avec des voix. La création mondiale de Constellation V eut lieu à Nüremberg en Allemagne, le 16 septembre 1983.

SENSORS III - Alcides Lanza
Composed for Leonard Raver with a grant from the Canada council, this work for organ and percussion further develops ideas used in the earlier **Sensors I** for percussion ensemble and **II** for multiple trombones. These ideas are essentially the concepts of continuity, repetition and symmetry including stereophony in the antiphonal sense, and effect obtained naturally in a church setting. The performers should "feel" the number of repeats more than actually count them; and "feel" the immediacy of an entrance after a sudden crescendo, for instance, and they should depend more on their aural than visual senses for musical cues.

SENSORS III - Alcides Lanza
*Composée pour Leonard Raver grâce à une bourse du Conseil des arts du Canada, cette oeuvre pour orgue et percussion développe certains éléments déjà présent dans **SensorsI** pour ensemble de percussions, et **II** pour plusieurs trombones. Ces idées rejoignent essentiellement certains concepts de continuité, de répétition et de symétrie, incluant l'effet de stéréophonie obtenu naturellement dans une église.*

Les interprètes devraient "sentir" le nombre de notes répétées sans avoir à les compter, ainsi que "percevoir" l'arrivée d'une entrée après un soudain crescendo. Les musiciens y sont aussi appelés à dépendre davantage de leur sensibilité auditive que visuelle pour une articulation précise.

EXTEMPORE (1975) - Bengt Hambraeus
The whole score of Extempore is presented on a single page. On this page we see a kaleidoscopic compendium of all periods in the history of Western music, both in style and notation. However, Hambraeus does not want a "collage". The score is completely free. The performer can leave out fragments to which he does not relate or which do not suit his instrument. The duration is very flexible also, ranging anywhere between ten and fifty minutes.

Werner Jacob

EXTEMPORE (1975) - *Bengt Hambraeus*
La partition d'Extempore ne comprend qu'une page qui constitue une anthologie de toutes les époques de la musique occidentale quant au style ainsi qu'à la notation. Pourtant, Hambraeus ne désire pas créer un collage.

L'interprète est entièrement libre. Il peut ommettre des fragments qui ne conviennent pas à son instrument ou à lui-même. La durée aussi est très variable, entre dix et cinquante minutes.

Werner Jacob

SENSORS IV (1983-V) - Alcides Lanza
Commissioned by Christopher Reynolds for the McGill Concert Choir, with the assistance of the Canada Council. Tape part realised at the electronic music studio, McGill University.

Sensors IV is related to earlier pieces (1968-III, '79-I, '72-III) in which I explored voice writing techniques and relationships with semantics, languages and memory. The title is derived from the latin "sensus", to feel, perceive. A sense organ: any organ or structure specialized to receive specific stimuli and transmit them (to the brain). A common device in spacecraft perceiving and transmitting data. There is no text except, essentially, on word - memor - taken apart and re-arranged into known or unknown words. The sounds on the tape which polarize and extend the choral materials were produced on a Synclavier II digital synthesizer system using the Sample-to-Disk program for re-elaboration of recorded sounds. Vocal sounds were taken in their analogue form from my penetrations vii and ekphonesis v, recorded by Meg Shepard.

Alcides Lanza

SENSORS IV a été commandée par Christopher Reynolds pour le "McGill Concert Choir" avec l'aide d'une subvention du Conseil des arts du Canada.

"Les techniques vocales, les relations sémantiques ainsi que les concepts de langage et de mémoire utilisés dans Sensors IV, sont partiellement dérivés de mes autres oeuvres vocales. Le titre vient du latin "sensus", la sensation et la perception. (Un organe de sensation-structure spécialisée à la réception de divers stimuli et de leurs retransmissions au cerveau). Un outil commun à la transmission et à la réception d'informations en vaisseau spatial". Il n'y a pas de texte, sauf le "MEMORY" (mémoire), réarrangé et réorganisé en divers mots, certains compréhensibles, d'autre abstraits. La bande sonore sert à polariser et à étendre le matériel du choeur. Le matériel électroacoustique vient d'un enregistrement analogue de la voix de Meg Shepard, manipulée via le programme Sample-to-Disk, du système Synclavier II.

Alcides Lanza

programme

CONSTELLATIONS V (1982-83) Bengt Hambraeus

Madeleine Palmer, soprano
Claire Mallin, mezzo-soprano
Werner Jacob, organ
McGill Chamber Singers

Fred Stoltzfus, conductor

SENSORS III (1982-II) Alcides Lanza

Werner Jacob, organ
François Gauthier, Brian McCue, percussion
Serge Laforêt, technician

Alcides Lanza, conductor

EXTEMPORE (1975) Bengt Hambraeus

Werner Jacob, organ

SENSORS IV (1983-V) Alcides Lanza

McGill Concert Choir

Iwan Edwards, conductor

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, November 18, 1988 - **5:00 p.m.**

CHAMBER MUSIC RECITAL
Class of: MARCEL SAINT-CYR

QUARTET in D minor, K.421 — Wolfgang Amadeus Mozart
Allegro
Andante
Menuetto (Allegretto)
Allegro ma non troppo

Steve Larson, violin I
Pascale Parenteau, violin II
Madeleine Germain, viola
Shirley Wright, cello

QUARTET in C minor, Op.74, No.3 — Joseph Haydn
Allegro
Largo assai
Menuetto (Allegretto)
Finale (Allegro con brio)

Mitch Huang, violin I
Jonathan Hughes, violin II
Aude Wagnière, viola
Guillaume Saucier, cello

QUARTET in D major, Op.44, No.1 — Félix Mendelssohn
Molto Allegro - Vivace
Menuetto (Un poco allegretto)
Andante espressivo ma con moto
Presto con brio

Nadia Francavilla, violin I
Michèle Dumoulin, violin II
Patricia Gagnon, viola
Colin Matthews, cello

Friday, November 18, 1988 - **8:00 p.m.**

HAYDN CONCERT
Class of: MARCEL SAINT-CYR

QUARTET in G major, Op.64, No.4 — Joseph Haydn

Allegro con brio
Menuetto (Allegretto)
Adagio, Cantabile sostenuto
Finale (Presto)

Kevin Filewych, violin I
Maya De Forest, violin II
Johann Lotter, viola
Pascale Monot, cello

QUARTET in D major, Op.76, No.5 — Joseph Haydn

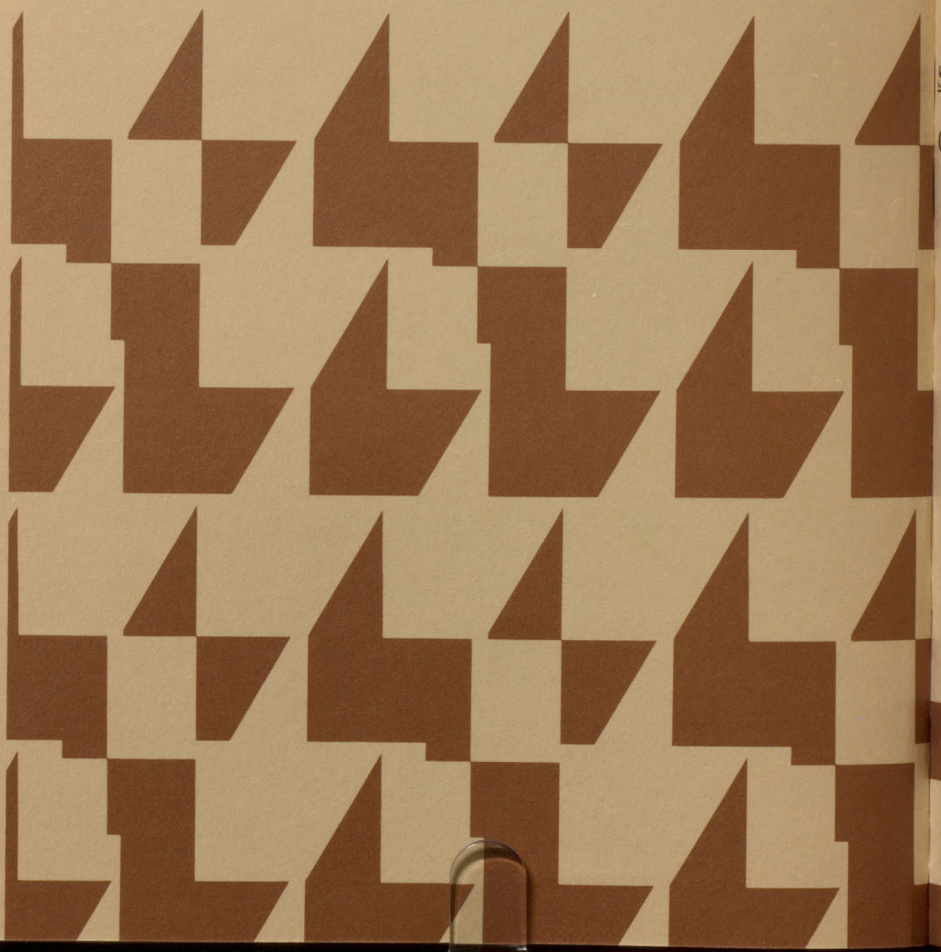
Allegretto
Largo, Cantabile e Mesto
Menuetto (Allegro)
Finale (Presto)

Karma Tomm, violin I
Josée Desgagnés, violin II
Kay Cochran, viola
Nathalie Beaulieu, cello

QUARTET in C major, Op. 20, No.2 — Joseph Haydn

Moderato
Adagio
Menuetto (Allegretto)
Fuga a 4 sogetti (Allegro)

Brett Molzan, violin I
Nancy Kershaw, violin II
Stéphane Lauzon, viola
Bernard Vincent, cello



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Monday, November 21, 1988
8:00 p.m.

SONG INTERPRETATION CLASS

Class of: JAN SIMONS & MICHAEL McMAHON

DIE SCHÖNE MÜLLERIN — Franz Schubert
text by Wilhelm Müller

Wohin
Halt!
Tränenregen
Mein
Der Jäger

Michael McAuley, tenor
Eugenie Ngai, piano

SONGS FROM LIEDERKREIS — Robert Schumann

In der Fremde
Die Stille
Mondnacht
Frühlingsnacht

Chloe Harrison, soprano
Tom Mennier, piano

FOUR SONGS — Richard Strauss

Zueignung
All mein Gedanken
Nacht
Ständchen

Sheila Miller, mezzo soprano
Cindy Styles, piano

WINTER WORDS — Benjamin Britten
text by Thomas Hardy

At day - close in November
Midnight on the Great Western
(or The Journeying Boy)
The little old table

Caroline Holden, soprano
John Dupuis, piano

Die Schöne Müllerin - Franz Schubert
Text by Wilhelm Müller

Wohin - Whither - Vers où?
I heard a brooklet rushing from a spring in the rocks. I had to go down and follow it.

J'entendis un ruisseau qui coulait d'une source du haut des rochers. J'empressai de descendre la colline pour le suivre.

Halt! - Stay! - Halte!
I see a cozy mill gleaming among the alder trees. "O Welcome", sweetly sings the mill.

Je vois un moulin chaleureux à travers les aunes. "Bienvenue", chante gentiment le moulin.

Tränenregen - Shower of Tears - Pluie de larmes
We sat cozily in the cool alder's shade. I looked only at the reflection of her eyes in the brook. Then tears welled in my eyes. She said, "There's a shower coming. Goodbye, I am going home".

Nous nous assimes très à l'aise dans l'ombre des aunes. Je vis seulement le reflet de ses yeux dans l'eau. Puis les larmes me vinrent aux yeux. Elle me dit, "Une averse se prépare; adieu, je rentre chez moi".

Mein - Mine - La Mienne
Brooklet, rush no more! Mill - wheels, stop your rumblings! The beloved maid of the mill is mine!

Ruisseau, ne coule plus! Moulin, cesse de tourner! La jeune bien-aimée du moulin est à moi!

Der Jäger - The Hunter - Le chasseur
Hunter, stay in the forest or else you will surely frighten my gentle doe away. If you want to find favour with her, then shoot the wild boars that break into her cabbage patch at night.

Chasseur, reste dans la forêt, sinon tu pourrais effrayer mon gentil faon. Si tu veux gagner son estime, alors tue les sangliers qui pénètrent dans son jardin de choux la nuit.

SONGS FROM LIEDERKREIS - Robert Schumann

In der Fremde - In a Foreign Land - En pays étranger
Clouds drift here from my homeland, but no one knows me there now. Soon the quietude will come, and I too will rest; no one knows me here anymore.

Ces nuages viennent de mon pays mais la-bàs plus personne ne me connait. Bientôt le silence viendra et je reposerai; ici plus personne ne me connait.

Die Stille - The Silence - Le Silence
No one knows how happy I am. The stars are not as silent as my secret thoughts. I wish I were a little bird, flying over the sea to heaven.
Personne ne voit mon bonheur. Les étoiles n'ont pas le silence de mes pensées. Comme j'aimerais être un oiseau s'envolant de la mer vers le ciel.

Mondnacht - Moonlit night - Clair de lune
It seemed as if the sky had silently kissed the earth; that it could dream only of the sky. The forest rustled softly; the night was so starbright and my soul flew over the silent lands, as if flying home.

Le ciel semblait étreindre la terre comme si elle hantait ses rêves. La forêt murmure sous la nuit étoilée et mon âme flotte à travers les champs paisibles comme si elle revenait au bercaille.

Frühlingsnacht - Spring Night - Nuit de Printemps
Scents of spring are coming. On the ground the blossoms awaken. It seems to me it cannot be! The moon and stars proclaim it and the nightingales sing: "She is yours!"

Les parfums printaniers ont déjà réveillé les fleurs. Je n'y crois pas. La lune et les étoiles les proclament, et les rossignols chantent: "Elle est tienne".

Four Songs - Richard Strauss

Zueignung - Devotion - Dévotion
Far from you, dear soul, I languish. To you I am thankful. I drank of freedom, and you blessed it. To you I am thankful. You cleansed and freed me. To you I am thankful.

Loin de toi, mon âme, je languis. Je t'en suis reconnaissante. J'ai bu la liberté et tu l'as béni. Je t'en suis reconnaissante. Tu m'as lavé et libéré. Je t'en suis reconnaissante.

All mein Gedanken - All my thoughts - Toutes mes pensées
All my thoughts, my heart, and my senses wander to my beloved. Through wall and gate and locks they go. They fly like birds over chasms. They find the town, the house, the window. They call: "Let us in, we come from your beloved".

Toutes mes pensées, mon coeur et mes sens vont vers toi, mon bien-aimé. A travers tous les obstacles elles vont. Elles vont de par les ravins. Elles trouvent la ville, la maison, la fenêtre. Elles demandent: "Laissez-nous entrer, nous venons de la bien-aimée".

Nacht - Night - Nuit
The night moves quietly out of the forest. Beware. It extinguishes all light and takes all that is beautiful: the silver from the streams and the copper from the cathedral dome. Draw closer, soul to soul. I fear the night will also steal you from me.

La nuit délaisse doucement la forêt. Prends garde. Elle éteint toute lumière, elle s'empare de toute beauté; l'écume argenté du ruisseau, le reflet cuivré du dome de à la cathédral. Viens plus près, jusqu'à confondre nos esprits. J'ai peur que cette nuit t'enlèves de moi.

Ständchen - Serenade - Sérénade
Open the door quietly, dearest, not to awaken anyone. With steps of elves slip out into the moonlit garden and fly to me. Only love is awake. The nightingales shall dream of our kisses and the rose shall glow with the rapture of the night.

Réveilles-toi sans bruit, mon amour. A pas feutrés viens me rejoindre au clair de lune dnas le jardin. Seul l'amour est éveillé. Les rossignols rêveront de nos baisers et la rose s'épanouira dans nos étreintes.

SCHWANENGESANG - Franz Schubert

Liebesbotschaft - Love's Message - Message d'amour
The lover, far away from his beloved, urges the rushing brook to carry his love to her.
L'amoureux, qui est très loin de sa bien-aimée, supplie le ruisselet impétueux de porter son amour à elle.

KRIEGERS AHNUNG - Warrior's Foreboding - Le présage du guerrier
The warrior, by the campfire unable to sleep, dreams of former times in his beloved's arms by the hearth. He prepares for battle, thinking: "Soon I shall sleep". He bids his beloved goodnight.
Le guerrier reste éveillé près du feu. Il rêve des heures passées dans les bras de sa bien-aimée près de l'âtre. Il s'arme de tout son courage pour la bataille sachant qu'il va dormir bientôt. Il souhaite la bonne nuit à sa bine-aimée.

Ständchen - Serenade - Sérénade
The lover serenades his beloved from below in the quiet moonlit grove. He tells her that the nightingales, which sing so beautifully, call to her that her heart might be moved to join him.
Le prétendant donne une sérénade à sa bien-aimée. Il lui dit que les rossignols aux sons argentés lui chantent de sa part, pour que son coeur soit porté à descendre vers lui dans le bosquet.

Three Songs - Richard Strauss

Allerseelen - All Soul's Day - La Fête des Morts
Place the fragrant mignonettes on the table, bring the last of the red asters. Today each grave is flowering and fragrant. One day a year is dedicated to the dead. Come to my heart, that I again may have you, as once in May.

Pose ces fleurs odorantes sur la pierre, offre ces dernières asters. Car aujourd'hui chaque tombe embaume et se pare de mille fleurs. Un seul jour de l'année est dédié aux morts. Viens te reposer dans mon coeur, que de nouveau tu m'appartiennes comme jadis au mois de mai.

Wiegenlied - Lullaby - Berceuse
Dream, dream my sweet child, you blossom of my love. Dream of the still, holy night, when the flower of his love made this world into my heaven.
Rêve, rêve, mon doux enfant, toi le fruit de mon amour, rêve de la nuit paisible, lorsque l'épanouissement de son amour transforma pour moi ce monde en paradis.

Zueignung - Dedication - Dédicace
Yes, you know it dear heart that love makes hearts ill. My thanks to you. Once I toasted life, holding high the Amethyst goblet and you blessed the drink. My thanks to you.

Oui, tu le sais bien, ô chère âme, que l'amour est la maladie du coeur. A toi ma gratitude. Un jour je célébrai la vie, levant bien haut la coupe d'améthyste alors tu consacras le breuvage. A toi ma gratitude.

Three Songs - Gustav Mahler

Wer hat dies Liedelein erdacht - Who has thought up this little song?
The innkeeper's daughter has wounded me - make me well again with your rosy lips. Three geese have brought this song across the water. Whoever cannot sing it, we will whistle it for them.

Das irdische Leben - Earthly Life
Mother, I am hungry - Wait a while, tomorrow we will reap. Mother, I am hungry - Wait a while, tomorrow we will thresh. Mother, give me bread or I will die - wait my dear child, tomorrow we will bake. When the bread was baked, the child lay dead.

Rheinlegendchen - Rhine Legend
I mow the grass by the Rhein and by the Neckar but what is the use if my sweetheart will not stay with me? I will throw my ring into the river where a fish will swallow it. when the King is served the fish, he will ask to whom the ring belongs. My sweetheart will carry it back to me.

intermission

SCHWANENGESANG — Franz Schubert

Liebesbotschaft
Kriegers Ahnung
Ständchen

Michael Smith, tenor
Heather Toews, piano

FOUR SONGS — Ernest Chausson

Le Charme
Printemps Triste
Le Temps des Lilas
Les Papillons

Benoît Gendron, tenor
Daniela Giudice, piano

THREE SONGS — Richard Strauss

Allerseelen
Wiegenlied
Zueignung

Maria Papoulias, soprano
Minna Shin, piano

THREE SONGS — Gustav Mahler

Wer hat dies Liedlein erdacht?
Das irdische Leben
Rheinlegendchen

Claire Mallin, mezzo soprano
Nancy Pelletier, piano

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, November 22, 1988
5:00 p.m.

STUDENT SOLOISTS' RECITAL

programme

SONATA Henry Eccles

Gilles Neault, doublebass
(student of Murielle Bruneau)
Elaine Corriveau, piano

POLONAISE, Op.40, No.2 Frédéric Chopin

Allegro maestoso

Annalisa Bonardi, piano
(student of Charles Reiner)

BALLADE in G minor, Op.23, No.1 Frédéric Chopin

Cynthia Styles, piano
(student of Dorothy Morton)

SONATA NO.7 in B^{b} major, Op.83 Serge Prokofiev

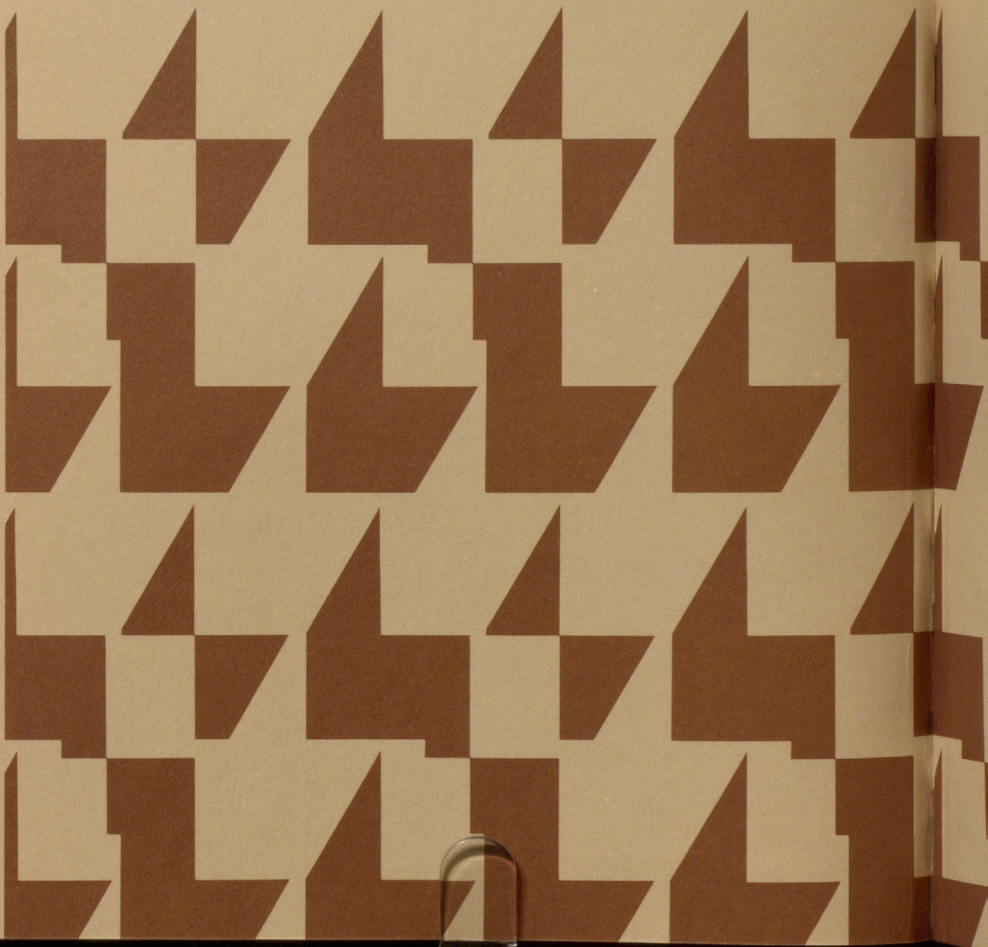
1st movement: Allegro inquieto

Paul Buonassisi, piano
(student of Dorothy Morton)

SONATA NO.4 in A minor, Op.23 Ludwig van Beethoven

Presto
Andante scherzando, più allegretto
Allegro molto

Brett Molzan, violin
(student of Douglas McNabney)
Jean Marchand, piano



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday, November 23, 1988
8:00 p.m.

McGILL CONCERT CHOIR

direction: IWAN EDWARDS

NOTES

SENSORS IV - Alcides Lanza
Commissioned by Christopher Reynolds for the McGill Concert Choir, with the assistance of the Canada Council. Tape part realised at the electronic music studio, McGill University.

SENSORS IV is related to earlier pieces (1968-III, '79-I, '72-III) in which I explored voice writing techniques and relationships with semantics, languages and memory. The title is derived from the latin "sensus", to feel, perceive. A sense organ: any organ or structure specialized to receive specific stimuli and transmit them (to the brain). A common device in spacecraft perceiving and transmitting data. There is no text except, essentially, on word - memor - taken apart and re-arranged into known or unknown words. the sounds on the tape which polarize and extend the choral materials were produced on a Synclavier II digital synthesizer system using the Sample-to-Disk program for re-elaboration of recorded sounds. Vocal sounds were taken in their analogue form from my penetrations vii and ekphonesis v, recorded by Meg Shepard.

Alcides Lanza

SENSORS IV a été commandée par Christopher Reynolds pour le "McGill Concert Choir" avec l'aide d'une subvention du Conseil des arts du Canada.

"Les techniques vocales, les relations sémantiques ainsi que les concepts de langage et de mémoire utilisés dans Sensors IV, sont partiellement dérivés de mes autres oeuvres vocales. Le titre vient du latin "sensus", la sensation et la perception. (Un organe de sensation-structure spécialisée à la réception de divers stimuli et de leurs retransmissions au cerveau). Un outil commun à la transmission et à la réception d'informations en vaisseau spatial". Il n'y a pas de texte, sauf le "MEMORY" (mémoire), réarrangé et réorganisé en divers mots, certains compréhensibles, d'autre abstraits. La bande sonore sert à polariser et à étendre le matériel du choeur. Le matériel électroacoustique vient d'un enregistrement analogue de la voix de Meg Shepard, manipulée via le programme Sample-to-Disk, du système Synclavier II.

Alcides Lanza

****

LA PETITE SYMPHONIE DU POUVOIR - Pierre Moreau
Pierre Moreau a écrit l'oeuvre que vous entendrez ce soir à titre de compositeur résident à l'université McGill (printemps '86, automne'87). Co-directeur artistique du théâtre de la Rallonge, il écrit parallèlement à ses études des oeuvres de théâtre musical. La synthèse de ses recherches en ce domaine l'a amené à gagner à deux reprises le prix de l'Association québécoise des Critique de théâtre pour les spectacles "Overground" '86-'87 et "Gauvreau" '87-'88. Il a également enregistré plusieurs disques dont notamment "Attentif" où figurent plusieurs pièces pour piano solo.

La Petite Symphonie du Pouvoir est un conte mystique. C'est l'histoire de la prise de conscience du pouvoir intérieur, le seul qui ait vraiment de l'importance. Le texte de l'oeuvre est écrit dans une langue exploréenne inventée de toute pièce par le compositeur. Cette langue puise ses sonorités dans les langues latine, slave et germanique. "La Petite Symphonie du Pouvoir" est en trois mouvements et se déroule comme suit: ouverture-mouvement I: adagio, allegro, adagio - mouvement II: Presto, andante, lento adagio-mouvement III: moderato.

Pierre Moreau

programme

MISSA SECUNDA Hans Leo Hassler

SENSORS IV & tape Alcides Lanza

THREE EUROPEAN FOLK TUNES arr. Mack Wilberg

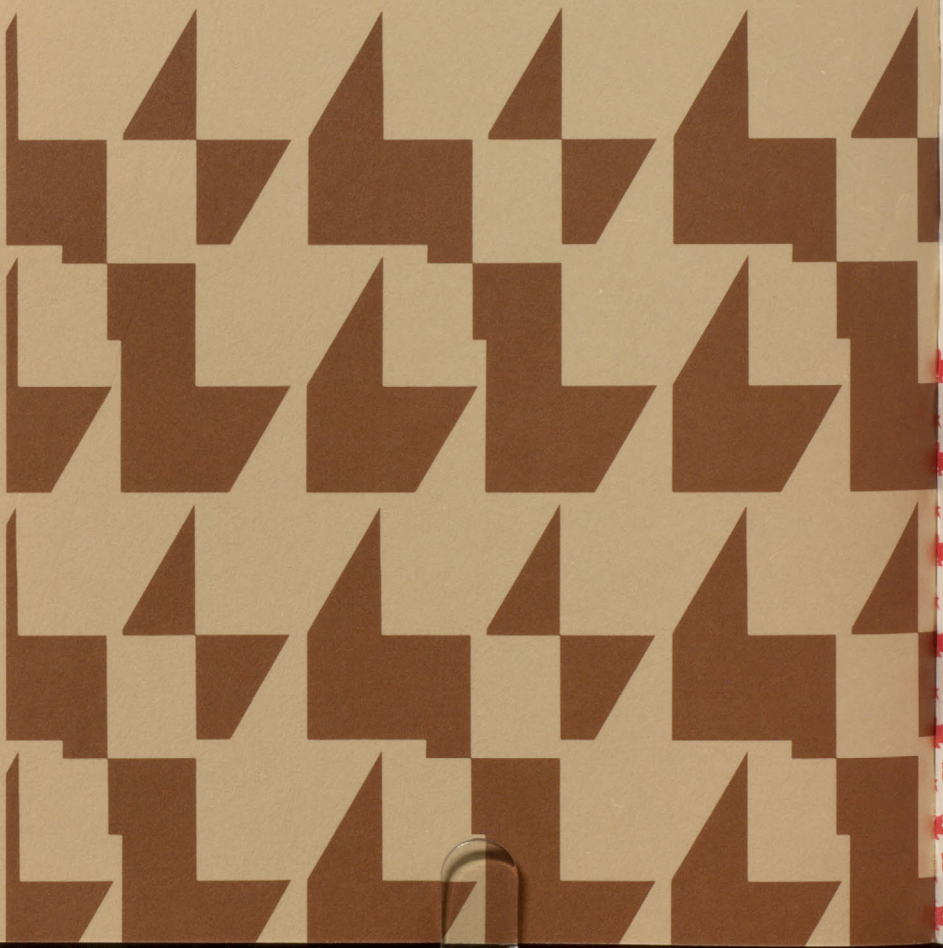
The shepherdess
Who is crying?
What would you do if you married a soldier?

intermission

LA PETITE SYMPHONIE DU POUVOIR Pierre Moreau

From "NIGHT MUSIC" Derek Holman

The witches'charm
Lullaby
What hath night to do with sleep?



Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Wednesday, November 23, 1988
8:00 p.m.

PAMELA HOSWITSCHKA, organ

Student of JEAN FERRARD

p r o g r a m m e

BERGAMASCA — Girolamo Frescobaldi (1583-1643)

LIVRE D'ORGUE — Pierre Du Mage (1674-1751)

Plein jeu
Fugue
Trio
Tierce en taille
Basse de Trompette
Récit
Duo
Grand jeu

NOEL X, Grand Jeu et Duo — Louis Claude Daquin (1794-1772)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Thursday, November 24, 1988
8:00 p.m.

CHAMBER MUSIC

Classes of: MARCEL SAINT-CYR
KENNETH WOODMAN

programme

QUARTET in D minor, Op.42 Joseph Haydn

Andante ed innocentemente
Menuetto (Allegretto)
Adagio e cantabile
Finale (Presto)

Brigitte Amyot, violin I
Jeremy Greenhouse, violin II
Andrée Simard, viola
Véronique Poulin, cello
(Class of Marcel Saint-Cyr)

QUARTET in D major, Op.20, No.4 Joseph Haydn

Allegro di molto
Un poco adagio, affettuoso
Menuetto (Allegretto alla zingarese)
Presto scherzando

Claudine Gagnon, violin I
Suzanne Labbée, violin II
Chantal Monastesse, viola
Caroline Huot, cello
(Class of Marcel Saint-Cyr)

intermission

QUARTET in D minor, Op.76 No.2 Joseph Haydn
("Quinten")

Allegro
Andante o più tosto allegretto
Menuetto (Allegro ma non troppo)
Vivace assai

Leah Roseman, violin I
Rebecca Whitling, violin II
Véronique Potvin, viola
Anik Hébert, cello
(Class of Marcel Saint-Cyr)

TRIO B♭ major for piano, clarinet and cello, Op.11 **Ludwig van Beethoven**

Allegro con brio
Adagio
Allegretto

Michael Maxwell, clarinet
Kevin Fox, cello
Guylaine Flammand, piano
(Class of Kenneth Woodman)

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, November 24, 1988
8:00 p.m.

CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

direction: BRUCE MATHER

programme

CONCERTO FOR ORGAN AND HARPSICHORD (1951) — Bengt Hambraeus

Vivienne Spiteri, harpsichord
Thomas Annand, organ

CAPRICCIO (1980) — Bengt Hambraeus

Vivienne Spiteri, harpsichord

REQUIEM FOR THE PARTY GIRL (1966) — Murray Schafer
for soprano and nine instruments

Madeleine Palmer, soprano

intermission

NIGHT MUSIC (1987-1988) Bengt Hambraeus

Daniel Desjardins, guitar
François Gauthier, percussion

world première

EIDESIS V (1981-I) Alcides Lanza
for chamber orchestra

world première

CIRCUIT III (1973) Serge Garant
for 18 instruments

CONTEMPORARY CHAMBER ORCHESTRA

Anne Cunningham, flute
Deryk Berg, oboe
Martin Carpentier, clarinet and bass clarinet
Ian Worman, bassoon
Rita Braca, horn
Chris Fensom, trumpet
Steven Carreiro, trombone
Jay Burr, tuba
André Dufour, Martine Blanchette,
and Michel Deschênes, percussion
Thomas Mennier and Minna Shin, pianos
Marisol Rodriguez, harp
Nancy Kershaw, violin
Kay Cochran, viola
Pascale Monot, cello
Bernard Leblanc, double bass

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday 25 November 1988
8:00 pm

McGILL CHAMBER SINGERS

direction : Fred Stoltzfus

p r o g r a m m e

GREGORIAN CHANT

Rorate caeli
Conditor alme siderum
Hodie Christus natus est

soloist: Benjamin Butterfield, tenor

Ave Maria	Josquin Despre
Ave Maria	Tomas Luis de Victori
Magnificat Primi Toni	Tomas Luis de Victori

Josée April, organ

Queramus cum pastoribus	Jean Mouto
Puer natus est nobis	Andreas de Silv
Quem pastores laudavere	Michael Praetoriu

soloists: Michael Toby, Sheila Miller,
Peter Thompson, Gwyneth Hughes

quartet: Chloe Harrison, Erin Thrall,
Marcel de Hetre, Robert Poliquin

Noël - Accourez, bon François	Eustache du Caurro
Un enfant du Ciel nous est né	
Noël - Sors de ton lit Paré	

i n t e r m i s s i o n

Lullay, Lullow — anonymous
soloists: Erin Thrall, Paul Shuebrook
Lully, Lulla, Thou little tiny child — anonymous
Lullaby, my sweet little Baby — William Byrd

MEDIEVAL NOËLS — anonymous

Now we may singen
soloists: Joy-Anne Murphy, Marcel de Hetre

Be merry, be merry
soloists: Sheila Miller, Peter Thompson

Nowell sing we
soloists: Louise Garceau, Benjamin Butterfield

There is no rose
soloists: Danielle Leblanc, Benoît Gendron

Nowell, nowell
soloists: Marcel de Hetre, Benjamin Butterfield, Robert Poliquin

MAGNIFICAT — Hieronymus Praetorius
on the fifth tone
for 8 voices with two carols
"Joseph Lieber" and "In dulci Jubilo"

soloist: Marcel de Hetre, tenor

McGILL CHAMBER SINGERS

Soprano

Guylaine Collin
Chloe Harrison
Gwyneth Hughes
Sun-Ah Kim
Nathalie Morais
Maria Papoulias

Alto

Louise Garceau
Chantal Larocque
Danièle Leblanc
Sheila Miller
Joy-Anne Murphy
Nancy Pelletier
Erin Thrall

Tenor

Benjamin Butterfield
Marcel De Hetre
Benoît Gendron
Marc Ouellette
Michael Toby
Jean-Paul Vialard

Bass

Dave Elford
Jeremy Greenhouse
Tristan Nguyen
Eigil Pedersen
Robert Poliquin
Stéphane Potvin
Paul Shuebrook
Peter Thompson

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Saturday, November 26, 1988
8:00 p.m.

EARLY MUSIC ENSEMBLES

Instructors: MARY CYR (co-ordinator)
CLAIRE GUIMOND
HANK KNOX
BETSY MacMILLAN



programme

LIEBER HERRE GOTT
(Advent cantata) — Johann Rosenmüller (1620-1694)

DERR HERR IST GROSS (SWV 286) — Heinrich Schütz (1585-1672)

O QUAM TU PULCHRA ES — Alessandro Grandi (c.1575-1630)

PUR TI MIRO
(from L'incoronazione di Poppea) — Claudio Monteverdi (1576-1643)

Agnes McCarthy, soprano
Danièle Leblanc, mezzo soprano
Mary Cyr, viola da gamba
Lawrence Day, viola da gamba
Suzanne Fournier, harpsichord

TRIO SONATA in g minor, Op.3, No.4 — Jacques Hotteterre (le Romain - 1674-1763)

Gravement
Fugue (gay)
Grave
Gigue

Brigitte Lamontagne, recorder
Catherine Jolicoeur, recorder
Nick Strathy, AMDG, harpsichord

TRIO SONATA in F — Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Vivace
Largo
Allegro

Henri Mondor, recorder
Michel Sincennes, baroque oboe
Barbara Holubek, baroque cello
Josée Pagé, harpsichord

O RAVISHING DELIGHT (cantata) — Daniel Purcell (d. 1717)

Dan Taylor, countertenor
Brigitte Lamontagne, recorder
Catherine Jolicoeur, recorder
Nick Strathy, AMDG, harpsichord

intermission

SONATA in d minor — Francesco Mancini (1672-1737)

Amoroso
Allegro
Largo
Allegro

Vladimir Agnaïeff, recorder
Lawrence Day, viola da gamba
Richard Osmond, harpsichord

ICH LIEGE UND SCHLAFE (SWV 310) — Schütz

O, LEAD ME
(Bonduca or the British Heroine) — Henry Purcell (1659-1695)

Bremner Duthie, bass-baritone
Vladimir Agnaïeff, harpsichord

TRIO SONATA in F — Telemann

Allegro
Affetuoso
Presto

Henri Mondor, recorder
Réjean Mongeau, baroque oboe
Patricia McMullen, baroque bassoon
Josée Pagé, harpsichord

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Monday, November 28, 1988
8:00 p.m.

McGILL COLLEGIUM MUSICUM

directed by: MARY CYR
ALLAN FAST
DOUGLAS KIRK
JEAN-PIERRE NOISEUX

programme

TRIO SONATA in F
for recorder, oboe and basso continuo
(Op.2, No.2)

Jean Baptiste Loeillet
(1680-1730)

Largo
Allegro
Largo
Allegro

FORS SEULEMENT

Johannes Verbonet
(fl. early 16th c.)

FORTUNA DUN GRAN TEMPO

Josquin Desprez
(c.1440-1521)

O VENUS BANT

Josquin Desprez

FORS SEULEMENT

Antoine Brumel
(c.1460-c.1515)

Recorder consort

"Erfüllet, ihr himmlischen göttlichen Flammen," aria for soprano, oboe da caccia, and continuo (BWV 1)

Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

Cynthia Gates, soprano
Réjean Mongeau, oboe da caccia

Of the Gregorian hymns for Advent, **Conditor alme siderum** is by far the best known. It is heard First Vespers of Advent I and is repeated at Vespers until Christmas Eve. **Rorate caeli** is a Versicle and Response said after **Conditor alme siderum** and is also sung as an Introit for the Mass of Advent IV. "Drop down ye Heavens from above, and let the skies pour down righteousness": the Church waits with hope for its Saviour, its light and salvation. **Hodie Christus natus est**, an Antiphon (or refrain) for Second Vespers of Christmas Day, marks the end of the Church's Christmas Day celebrations in a glorious, yet simple manner. The power Gregorian chant has of evocation, and indeed of invocation, can be heard in this short, yet very moving few lines of music.

The **noël** was a popular genre in sixteenth-century France. The word comes from the latin "natalis" or birth (day) of Christ. Though originally associated with popular song and dance marking Christmas celebrations during the Middle Ages, the word became attached to polyphonic French chanson that had as its text some reference to the Christmas story, rather than the ribald or amorous texts usually favoured by sixteenth-century **chanson** composers. Eustache Du Caurroy (1549-1609) wrote these three **Noëls** on the programme tonight as part of his duties as court composer to Henry IV of France. They are good examples of his solid command of counterpoint. The repetitions of the word "noël" that mark the beginning and/or end of each section is characteristic of the genre. That word not only occurs occur in French **chanson**, but also in Latin Christmas music of French composers from the period. **Quaeramus cum pastoribus** by Jean Mouton (1459-1522) is of an earlier generation of composers, but a similar style to that of musically conservative Du Caurroy. Repetitions of the word "noël" mark the ends of sections in this piece and Mouton, as Du Caurroy, was admired in his day as a good contrapuntalist. Mouton, an ordained priest, spent most of his life serving as composer at the court of the French king François I.

Devotion to the Virgin Mary was particularly fervent in the Middle Ages, and of the many hymns then written to Our Lady, **Ave Maria** is the best known today. It exists in countless polyphonic settings by numerous Renaissance composers. Those chosen for this programme are by two particularly remarkable composers of the sixteenth century, representing the beginning and ending respectively of High-Renaissance polyphonic music: Josquin des Prez (c.1440-1521) and Thomás Luis de Victoria (1549-1611). The **Magnificat Primi Toni** shows a more modern approach to choral writing on Victoria's part: here the model is the Venetian School with Gabrieli as its most famous exponent. Victoria died at a particularly turbulent era in music history, as the Renaissance style gave way to the more emotionally charged, "affective" Baroque. The eight voices are divided into two choirs; the use of such effects as alternation of the choirs, repetition of important musical phrases and text, and careful pacing of entries all combine to make a most joyful noise.

There are few musical terms less under stood than "carol." One immediately thinks of such sentimental specimens of Victoriana as Good King Wenceslas (really a spring carol) or Silent Night (nineteenth- century German). But the carol, in its original form, dates from the late Middle Ages in England and arose, as the Oxford Book of Carols tells us, "because people wanted something less severe than the old Latin office hymns, something more vivacious than the plainsong melodies." The carol had much to do with movement, whether as music to accompany processions, or as dance music. It was a vigorous, popular, lyric form; one distinctly English, a kind of **forme fixe** like a **virelai** or **rondeau**. The carols heard tonight all date from the fifteenth century and share the common characteristics of the form: a **burden** or refrain verse which ends every stanza of text;

the use of Latin words or catch phrases interspersed within the English poem; and a rich variety of suave, well-turned melodies. William Byrd's (1543-1623) **Lullaby My Sweet Little Baby** is a kind of late Renaissance version of a favorite subject of carol texts, the lullaby to the new-born Christ. **Lully, Lulla, Thou Little Tiny Child** is better known as the Coventry Carol and is presented here with its original late fifteenth-century harmony, not the modernized version commonly performed today.

Hieronymous Praetorius (1560-1629) spent most of his life in Hamburg as organist at the St Jacobi church, succeeding his father upon his death in 1586. This **Magnificat** comes from **Cantiones Sacrae de Praecipius Festis Totius Anni**, a collection of sacred choral music by the composer first published in 1599. This double choir piece is particularly appropriate for the Christmas season as Praetorius has included settings of two Christmas hymns to be sung between verses of the Magnificat text. Modern audiences will recognize **In Dulci Jubilo**, still a favourite Christmas "carol" today. Though the Magnificat text is sung throughout the year at Vespers, it is most appropriate at Christmas, as it the Virgin's own song of praise to God the Father for the honour of bearing God the Son.

Kelly Rice

Des hymnes grégoriens qui célèbrent l'Avent, **Conditor alme siderum** est de loin le plus célèbre. Il est chanté aux premières vêpres de l'Avent I et pendant les vêpres qui précèdent la veille de Noël. **Rorate caeli,** versiculet et respons chanté après **Conditor alme siderum** est également interprété comme introït à la messe de l'Avent IV. "Descend ô Paradis très haut et que la justice céleste sur nous se répande": l'Église ranime son espérance dans le retour glorieux de son Sauveur, de sa lumière et de son salut. **Hodie Christus natus est**, antienne (ou refrain) des deuxièmes vêpres du jour de Noël marque la clôture des célébrations de la nativité de manière glorieuse quoique simple. Le pouvoir du chant grégorien à titre d'évocation et d'invocation trouve toute son éloquence dans ce chant bref et émouvant.

Le **Noël** ou poésie chantée était un genre très populaire en France au XVI^{e} siècle. Le mot français "Noël" tire son origine du latin "natale" ou naissance du Christ. Bien qu'il ait été apparenté, à l'origine, aux chants et danses populaires qui marquaient les fêtes de Noël au Moyen-Age, le Noël s'est peu à peu inscrit au répertoire de la chanson polyphonique française dont le texte faisait référence à l'histoire de Noël, par opposition aux textes amoureux ou grivois que chérissaient les compositeurs de **chansons** du XVI^{e} siècle. Eustache Du Caurroy (1549-1609) a écrit les trois **Noëls** qui figurent au programme de ce soir à l'époque où il était compositeur de la chambre du Roi Henri IV. Tous témoignent de sa parfaite maîtrise du contrepoint. Les répétitions du mot "Noël" au début et/ou à la fin de chaque couplet sont caractéristiques du genre. Ce terme est récurrent non seulement dans la **chanson** française mais également dans les chants de Noël en latin composés par les musiciens français de l'époque. **Quaeramus cum pastoribus** de Jean Mouton (1459-1522) appartient à une autre génération de compositeurs, mais son style s'apparente à celui plus conservateur, de Du Caurroy. Les répétitions du mot "Noël" marquent la fin des couplets et Mouton, à l'instar de Du Caurroy, était admiré à l'époque pour son excellente maîtrise du contrepoint. Mouton qui était prêtre consacra une bonne partie de sa vie de compositeur au service du Roi François I^{er}.

Les dévotions à la Vierge Marie étaient particulièrement ferventes au Moyen-Age et de nombreux hymnes ont été écrits en son honneur. **Ave Maria** figure au rang des plus connus. De nombreux compositeurs de la Renaissance ont écrit des Ave Maria aux multiples formes polyphoniques. Ceux qui figurent au programme de ce soir sont l'oeuvre de deux remarquables compositeurs du XVI^{e} siècle qui représentent respectivement le début et la fin de la musique polyphonique de la Haute Renaissance: Josquin des Prés (c. 1440-1521) et Tomas Luis de Victoria (1549-1611). Le **Magnificat Primi Toni** de Victoria témoigne d'une approche beaucoup plus moderne de l'écriture chorale: l'influence de l'école vénitienne et notamment de Gabrieli y est très marquée. Victoria est décédé à une période particulièrement agitée de l'histoire musicale, le style renaissance cédant en effet la place au style baroque beaucoup plus chargé d'émotions. Les huit voix sont divisées en deux choeurs, l'alternance des choeurs, la répétition des phrases musicales importantes et du texte ainsi que le rythme soigné des entrées en font une pièce musicale des plus joyeuses.

Rares sont les termes musicaux aussi mal compris que "carol". L'évocation de ce terme fait systématiquement penser aux carols sentimentaux comme Victoriana as Good King Wenceslas (carol printanier en vérité) ou Sainte nuit (Allemagne du XIX^{e} siècle). Le carol existait déjà dans l'Angleterre moyenâgeuse et doit son origine, selon le Oxford Book of Carols, au fait que "d'aucuns voulaient une expression musicale beaucoup moins stricte que les hymnes religieux en latin, quelque chose de plus vivant que les mélodies en plein-chant". Le carol était lié au mouvement et accompagnait à ce titre les processions ou les danses. Il était vigoureux, populaire, lyrique, très anglais, sorte de **forme fixe** du genre **virelai** ou **rondeau**. Les carols au programme de ce soir datent du XV^{e} siècle et présentent un certain nombre de caractéristiques communes au chapitre de la forme: un

"**burden**" ou refrain clôt chaque couplet; des termes en latin ou des rengaines se mêlent au texte anglais; leur mélodie est riche, variée, suave et fort bien composée. **Lullaby My Sweet Little Baby** de William Byrd (1543-1623) est une version fin de renaissance d'un thème récurrent du répertoire de carol: la berceuse au Christ qui vient de naître. **Lully, Lulla, Thou Little Tiny Child**, mieux connu sous le nom de Coventry Carol, est présenté ce soir dans sa version originale de la fin du XV^{e} siècle et non dans la version contemporaine que l'on a coutume d'entendre.

Hieronymus Praetorius (1560-1629) a passé la plus grande partie de sa vie à Hambourg où il occupait le poste d'organiste de l'Église St-Jacobi, succédant à son père au décès de ce dernier en 1586. Ce **Magnificat** est tiré du **Cantiones Sacrae de Praecipius Festis Totius Anni**, recueil de musique chorale sacrée publié pour la première fois en 1599. Ce choeur double est particulièrement approprié aux fêtes de Noël car Praetorius y a inclus deux hymnes de Noël qui doivent être chantés entre les couplets du Magnificat. Le public reconnaîtra **In Dulci Jubilo**, "carol" de Noël que l'on interprète encore souvent aujourd'hui. Bien que le texte du Magnificat soit chanté tout au long de l'année à l'occasion des vêpres, il demeure tout indiqué pour Noël, la Vierge louant Dieu le père d'avoir eu le privilège de porter le fils de Dieu en son sein.

Kelly Rice

intermission

KAPITAN HERRE GOTT — Lupus Hellingk (c.1496-c.1541)

FORTUNA BRUDER CONRAD — Heinrich Issac (c.1450-1517)

INNSBRUCK, ICH MUSS DICH LASSEN — Heinrich Issac

Cornetto and sackbut ensemble

SONATA NO. 1 in G minor for oboe and continuo (Sonates Méthodiques) — Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Adagio
Vivace
Grave
Allegro

SIMPHONIES DES NOELS for recorder, oboe and continuo — Michel Richard de Lalande (1657-1726)

Simphonie
Ritournelle
C'est la venüe de Noël
Or Nous dites Marie
Trio Noël cette journée
Notre bon père Noé

McGILL COLLEGIUM MUSICUM

Cynthia Gates, soprano

Recorder consort
Natalie Gagné
Catherine Jolicoeur
Brigitte Lamontagne
Sophie Larivière

Instrumentalists
Gillian Mackay, cornetto
Peter Christiansen, sackbut
Eric Heidenheim, sackbut
Patricia Jaansalu, sackbut
Henri Mondor, recorder
Réjean Mongeau, baroque oboe
and oboe da caccia
Patricia McMullen, baroque bassoon
Barbara Holubek, baroque cello
Josée April, harpsichord

On Friday, December 2, the Collegium Musicum performs Bach's cantata 106 (Actus tragicus) and other works by Bach, Dowland, and Rameau in Redpath Hall at 8:00 p.m.

Le prochain concert de Collegium Musicum aura lieu le vendredi 2 décembre à 20h à la salle Redpath.

McGill University
Faculty of Music

Tuesday, November 29, 1988
7:00 p.m. & 9:00 p.m.

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

CHAMBER MUSIC

STRING QUARTET COMPETITION

Classes of: MARCEL SAINT- CYR

JURY MEMBERS

Donald Steven

Thomas Williams

Douglas McNabney

Marcel Saint-Cyr

The winner of the Competition will be awarded a trip to Barbados to give concerts at the Holetown Festival.

Le lauréat de cette compétition sera décerné un voyage à La Barbade afin de s'exécuter au Holetown Festival.

For the order of quartets, established by drawing lots, see enclosed note.

S.V.P. voir addendum indiquant l'ordre des quatuors tiré au sort.

QUARTET in D minor, K.421 Wolfgang Amadeus Mozart

Allegro
Andante
Menuetto (Allegretto)
Allegro ma non troppo

Steve Larson, violin I
Pascale Parenteau, violin II
Madeleine Germain, viola
Shirley Wright, cello

QUARTET in G minor, Op.74, NO.3 Joseph Haydn

Allegro
Largo assai
Menuetto (Allegretto)
Finale (Allegro con brio)

Mitch Huang, violin I
Jonathan Hughes, violin II
Aude Wagnière, viola
Guillaume Saucier, cello

QUARTET in D major, Op.44, No.1 Félix Mendelssohn

Molto Allegro - Vivace
Menuetto (Un poco allegretto)
Andante espressivo ma con moto
Presto con brio

Nadia Francavilla, violin I
Michèle Dumoulin, violin II
Patricia Gagnon, viola
Colin Matthews, cello

QUARTET in G major, Op.64, No.4 Joseph Haydn

Allegro con brio
Menuetto (Allegretto)
Adagio, Cantabile sostenuto
Finale (Presto)

Kevin Filewych, violin I
Maya De Forest, violin II
Johann Lotter, viola
Pascale Monot, cello

QUARTET in D major, Op.76, No.5 Joseph Haydn

Allegretto
Largo, Cantabile et Mesto
Menuetto (Allegro)
Finale (Presto)

Karma Tomm, violin I
Josée Desgagnés, violin II
Kay Cochran, viola
Nathalie Beaulieu, cello

QUARTET in C major, Op.20, No.2 Joseph Haydn

Moderato
Adagio
Menuetto (Allegretto)
Fuga a 4 sogetti (Allegro)

Brett Molzan, violin I
Nancy Kershaw, violin II
Stéphane Lauzon, viola
Bernard Vincent, cello

QUARTET in D minor, Op.76, No.2 Joseph Haydn
("Quinten")

Allegro
Andante o più tosto allegretto
Menuetto (Allegro ma non troppo)
Vivace assai

Leah Roseman, violin I
Rebecca Whitling, violin II
Véronique Potvin, viola
Anik Hébert, cello

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Wednesday, November 30, 1988
8:00 p.m.

CHAMBER MUSIC

Classes of: MARCEL SAINT-CYR

EUGENE PLAWUTSKY

QUARTET, in G major, Op.77, No.1 Joseph Haydn

Allegro moderato
Adagio
Menuetto (Presto)
Finale (Presto)

Tom Kondzielewski, violin I
Emlyn Ngai, violin II
Coca Bochonko, viola
Paul McCulloch, cello
(Class of Marcel Saint-Cyr)

FAIRY TALES, Op.132 Robert Schumann

Lebhaft, nicht zu schnell
Lebhaft und sehr markirt
Ruhiges Tempo mit zartem Ausdruck
Lebhaft, sehr markirt

Marc Pihowich, clarinet
Vanessa Goymour, viola
James Coghlin, piano
(Class of Eugene Plawutsky)

intermission

QUINTET (The Trout) in A major Franz Schubert

Allegro vivace
Andante
Scherzo (Presto)
Tema e Variazioni (Andantino)
Finale (Allegro giusto)

Kevin Filewych, violin
Madeleine Germain, viola
Caroline Huot, cello
Gilles Neault, bass
Nancy Pelletier, piano
(Class of Marcel Saint-Cyr)

McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

In collaboration with

CONSULADO GERAL DO BRASIL

presents

Mc GILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE
direction: EUGENE PLAWUTSKY

&

Mc GILL UNIVERSITY BAND
direction: TOM TALAMANTES

A CONCERT OF BRAZILIAN MUSIC

UN CONCERT DE MUSIQUE BRÉSILIENNE

Wednesday, November 30 1988
8:00 p.m.

En collaboration avec

présente

le mercredi 30 novembre 1988
20h00

programme

Mc GILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Eugene Plawutsky & Jean Trottier, pianists
Ralph O'Connor & François Gauthier, percussionists

SONANCIAS I (1972)
for piano and percussion — Marlos Nobre

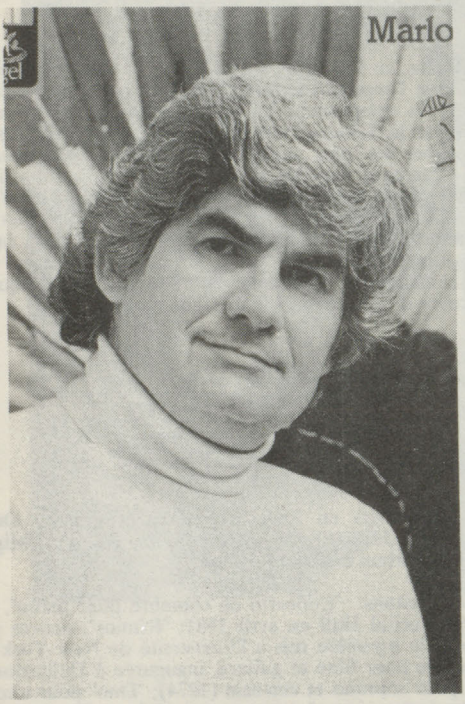
CONCERTO
for 2 pianos & 2 percussion — Miguel Coelho

SONANCIAS III (1980)
for 2 pianos & 2 percussion — Marlos Nobre

****

On Sunday, May 14, 1989 the Faculty of Music will present "An Evening of Brazilian Song" with Stella Bardao, soprano, Donald Bell, baritone and Eugene Plawutsky, piano.

Le dimanche 14 mai, 1989, la faculté de musique présentera "Une Soirée de chansons brésiliennes" avec Stella Bardao, soprano, Donald Bell, baryton et Eugene Plawutsky, piano.



Marlos Nobre was born in Recife, Brazil in 1939. After music studies with Guarnieri and Karlroetter in Sao Paulo, Brazil, Nobre left to study with Ginastera and Messiaen in Buenos Aires, Argentina. Nobre received many prizes and awards in composition, among which were three from the International Tribune of composers in Paris, in 1972, 1974 and again in 1979. Many of Nobre's highly acclaimed works were commissioned abroad by the Goethe Institute in Munich, by the 20th Olympic Artistic Committee in 1972, by the Bartok Ensemble of Geneva in 1980, and by Indiana University in 1981. In addition to this work as a composer, Nobre has also performed as pianist and conductor, most notably with the Orchestre Suisse Romande, the Buenos Aires Philharmonic, Collegium Academicum of Geneva as well as the orchestras of Brazil. Nobre is presently president of the Brazilian Music Committee to UNESCO in Paris, and a member of the Brazilian Academy of Music.

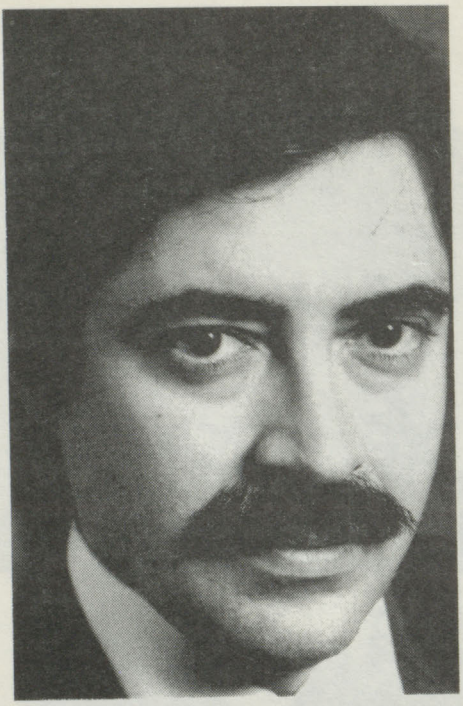
Marlos Nobre est né à Recife, au Brésil, en 1939. Élève de Guarnieri et de Karlroetter à Sao Paulo, Nobre suit ensuite l'enseignement de Ginastera et de Messiaen, à Buenos Aires en Argentine. Ses talents de compositeur lui ont valu de nombreux prix et distinctions; trois lui ont été décernés par la Tribune internationale des compositeurs à Paris en 1972, 1974 et 1979. Les oeuvres les plus acclamées de Nobre sont souvent le fruit de commandes étrangères: l'Institut Goethe de Munich, le comité artistique de la 20e olympiade, l'Ensemble Bartok de Genève, en 1980, et l'Université de l'Indiana, en 1981. Loin de s'astreindre au seul rôle de compositeur, Nobre s'est produit en tant que pianiste et chef d'orchestre, notamment avec l'Orchestre de la Suisse romande, la Philharmonie de Buenos Aires, le Collegium Academicum de Genève ainsi qu'avec divers orchestres brésiliens. Nobre est actuellement président du Comité de musique brésilienne de l'UNESCO (Paris) et membre de l'Académie de musique du Brésil.

****

Miguel Coelho est né à New York en 1948 de parents brésiliens. Outre la formation musicale qu'il a reçue à l'Ecole Juilliard grâce à une bourse d'études, Miguel Coelho a été élève des compositeurs Julian Orbon et Carlos Chavez.

Parmi ses dernières oeuvres, citons: "Concerto de chambre pour piano", dont la première a été donnée au Carnegie Recital Hall en avril 1981; "Ritmos", oeuvre pour piano et six percussionnistes, jouée pour la première fois à l'Université de New York sous la direction du compositeur; "Soli", oeuvre pour flûte et guitare, inaugurée à Delbarton, au New Jersey, en 1980; "Grand Design" pour soprano et clavecin (1974); "Duo" pour alto et piano (1973); "Diferencias", oeuvre pour instruments à vent, cor et violoncelle, donnée en première à l'École Juilliard en 1972, et "In Nativitas", oeuvre pour piano, créée à l'Université Columbia en 1972.

Miguel Coelho a en outre été directeur musical aux éditions Carl Fisher à New York (1976-1982). En 1978, il a été invité à diriger le Goldman Band, dans le cadre d'une série de concerts en plein air au Lincoln Center, à New York sous le patronage de la Fondation Guggenheim. Miguel Coelho a également prononcé des conférences sur la musique à la Maison française de New York et à l'École Juilliard; d'autres de ses conférences ont été enregistrées sur vidéo dans le cadre d'échanges culturels. M. Coelho est membre de l'ISCM, de l'American Music Center et de l'ASCAP.



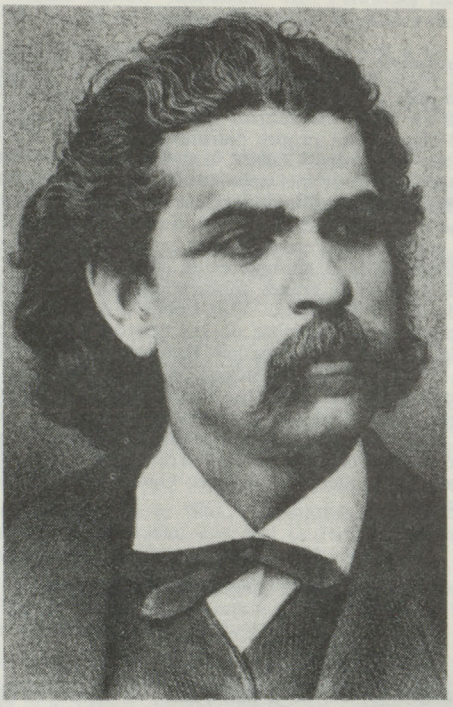
Miguel Coelho was born in New York City in 1948 of Brazilian parents. Aside from the education he received through a graduate fellowship at the Juilliard School, Miguel Coelho also owes his musical training to the composers Julian Orbon and Carlos Chavez.

Some of Miguel Coelho's recent works are: "Piano Chamber Concerto", premiered at Carnegie Recital Hall in April 1981; "Ritmos" for piano and sic percussionists, premiered at N.Y.U., the composer conducting; "Soli" for flute and guitar, premiered in Delbarton, N.J. in 1980; "Grand Design" for soprano and harpsichord (1974)' "Duo" for viola and piano (1973); "Diferencias" for woodwinds, french horn and cello, premiered at the Juilliard School in 1972; and "In Nativitas" for piano solo, premiered at Columbia University in 1972.

In addition to composing, Miguel Coelho has been music editor with Carl Fisher Inc., publishers in New York (1976-82). Miguel Coelho appeared in 1978 as guest conductor of the Goldman Band in the series of open-air concerts at Lincoln Center, N.Y., sponsored by the Guggenheim Foundation. Miguel Coelho has also lectured on music at the Maison Française, N.Y., at the Juilliard School, and recently on videotape for cultural exchange purposes. Mr. Coelho is a member of ISCM, the American Music Center and ASCAP.



Heitor Villa-Lobos was born in 1887 in Rio de Janeiro, Brazil. Villa-Lobos was perhaps the greatest exponent of Brazilian nationalistic music. Initially self-taught, Villa-Lobos played a significant role in "The Week of Modern Art" a movement in Sao Paulo in 1922 which shook off the European cultural hold and opened up Brazil to its own heritage. A prolific composer, Villa-Lobos left a legacy of such works as ten "Choros", which are based on a style of musical improvisation by popular musicians in Rio, much akin to the jam sessions of American jazz. He created the Brazilian Bachianas, a tribute not only to Bach but to popular Brazilian music as well. As educator, Villa-Lobos founded the superintendency of Music and Artistic Education in Brazil through which the teaching of music and choral singing was coordinated in the schools. During the 1930's and 1940's, he conducted large stadium concerts with the participation of choirs of more than 35,000 students. Villa-Lobos took his music abroad with much success. In Paris, where many of his works were subsequently published, he was accorded esteem, friendship and respect by Arthur Rubinstein, Sergei Prokofieff, Isidor Philip, Marguerite Long, Roger-Ducasse, Edgard Varese, Pablo Picasso, among others. In New York, he received an Honorary Doctoral Degree from New York University, and at the invitation of Serge Koussevitsky, he toured the United States and conducted the Boston Symphony Orchestra, the Philadelphia Symphony Orchestra as well as the orchestras in New York and Los Angeles. His opera, "Yerma", based on the play by Federico Garcia Lorca, was premiered posthumously in Houston, Texas.



Carlos Gomes (1836-1896) was born in Sao Paulo, Brazil. In his youth, he was awarded a scholarship to study in Rome for six years. His opera, "Il Guarany", which was completely written under Italian influence, was the first outstanding opera from a composer born in the New World. It was performed at La Scala, Milan, in 1869 and brought the composer European recognition and fame. Also during his lifetime, his other opera, "Condor", was performed at Teatro La Scala, in 1891.

Carlos Gomes was the greatest 19th century operatic composer in Brazil. His work "Lo Schiavo" premiered in Rio, was recently revived in the United States.

Heitor Villa-Lobos est né à Rio de Janeiro en 1887. Peut-être faut-il voir en lui le plus important représentant de la musique nationaliste brésilienne. Autodidacte à ses débuts, Villa-Lobos a joué un rôle prépondérant dans le mouvement de la "Semaine de l'art moderne" à Sao Paulo en 1922, mouvement qui a secoué le joug culturel européen et permis au Brésil de découvrir son propre patrimoine. Auteur d'une oeuvre abondante, Villa-Lobos a notamment laissé dix "Choros", compositions s'inspirant des improvisations des musiciens populaires de Rio et très apparentées aux "jam sessions" des musiciens de jazz américains. Ses Bachianas Brasilieras rendent hommage non seulement à Bach mais également à la musique populaire brésilienne. A titre de pédagogue, Villa-Lobos a fondé au Brésil la Direction générale de l'enseignement musical et artistique, organisme chargé de coordonner l'enseignement de la musique et du chant choral dans les écoles. Dans les années 1930 et 1940, il a dirigé de grands concerts dans des stades auxquels participaient des choeurs de plus de 35000 étudiants. Villa-Lobos a su faire connaître sa musique à l'étranger. A Paris, où un grand nombre de ses oeuvres ont été ensuite publiées, il a gagné l'estime, l'amitié et le respect d'Arthur Rubinstein, de Sergei Prokofiev, d'Isidor Philip, de Marguerite Long, de Roger-Ducasse, d'Edgard Varese, de Pablo Picasso et d'autres artistes. Il est titulaire d'un doctorat honoris causa de l'Université de New York. A la demande de Serge Koussevitsky, il a entrepris une tournée aux États-Unis dans le cadre de laquelle il a dirigé l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre symphonique de Philadelphie ainsi que les orchestres de New York et de Los Angeles. La création de son opéra "Yerma", basé sur la pièce de Federico Garcia Lorca, a été donnée à Houston, au Texas, après son décès.

****

CARLOS GOMES (1836-1896) est né à Sao Paulo, au Brésil et obtient très jeune une bourse qui lui permet d'étudier six ans à Rome.

Son opéra "Il Guarany", oeuvre profondément marquée par l'influence italienne, est le premier grand opéra d'un compositeur du Nouveau Monde. Présenté à La Scala de Milan en 1869, cet opéra lui vaut une grande renommée en Europe. Un autre opéra intitulé "Condor" a également été joué à La Scala, en 1891, du vivant du compositeur.

Carlos Gomes est le plus grand compositeur d'opéra brésilien du 19e siècle. Son opéra "Lo Schiavo" dont la première représentation a été donnée à Rio, a récemment été repris aux États-Unis.

Eugene Plawutsky Since his debut at the age of 17 as conductor and pianist with the Montreal Symphony Orchestra, Eugene Plawutsky has pursued a career with many of Canada's major musical organizations, including, the Stratford Festival, the Canadian Opera Company, and Les Grands Ballets Canadiens. Mr. Plawutsky has conducted extensively with the Orchestre des Jeunes du Québec, Jeunesses Musicales du Canada, the CBC, and McGill University.
A frequent performer of contemporary music, he has premiered works by Canadian composers John Hawkins, Harry Somers, Gilles Tremblay and Jacques Hétu. An active chamber musician, Mr. Plawutsky has often recorded for the CBC, and he was pianist on the acclaimed recording, "Virtuoso Profile".

Since 1986, Mr. Plawutsky has performed with Canadian violinist, Martin Foster. They have toured in Canada and the United States, featuring programs of the complete repertoire for violin and piano by Ives, Brahms, Schubert, Schumann and Beethoven, as well as programs of Brazilian music.

The Government of Brazil has recently awarded the Villa-Lobos Medal to Professor Plawutsky in recognition of his distinguished contribution to the promotion of this composer's works during the centennial year celebrations in 1987.

Tom Talamantes made his debut as a clarinetist at age 17 with the Phoenix Symphony. His teachers have included Robert Marcellus, Mitchell Lurie, Larry Combs and Earl Bates. As an orchestral musician Mr. Talamantes has performed with the State Orchestra of Mexico, Filarmonica de las Americas, the Regina Symphony, the McGill Chamber Orchestra and the Montreal Symphony Orchestra. Currently, Tom Talamantes is in his 12th year on the faculty of McGill University where he conducts the University Band, teaches clarinet and coaches chamber music.

Jean Trottier was born in Ottawa in 1963. He started studying the piano at the age of ten, in Peru, continuing in his native city and in Paris, in conjunction with studies in philosophy at the Sorbonne University from which he graduated.

Back in Canada, he has worked with Louis-Philippe Pelletier and Dorothy Morton (Masters in Performance) at McGill where he also teaches. He is currently studying composition at the Conservatoire de Montreal with Gilles Tremblay.

Recipient of a grant from the F.C.A.R. fund, he has given many solo recitals, in France and in Canada. He has also played with the McGill Symphony Orchestra. Claude Gingras, after his participation in a concert commemorating the centennial of H. Villa-Lobos' birth, called his playing a "revelation".

François Gauthier, a graduate student, has since 1987 been assistant to Pierre Béluse, Professor of percussion. Working principally in the field of contemporary music, Mr. Gauthier has appeared with Les Événements de neuf, the Société des Concerts alternatifs, l'Orchestre des Jeunes du Québec and the CBC. He is a member of the guitar-percussion duo, ARTEFACT. Their repertoire includes works by Hambraeus, Patch, Emmanouelides, and will soon include Cherney and Nobre.

Ralph O'Connor is a native of Toronto. He studied at the Royal Conservatory of Music as well as playing in local orchestras and ensembles. He moved to Montreal in 1983 where he completed a Bachelor of Music in Percussion Performance at McGill University. Currently, he is performing with l'Orchestre des Jeunes du Québec and with Les Cuivres et Percussions de Montréal, as well as doing various freelance performances and recordings.

Eugène Plawutsky Depuis ses débuts à l'âge de 17 ans comme chef et pianiste invité par l'Orchestre symphonique de Montréal, Eugène Plawutsky s'est produit avec plusieurs des organismes musicaux les plus importants du Canada, dont le Festival de Stratford, la Canadian Opera Company et les Grands Ballets Canadiens. M. Plawutsky a souvent dirigé, en outre, l'Orchestre des Jeunes du Québec, les Jeunesses Musicales du Canada ainsi que des formations musicales de Radio-Canada et l'université McGill. Interprète reconnu du répertoire contemporain, il a créé ses oeuvres des compositeurs canadiens John Hawkins, Harry Somers, Gilles Tremblay et Jacques Hétu. Dans le domaine de la musique de chambre, M. Plawutsky a souvent fait des enregistrements pour Radio- Canada, et il a tenu la partie de piano sur le disque "Virtuoso Profile", qui a été très bien accueilli. Depuis 1986, Eugène Plawutsky se produit souvent en compagnie du violoniste canadien Martin Foster. Lors de tournées au Canada et aux Etats-Unis, les deux musiciens ont présenté le répertoire intégral pour violon et piano de Ives, Brahms, Schubert, Schumann et Beethoven, ainsi que de la musique brésilienne.

Le gouvernement du Brésil a décerné récemment à M. Eugène Plawutsky, professeur agrégé à la faculté de musique de l'université McGill, la médaille Villa-Lobos, en reconnaissance de sa contribution distinguée à la promotion des oeuvres de ce compositeur en 1987, année du centenaire de la naissance de Heitor Villa-Lobos.

Tom Talamantes a fait ses débuts de clarinettiste à 17 ans, avec l'Orchestre symphonique de Phoenix. Élève de Robert Marcellus, de Mitchell Lurie, de Larry Combs et d'Earl Bates, il a fait partie de l'Orchestre national du Mexique, de la Filarmonica de las Americas, de l'Orchestre symphonique de Regina, de l'Orchestre de chambre de McGill et de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Tom Talamantes enseigne depuis 12 ans à la faculté de musique de l'université McGill, où il donne des cours de clarinette, s'occupe de musique de chambre et dirige la fanfare de l'université.

Jean Trottier Né à Ottawa, Jean Trottier a commencé ses études de piano à l'âge de dix ans au Pérou. Il les a poursuivis à Ottawa et à Paris, conjointement avec des études de philosophie à l'Université de la Sorbonne d'où il a obtenu une licence. De retour au Canada, il a travaillé avec Louis-Philippe Pelletier et Dorothy Morton (maîtrise en interprétation) à l'université McGill, où il enseigne également. Il étudie en outre au Conservatoire de Montréal, la composition avec Gilles Tremblay.

Boursier du F.C.A.R., il se produit surtout dans le cadre de récitals solo, notamment en France et au Canada. L'année dernière, il jouait avec l'Orchestre symphonique de McGill. Claude Gingras, suite à sa participation d'un concert célébrant le centenaire de la naissance de H. Villa-Lobos, lui fit une critique élogieuse, traitant l'évènement de "révélation".

François Gauthier est étudiant en maîtrise, à l'université McGill, en interprétation. Depuis 1987, il est assistant de Pierre Béluse comme de professeur de percussion. Il travaille surtout dans le domaine de la musique contemporaine à Montréal, pour différente société de concert tel: Les Evénements du neuf, la Société des Concerts Alternatifs, l'Orchestre des Jeunes du Québec, Radio-Canada et la C.B.C. Il est membre de l'ensemble ARTEFACT, duo de guitare et percussion, ayant à son répertoire des oeuvres de Hambraeus, Patch, Emmanouelides, et bientôt, Cherney et Nobre.

Ralph O'Connor est originaire de Toronto. Il a étudié au Conservatoire Royal de musique. Il a eu la chance de participer à plusieurs concerts avec divers ensembles et orchestres de cette région. A Montréal depuis 1983, Ralph O'Connor a obtenu un baccalauréat en musique avec "Grande Distinction en Percussion" de l'université McGill. Il est fréquemment appelé à jouer en concert et à faire des enregistrements. Il est présentement membre de l'Orchestre des Jeunes du Québec ainsi que de l'ensemble Cuivres et Percussions de Montréal.

intermission

Mc GILL UNIVERSITY BAND
direction: TOM TALAMANTES

CHOROS (No.2) Heitor Villa-Lobos

Patrice Arsenault, clarinet
Sophie Lemieux, flute

FANTASY in Three Movements in form of a chôros Heitor Villa-Lobos

Andante quasi adagio
Allegretto (scherzando)
Molto allegro

IL GUARANY Antonio Carlos Gomez
arr. Herbert L. Clarke

The University Band would like to thank Robert Gibson, Richard Lawton, Gillian Mackay and Ted Griffith for their help with sectionals for this concert.

Le University Band remercie Robert Gibson, Richard Lawton, Gillian Mackay et Ted Griffith pour l'aide qu'ils ont apportée lors de la préparation de ce concert.

McGILL UNIVERSITY BAND
direction: TOM TALAMANTES

Flute
Beth Goebel
Alison Grant
Heather Ingham
Francis Collard
Jocelyne Mainville
Nicole Fit

B♭ Clarinet
Anthea Jackson
Elizabeth Gray
Annie Grenier
Elizabeth Day
Louise Neault
Cynthia Winikoff
Martin St-Pierre
Timir Sinha
Bronwen Edwards
Cecilia Lim

Bass Clarinet
Ian Babb

Contra Bass Clarinet
Jennifer Hill

Oboe
Nicole Laidler
Andrew Belson

Bassoon
Samantha Duckworth
Ian Warman
Monica Touesnard

Saxophone
Eric Savoie, alto
Eric Valiquette, alto
Kelly Jefferson, tenor
Sophie Perreault, tenor
Janice Finlay, baritone

French Horn
Caroline Lamontagne
Karolina Pek
Philippa Kettlewell
Jennifer Yakey

Cornet
Mark Schneider
Brian O'Kane
Derek Kress
Jocelyn Couture
Andrew Simons
Dean McNeail
Evan Champion
Mark Cerisano

Trombone
François Godere
Patricia Jaansalu
Kelsley Grant
Eric Heidenheim
Peter Collins
Jonathan Sloan
Al Paquin

Trumpet
Holly Soucie-Lusher
Michèle Therriault

Euphonium
Victoria Saunders
Al Hearn

Tuba
Moeen Hosain

Percussion
Chris Luce
Ed Batley
Cheryl Prashker
John Adams

Manager
Al Hearn

Librarian
Annie Grenier

McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, December 1, 1988
8:00 p.m.

Mc GILL UNIVERSITY CHORUS

direction: WINSTON PURDY

and

WOMEN'S CHORALE

direction: KATHLEEN ANDERSON

programme:

Mc GILL UNIVERSITY CHORUS

I Three 16th Century Spanish Carols Ed. Noah Greenberg

1. E la don don, Verges Maria
2. Dadme albricias, hijos d'Eva
3. Riu, Riu, Chiu

The University Chorus Carol Group
Maureen Pecknold, soprano
Patrick Corrigan, tenor
John Adams, percussion

II Four Carols

1 All and Some — arr. Martin Shaw
2 Lute book lullaby — arr. Geoffrey Shaw
3 Lullay mine liking — Gustav Holst
4 Gloucestershire Wassail — arr. Ralph Vaughan Williams

Agnes McCarthy, Jodie Sargent, sopranos
Kelly Rice, conductor

III O mon Ame (L'Enfance du Christ) Hector Berlioz

Nils Brown, tenor

IV Fantasia on Christmas Carols Ralph Vaughan Williams

Pierre Lorieau, baritone
Katalin Decsenyi, cello
Tristan Nguyen, piano
John Adams, bells

McGILL UNIVERSITY CHORUS
direction: WINSTON PURDY

Soprano
Karen Amos#
Rachelle Beaudin
Lisa Bishop+
Sandra Brock
Sara Creighton*#
Valerie Descombes#
Brigitte Desrosiers*#
Dominique Hogan#
Nathalie Joncas*#
Melissa Knock
Lisa Langelier
Sylvie Lebeau
Yonsil Lee
Young Jee Lee+
Heather Mayville
Agnes McCarthy#
Eugenie Ngai
Cora Lee Paddock#
Maureen Pecknold#
Jenny Perron
Chantal Pinsonneault#
Jodie Sargent*#
Anne-Marie Seager+
Barbara Stead
Keilani Thomas
Caroline Veevaete
Martine Whiting#
Linda Yoo
Jae-Hee Yun

Alto
Krista Barry
Suzanne Byrnes*#
Katy Carver#
Man-lin Chang
Lyne Charlebois
Louise Cournoyer#
Melody Diachun
Guylaine Flamand
Renée Geoffrion
Lisa Hasson
Maureen Hutchison#
Lily Jasinskas
Véronique Kaye#
Patricia McDaniel*#
Mary-Helen McLesse#
Ann Osana*#
Emanda Richards
Diana Thriar*
Susan Weissler#

Tenor
Vladimir Agnïeff
Rod Burr#
Patrick Corrigan#
Jacelyn Forget
Pierre François#
Bernard Lacroix
François Lamoureux#
Michel Laplante
Gérard Noël
Christopher Oliver
James Peters#
Michael Picton
Louis-Philippe Rivet
Dan Skakun
Martin St. Pierre#
Nick Strathy
Andrew Lloyd Taylor
Jason Vantomme#
Ted Warren

Bass
Van Abrahams#
Philip Bech
Guy Boisvert
Bernard Bourgeois#
William Brock
Timothy Brock
Jimmy Di Stefano
Thanh Do
Bernard Egreteau
Jamie Fellows
Julian Fischer
Claude Gallant
Joshua Goodman#
Eugenio Ianniciello
Seung-Uk Kim
Brad Klump
Jan Krabicka
Todd Lumley
Tom Lyne#
Shane Mackenzie
Ken Nagatani
Erez Natanblut
Joel Natanblut
Victor Patkau
Brad Rusnak
Stephen Targett
Christian Thivierge
Tilden Webb
Hanson Yeung

Assistant conductor
Kelly Rice

Manager/Librarian
Nathalie Joncas

Rehearsal accompanist
Todd Lumley

* Offstage chorus in Berlioz

\+ Marianopolis student

#University Chorus Carol Group

WOMEN'S CHORALE
directed by Kathleen Anderson

SOPRANO I
Elise Abecassis
Sophie Alex
Brigitte Amyot
Petra Babankova
Dominique Bellon*
Sara Briggs
Katherine Butler
Magda Cacchione
Angie Ello*
Janice Goodfellow
Elizabeth Harrington
Laura Izaguirre
Elizabeth Paragamian
Linda Purves

SOPRANO II
Anita Albert
Lisa Armstrong
Shan Shan Chen
Lisa Gillett
Marie-Hélène Hudon
Shiela Keating
Tracy Kedian
Midori Kohara*
Samantha Maislin*
Suzanne Murphy*
Michelle Powell
Tracy Pratt*
Veronika Schmidt
Minna Shin
Alexandra Townsend
Glorietta Walch
Kathy Woodworth

ALTO I
Anneliesa Bonardi
Helen Dobrovolny
Suzanne Fournier
Sarah Lagimodière*
Tracy Larder
Gloria Mack
Michele Raffaele*
Dana Reason
Nancy Reich*
Jovette Taillefer
Patricia Tomasic

ALTO II
Pierrette Auclair
Martine Bergeron
Chantal Biron
Catherine Chartré
Carolyn Cragg
Louise Henri Desrochers
Mirella di Buono
Christine Linskey
Josée Pagé
Rebecca Sydenham*

*Marianopolis student

Librarian: Susanne Fournier
Accompanist: Minna Shin

WOMEN'S CHORALE

Four Motets

Agnus Dei	Cristobal de Morales
O Bone Jesu	Johannes Brahms
Adoramus Te	Johannes Brahms
Adoramus te, Christe	W. A. Mozart

A Ceremony of Carols Op.28 — Benjamin Britten

Procession
Wolcum Yole!
There is no Rose
That Yongë Child
Balulalow
As Dew in Aprille
This Little Babe
Interlude
In Freezing Winter Night
Spring Carol
Deo Gracias
Recession

Marilyn Arsenault, soprano
Claire Mallin, mezzo-soprano
Geneviève Ouellette, harp

The next concert by the McGill University Chorus will be on Friday, Feb. 10th in Pollack Hall. The choir and soloists will be joined by members of the McGill Symphony Orchestra in a performance of Henry Purcell's "Dido and Aeneas."

Le prochain concert offert par le University Chorus aura lieu le vendredi, 10 février à la Salle Pollack. Le choeur et les solistes seront accompagnés par les membres le l'Orchestre symphonique de McGill dans l'oeuvre de Purcell, "Dido et Aeneas".

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Friday, December 2, 1988
8:00 p.m.

McGILL COLLEGIUM MUSICUM

direction: MARY CYR

ALLAN FAST

JEAN-PIERRE NOISEUX

programme

L'IMPATIENCE — Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
cantata for voice, viola da gamba and continuo

Marcel de Hêtre, tenor

"KOMM, JESU, KOMM!" (BWV 229) — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
motet for 8 voices and continuo

intermission

From LACHRIMAE, OR SEVEAN TEARS, 1605 — John Dowland (1563-1626)

Lachrimae Antiquae
Captaine Diggorie Piper his Galiard
Lachrimae Tristes
M. George Whitehead his Almand
M. John Langtons Pavan
The Earle of Essex Galiard

Recorder consort
Lawrence Day, treble viol

"GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT", — J. S. Bach
Actus tragicus (BWV 106)
for 4 voices, 2 recorders, 2 viols and continuo

McGILL COLLEGIUM MUSICUM

Singers

Cynthia Gates, soprano
Theresa van der Hoeven, soprano
Sonia Bourdages, mezzo soprano
Daniel Taylor, alto
Marcel de Hêtre, tenor
Michael Weber, tenor
Robert Poliquin, baritone
Bremner Duthie, bass-baritone

Recorder Consort

Natalie Gagné
Catherine Jolicoeur
Brigitte Lamontagne
Sophie Larivière

Instrumentalists

Natalie Gagné, recorder
Sophie Larivière, recorder
Mary Cyr, viola da gamba
Margaret Trethewey, viola da gamba
Barbara Holubek, baroque cello
Josée April, harpsichord
Lynn Donnelly, harpsichord

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, December 2, 1988
Saturday, December 3, 1988 - 8:00 p.m.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA

TIMOTHY VERNON, conductor

Soloist: MINNA SHIN, piano



This evening's soloist was selected on the basis of a Concerto Competition, held annually, open to all Faculty of Music students,
Minna Shin is a student of Marc Durand.

La soliste de ce soir a été choisie lors d'un concours (Concerto Competition) tenu annuellement réservé à tous les étudiants de la faculté de musique.
Minna Shin est une élève de Marc Durand.

Piano Concerto No. 1 - Prokofiev

Prokofiev (1891-1953) was only 20 years old when the **Piano Concerto No. 1** was premiered. By his mid-teens he was already an accomplished, if erratic, performer on the instrument; his lessons, beginning in 1909 with Anna Esipova at the St. Petersburg Conservatory, gave him the discipline he needed, and it was only natural that he would compose his own music to perform on concert tours, a practice he, like Hungarian pianist-composer Bela Bartok, found quite lucrative. The premiere of the **Piano Concerto No. 1** in the summer of 1911 caused quite a scandal in Moscow, and quickly propelled him to either fame or infamy, depending on which critic one read, in Russian music circles. In 1914, Prokofiev performed the work at the Conservatory competition for the Rubinstein Prize, the highest prize awarded to a piano student, and the work was again embroiled in controversy. Prokofiev won the prize (a grand piano), but not without great protestations by some members of the jury. The **Concerto** was originally conceived as a smaller concertino, but the composer soon expanded it to its present form: a large one-movement structure that is essentially a series of contrasting allegro ideas with a slower Debussy-like middle section. The piano always dominates the texture, whether accompanying the orchestra or presenting thematic material.

Symphonic Metamorphosis of Themes by Carl Maria Von Weber - Hindemith

Nazi oppression forced Paul Hindemith (1895-1963) from his position as professor of composition at the Hochschule für Musik in Berlin in 1937. After a short stay in Switzerland, Hindemith left for the USA where he taught at a number of universities until finally settling at Yale. **Metamorphosis** was composed there in 1943 and had its premiere the following year with the New York Philharmonic, directed by Artur Rodzinski. As its title suggests, **Metamorphosis** is based on a series of four hand piano compositions or arrangements by the early Romantic composer Carl Maria von Weber (1786-1826). The Weber pieces seem to act as a point of departure for Hindemith rather than as a source of musical inspiration. The **Allegro** which opens the work immediately establishes its musical language: a neo-baroque tonality orchestrated using each section as a large mass or chunk of timbre: brass versus woodwind, etc. Next is a **Turandot Scherzo**, a piece of exotica that puts a Chinese folksong through eight variations, after which the brass presents it yet again as a remarkably clever fugue. The **Andantino** is a short, gentle siciliano, and is followed by a bombastic, impressive **Marsch**.

Symphony No 1 in C minor - Brahms

Considering the circumstances, it is hardly surprising that Brahms (1833-1897) took so long to complete his First Symphony. He sketched the first movement in 1855, a time of great emotional upheaval for him; his friend and mentor Robert Schumann had begun the nervous decline to insanity that lead to his death in 1856, and his lifelong passion for Robert's wife Clara was beginning to develop. The movement--without its introduction--was completed in 1862, while the rest of the symphony was not composed until the summers of 1874-76. It was premiered by his friend Dessoff at Karlsruh on 4 Nov, 1876 and had its Vienna premiere a month later.

Thus Brahms was more than 40 years old before his first symphony was finally completed. Why Brahms hesitated to present a symphony to the German public had more to do with the still ever-present ghost of one Ludwig van Beethoven and the powerful influence of his nine symphonies than a lack of experience or confidence. By the 1860's, Brahms was no stranger to musical success: his compositions were being published, he was a well known as a touring artist with violinist Joachim, and was a successful choral conductor. Nor was he unfamiliar with composing for orchestra; two **Serenades** (Op. 11 and 16) and

the **Variations on a Theme by Haydn** (Op. 56a) predate **Symphony No 1**. But the influence of Beethoven was still ever-present. Revered, studied, emulated, and plagiarized, the "Nine" symphonies of Beethoven were the meat and bread of late nineteenth-century composers and their audience. Brahms felt this, and knew that his "Tenth" symphony would be compared to them, especially because of his own avowed musical aesthetic supporting classicism in music and a return to sonata form and the "absolute" structures of Mozart, Haydn, and Beethoven. By the 1870's, German audiences had been conditioned by the programmatic symphonies of Liszt and his "Music for the Future" school, and it took some courage on Brahms' part to present a "classical" work of this sort.

The symphony opens **in media res** with a slow introduction during which thematic material for the entire first **Allegro** movement is presented. Rarely in the symphonic repertoire is an opening as riveting as these 37 measures; starting from a unison C, the orchestra seems to groan as it struggles away from its tonic, all above an ostinato pedal note. The **Allegro** proper is a tortured and quirky movement, Brahms' dark orchestration adding to the effect. Some reconciliation takes place in the coda where Brahms returns to the mood of the opening introduction. When Brahms described the **First Symphony** as "long and not particularly amiable", he certainly was not referring to the two middle movements. Both are charming interludes, needed relief from the intensity of the first and the grandeur of the last movements. The **Andante sostenuto** is similar in structure to most of Brahms' inner movements, a three part A B A form. Here the oboe and solo violin are featured instruments: the middle section with solo oboe is of rhythmic interest as it has the effect of loosing pulse by a syncopated motif in the accompanying strings. What should follow in classical symphonic form is a scherzo, but Brahms avoids this term in all his symphonies: instead is a **Un poco Allegretto e grazioso** more akin to the relaxed. reflective mood of his piano intermezzi. Theorists have noted the relationship between Beethoven's **Ode to Joy** theme and the principal theme of the last movement. Doubtless Brahms' technique of gradually unfolding the theme in an opening introduction is similar to what Beethoven did with the final movement of the Ninth, and this, as well as other details, has given critics much to complain about. But Brahms has written the only kind of movement which could have ended this remarkable symphony, a glorious hymn of triumph, the resolution of the struggle he presented us at the start of the symphony.

Kelly Rice

Concerto pour piano n° 1 - Prokofiev

Prokofiev (1891-1953) n'a que 20 ans lors de la première exécution de son **Concerto pour piano n° 1**. A 15 ans, il est déjà un pianiste accompli, encore qu'inégal. Dès 1909, il est l'élève de Anna Esipova au Conservatoire de St-Petersbourg et ces leçons lui apportent la discipline qui lui manque. Tout naturellement, il se met à composer lui-même la musique qu'il joue en tournée et, à l'instar du pianiste et compositeur Bela Bartok, il trouve cette formule tout à fait lucrative.

La première exécution du **Concerto pour piano n° 1** en été 1911 fait un esclandre à Moscou. Il n'en fallait pas plus pour le faire connaître des milieux musicaux russes qui crient au scandale ou au prodige!

En 1914, Prokofiev présente cette oeuvre au concours du Conservatoire dans l'espoir de remporter le prix Rubinstein, la plus haute distinction remise à un élève de piano. Une fois de plus, le concerto soulève la controverse, ce qui n'empêche pas Prokofiev de gagner le prix (un piano à queue) malgré les protestations de plusieurs membres du jury. Si Prokofiev donne d'abord à l'oeuvre le caractère plus intime du concertino, il a tôt fait cependant de la remanier et de lui conférer sa forme actuelle: une imposante structure en un mouvement où il expose essentiellement une série d'idées allegro alternant avec une section médiane plus lente qui n'est pas sans évoquer Debussy. A tout moment, le piano joue un rôle de premier plan aussi bien quand il accompagne l'orchestre que quand il expose le matériel thématique.

Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Carl Maria von Weber - Hindemith

Dès 1937, l'oppression nazie force Paul Hindemith (1895-1963) à quitter son poste de professeur de composition à la Hochschule für Musik de Berlin. Après un bref séjour en Suisse, il se rend aux États-Unis où il enseigne dans quelques universités avant de se fixer à Yale. Les **Métamorphoses symphoniques** datent de 1943 et sont jouées pour la première fois l'année suivante par l'orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Arthur Rodzinski. Comme l'indique leur titre, les **Métamorphoses** s'inspirent d'une série d'oeuvres ou d'arrangements pour piano à quatre mains du compositeur romantique Carl Maria von Weber (1786-1826). Les morceaux de Weber servent plutôt de point de départ à la composition d'Hindemith que de source d'inspiration musicale. L'**Allegro** d'ouverture établit d'emblée le langage musical de l'oeuvre: une tonalité néobaroque où l'orchestration traite chaque section comme une imposante masse de timbres: les cuivres s'opposant aux bois etc. Puis vient un passage exotique marqué **Scherzo Turandot**: ce chant folklorique chinois donne lieu à huit variations avant d'être repris sous la forme d'une fugue remarquable. L'**Andantino** est une sicilienne courte et délicate. Il cède la place à une **marche** impressionnante et pompeuse.

Symphonie n° 1 en do mineur - Brahms

Compte tenu des circonstances, on comprend aisément que Brahms (1833-1897) ait tant tardé à achever sa première symphonie. C'est au fil d'une année bouleversante qu'il en esquisse le premier mouvement (1855): son ami et maître Robert Schumann accuse les premiers signes des troubles nerveux qui le conduiront à la folie et à la mort en 1856; Brahms sent naître sa passion pour Clara, la femme de Schumann, passion qui l'animera sa vie durant. Le mouvement -- sans introduction -- est terminé en 1862 tandis que le reste de la symphonie ne prendra forme qu'au cours des étés 1874-1876. La symphonie est jouée pour la première fois par son ami Dessoff à Karlsruhe le 4 novembre 1876 et présentée au public viennois un mois plus tard.

Brahms a donc plus de 40 ans quand il met la dernière main à sa première symphonie. S'il hésite à présenter sa symphonie au public allemand, cela tient sans doute plus à l'ubiquité du "fantôme" de Beethoven et à la profonde influence de ses neuf symphonies qu'à un manque d'expérience et d'assurance de sa part. En effet, en 1860, Brahms a d'ores et déjà un joli palmarès: il a fait publier ses oeuvres, il est célèbre pour ses tournées avec le violoniste Joachim et c'est un chef de choeur réputé. On ne saurait dire non plus qu'il n'a jamais abordé la composition d'oeuvres pour orchestre puisque deux **Sérénades** (Opus 11 et 16) de même que les **Variations sur un thème de Haydn** (Op. 56a) précèdent la **première symphonie**. Brahms ne peut cependant pas se soustraire à l'omniprésence de Beethoven. C'est en effet sur les neuf symphonies, objets de vénération, sujets d'étude, sources d'inspiration, voire de plagiat, que repose pour l'essentiel l'activité musicale des compositeurs et des mélomanes de la fin du XIX^{e} siècle. Brahms, conscient de la situation, sait fort bien que sa "dixième" symphonie sera comparée aux oeuvres du maître de Bonn, d'autant plus qu'elle reflète son penchant naturel pour la musique classique et son retour à la forme de sonate des structures "absolues" de Mozart, Haydn et Beethoven. Au début des années 1870, le public allemand est acquis aux symphonies à programme de Liszt et à son "école de musique pour l'avenir". Dans ce contexte, on saisit bien tout le courage dont Brahms fait preuve en présentant une oeuvre "classique" dans ce genre.

La symphonie s'ouvre **"in media res"** sur une lente introduction qui expose tout le matériel thématique du premier mouvement, marqué **Allegro**. Il nous est rarement donné d'entendre une introduction qui fascine autant que les 37 premières mesures de la symphonie en do mineur; après un do joué à l'unisson, l'orchestre semble geindre et lutter pour s'éloigner de sa tonique, tout en se maintenant au-dessus des fondamentales obstinées; quant à l'**Allegro**, c'est un mouvement au climat torturé et étrange que souligne l'orchestration sombre de Brahms. On décèle un certain apaisement dans la coda où Brahms retrouve l'ambiance de l'introduction du premier mouvement. Quand il dit de sa **Première symphonie** qu'elle est "longue et peu avenante", Brahms ne fait certainement pas allusion aux deuxième et troisième mouvements. Les deux sont de charmants intermèdes qui offrent un agréable répit entre l'émotion intense du premier mouvement et la majesté du quatrième. L'**Andante sostenuto** offre une structure similaire à la plupart des mouvements médians des symphonies de Brahms, soit une forme ternaire A B A. Ce mouvement met en valeur le hautbois et le violon solo: la section médiane confiée au hautbois solo présente un intérêt rythmique marqué puisque les pulsations vont se perdre dans un motif syncopé joué par les cordes. Dans la symphonie de conception classique, ce mouvement devrait laisser place à un scherzo, mais Brahms évite ce terme dans toutes ses symphonies: il lui préfère ici l'indication **"Un poco Allegretto e grazioso"** qui s'apparente plus au climat de réflexion et de sérénité de ses intermezzi pour piano. Les théoriciens musicaux n'ont pas manqué de faire un rapprochement entre le thème de l'**Ode à la joie** et le thème principal du dernier mouvement. Certes, l'exposition progressive dans l'introduction du mouvement rappelle la démarche que Beethoven emprunte dans le dernier mouvement de sa neuvième symphonie et ce point de similitude conjugué à d'autres est à l'origine de nombreuses remarques désobligeantes des critiques. En réalité, Brahms a écrit le seul mouvement capable de couronner cette oeuvre remarquable, un hymne triomphal et glorieux qui marque la résolution du conflit exposé dès les premières mesures de la symphonie.

Kelly Rice

programme

PIANO CONCERTO NO. 1
in D♭ major

Sergei Prokofiev
(1891-1953)

Allegro brioso
Andante assai
Allegro scherzando

Minna Shin, piano

SYMPHONIC METAMORPHOSIS
OF THEMES by Carl Maria von Weber

Paul Hindemith
(1895-1963)

I Allegro
II Turandot, Scherzo
III Andantino
IV March

intermission

SYMPHONY NO. 1
in C minor, Op. 68

Johannes Brahms
(1833-1897)

Un poco sostenuto - Allegro
Andante sostenuto
Un poco allegretto e grazioso
Adagio - Allegro non troppo, ma con brio

ORCHESTRA PERSONNEL

Violin I
Nadia Francavilla
(Concertmaster)
Marc Béliveau
Josée Desgagnés
Claudine Gagnon
Isabelle Gosselin
Claire Heggie
Mitch Huang
Suzanne Labbé
Guylaine Lemaire
Alison McLellan
Catherine Merklinger
Kirsty Money
Emlyn Ngai

Violin II
Tom Kondzielewski
(Principal)
Angélique Duguay
Caroline Fortin
Jonathan Hughes
Gretchen Koehler
Jolan Kovacs
Caroline Lalancette
Michelle Lanoix
Steve Larson
Pascale Parenteau
Stéphanie Rose
Annie Trépanier

Viola
Kay Cochran
(Principal)
Coca Bochonko
Suzanne Brown
Marie Corbeil
Madeleine Germain
Ginette Gibeault
Vanessa Goymour
Stéphanie Lauzon
Nathalie Leduc
Johann Lotter
Jean-Marc Martel
Chantal Monastesse
Andrée Simard
Aude Wagnière

Cello
Guillaume Saucier
(Principal)
Katherine Butler
Kevin Fox
Ghislaine Gagnon
A. MacLaine-Mitchell
Paul McCulloch
Benoît Milord
Pascale Monot
Véronique Poulin
Jean-Sébastien Tremblay
Shirley Wright

Bass
Gilles Neault
(Acting Principal)
Ben Carlson
Lawrence Cutt
Jean De Rochemont
Ian Fleet
Steve Holy
Bernard Leblanc
Adam Over
Christophe Rousseau
James Testi
Joe Williamson

Flute
Sophie Lemieux
(Acting Principal)
Anne Cunningham
Kate Herzberg (piccolo)

Oboe
Anne Duîresne
(Acting Principal)
Maryse Fredette
Jennifer Weeks

Clarinet
Patrice Arsenault
(Principal)
Michael Maxwell *
Martin Carpentier
Stephen Robb

Bassoon
Marie-Josée Morais
(Principal)
Suzanne Nelsen*
Patricia McMullen
(contra-bassoon)

Horn
Dan Moses
(Principal)
Andrew MacDonald*
Karin Eser
Brigitte Grondin

Trumpet
Gillian MacKay
(Principal)
Claude Barry
Karen Donnelly

Trombone
Peter Christensen
(Principal)
Robert Fraser*
Jeff Hall, bass.tr.

Tuba
Cathy Charlton
(Principal)

Percussion
Bruce Anderson
Phillipe Bourbonnais
Michel Deschênes
Erin Donovan
Michael Emenau
D'Arcy Gray
Andrei Malashenko

Timpani
D'Arcy Gray
Claude Roy

Manager
Michael Maxwell

Librarian
Vanessa Goymour

Composer-in-residence
Jacques Desjardins

*Assistant Principal

McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Tuesday, December 6, 1988
8:00 p.m.

McGILL CHAMBER WINDS

Music Director/Conductor: ROBERT GIBSON

Guest conductor: Gillian Mackay

and

McGILL WIND ENSEMBLE

Conductor: RICHARD LAWTON

programme

McGILL CHAMBER WINDS
conductor: Robert Gibson

AMERICAN MUSIC FOR WINDS

FANFARE FOR THE COMMON MAN — Aaron Copland

Conductor - Gillian Mackay

THE SWORDS OF MODA-LING — Gordon Peters

THREE PRELUDES — George Gershwin
arr. Wolfgang Schlei
& Gerry Cappuccio

1. Allegro ben ritmato e deciso
2. Andante con moto
3. Allegro ben ritmato e deciso

Joey Pietraroia, soprano saxophone
Ken Patterson, alto saxophone
Peter Wightman, tenor saxophone
Samantha Duckworth, baritone saxophone

CONCERTO FOR 23 WINDS — Walter Hartley

Andante
Vivace
Lento
Allegro molto

Conductor - Gillian Mackay

McGILL CHAMBER WINDS

Fanfare for the Common Man - Copland

French Horn
Dan Moses
Brigitte Grondin
Andrew MacDonald
Karin Eser

Trumpet
Karen Donnelly
Claude Barry
Chris Fensom

Trombone
Peter Christensen
Robert Fraser
Jeff Hall

Percussion
François Gauthier
Andrei Malashenko

Tuba
Cathy Charlton

Timpani
Brian McCue

The Swords of Moda-Ling - Peters

Percussion
Bruce Anderson
Martine Blanchette
Michael Emenau
François Gauthier
D'Arcy Gray
Andrei Malashenko
Brian McCue
Philippe Bourbonnais

Piano
Murray Smith

Concerto for 23 Winds - Hartley

Flute
Anne Cunningham
Kate Herzberg

Piccolo
Sophie Lemieux

Oboe
Anne Dufresne
Derek Berg

English Horn
Maryse Fredette

Clarinet
Michael Maxwell
Martin Carpentier

Bass Clarinet
Stephen Robb

Bassoon
Susanne Nelsen
Marc Larouche

French Horn
Dan Moses
Brigitte Grondin
Andrew MacDonald
Karin Eser

Trumpet
Claude Barry
Karen Donnelly
Chris Fensom

Trombone
Peter Christensen
Jeff Hall

Bass Trombone
Robert Fraser

Tuba
Cathy Charlton

Contra-Bassoon
Marie-Josée Morais

McGILL WIND ENSEMBLE
conductor: Richard Lawton

Flute
Lana Betts
Kristine Miles
Lora Nesbitt
Kathy Prinz
Kelly Williamson

Oboe
Derek Berg
Peter Gal
Jennifer Weeks

Clarinet
Brendan Cassidy
Nathalie De Grace
Jill-Ann McDowell
Paylig Oltaci
Mark Pihowich
Marie-France Sylvestre
Gail Warren

Bassoon
Marc Larouche
Ian Warman

Saxophone
Yvan L'Allier
Peter Gemmell
Ken Patterson
Joe Pietraroia
Peter Wightman

Horn
Rita Braca
Keith Campbell
Dan Costello
Simon Nellis

Trumpet
Lynda Cooper
Chris Fensom
Gordon Galloway
Dan Posen
Debbie Smith
Shawn Spicer

Trombone
Patrice Richer
Joe Soussan
Shawn Yaskiw

Euphonium
Al Hearn

Tuba
Jay Burr

Percussion
Martine Blanchette
Philippe Bourbonnais
Michel Deschênes
Erin Donovan
André Dufour

Manager
Patrice Richer

intermission

McGILL WIND ENSEMBLE
conductor: Richard Lawton

DON JUAN — Richard Strauss (1864-1949), trans. Mark Hindsley

SOIREES MUSICALES — Gioachino Rossini (1792-1868), arr. Benjamin Britten

1. March
2. Canzonetta
3. Tirolese
4. Bolero
5. Tarantella

DIES NATALIS — Howard Hanson (1896-1981)

Variations on the chorale:
"Wie schön leuchtet der Morgenstern"

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Wednesday,December 7th, 1988
8:00 p.m.

WOODWIND ENSEMBLES

Coached by TOM TALAMANTES

p r o g r a m m e

DIVERTIMENTO Malcolm Arnold

Allegro energico
Languido
Vivace
Andantino
Maestoso
Piacevole

TRIO PASTORALE Michael Walshe

Fanfare and Intrada
Air
Maggott
Fancy
Burlesca

Lana Betts, flute
Marie-France Sylvestre, clarinet
Dereck Berg, oboe

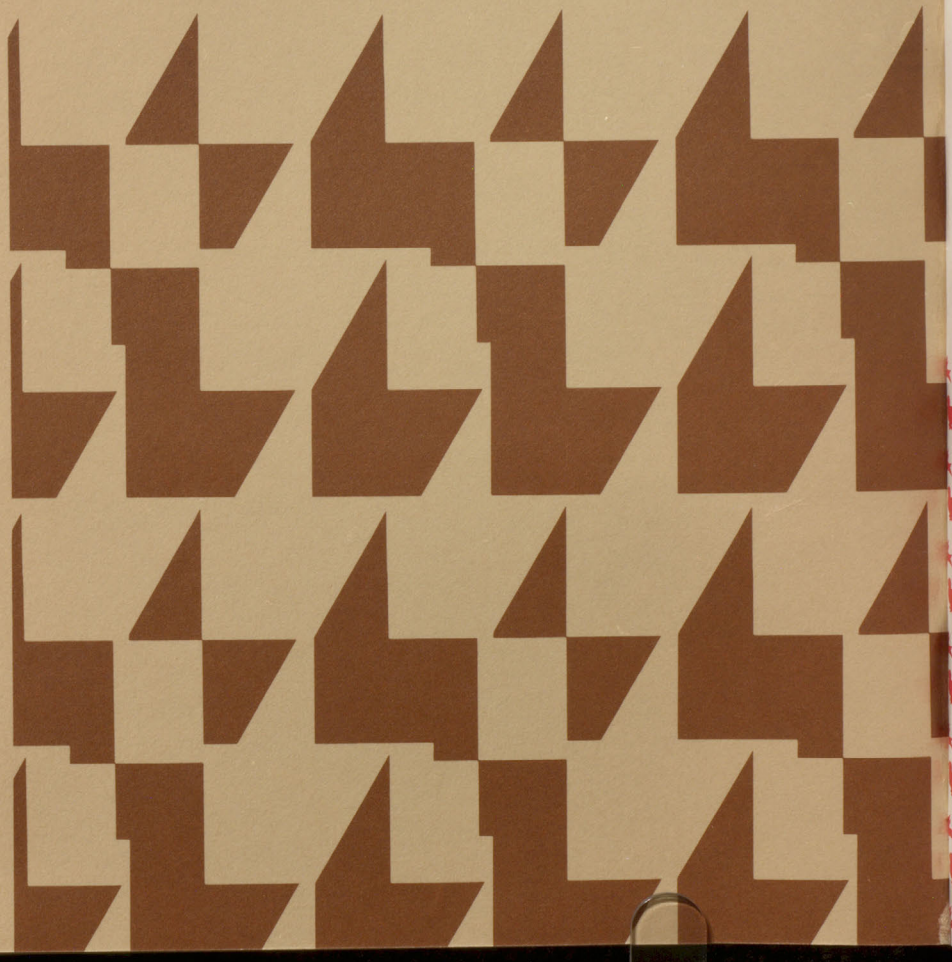
SUITE PAYSANNE HONGROISE Bartok - Arma

Kate Herzberg, flute
Murray Smith, piano

QUINTET Op. 79 August Klughardt

Allegro non troppo
Allegro vivace
Andante grazioso
Adagio - Allegro mocto vivace

Kate Herzberg, flute
Marc Larouche, bassoon
Martin Carpentier, clarinet
Dan Costello, horn
Maryse Fredette, oboe



Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Wednesday, December 7, 1988
12:15 p.m.

JEAN FERRARD, organ

programme

CHRISTMAS MUSIC FROM EUROPE

I PUER NOBIS NASCITUR

ON IS GHEBOREN EEN KINDEKIJN (3 verses) — Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

ÉLEVATION (en rondeau) — André Raison (d. 1719)

Le sujet en Taille sur toutte la Voix Humaine
(refrain)
Récit
Diminution au Récit
Diminution à la Basse

[NOEL] — Jean-François Dandrieu (1682-1738)

Trio sur les Flûtes
Musette

NOEL VARIÉ — Nicolas Lebegue (1631-1702)

II VOM HIMMEL HOCH, DA KOMM ICH HER — Johann Pachelbel (1653-1706)

WIE SCHÖN LEUCHTET DER MORGENSTERN — Dietrich Buxtehude (1637-1707)

III

EINIGE CANONISCHE VERAENDERUNGEN ÜBER DAS WEYNACHT-LIED: VON HIMMEL HOCH DA KOMM ICH HER (BWV 769) — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Canon all'ottava
Canon alla quinta
Canto fermo in canone
Canon all settima
Canon per augmentationem

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Thursday, December 8, 1988
8:00 p.m.

McGILL CHAMBER STRINGS

direction: THOMAS WILLIAMS

programme

CHRISTMAS CONCERTO GROSSO Arcangelo Corelli
in G minor, Op.8

Vivace
Grave, Arcate Sostenuto e come sta
Allegro - Adagio - Allegro
Vivace
Allegro
Pastorale Largo

Michèle Dumoulin, violin I
Maya Deforest, violin II
Caroline Huot, cello

Concerto grosso op. 6, No. 8, in G-minor, "Christmas" - Arcangelo Corelli

This was the night of mystery: darkness was filled with light, the Child was born. An angel appeared to the shepherds in the fields proclaiming the joy of salvation and its sign: the baby wrapped in swaddling clothes, lying in a manger... The shepherds hurried to see and adore, then they "went back glorifying and praising God for all they had heard and seen" (St. Luke). In southern Italy shepherds used to come down from the mountains into the towns to take part in joyous Church celebrations with their bagpipes and shawms. Corelli, whose first name was "Archangel," portrayed such folk music in the "Pastorale ad libitum" (Largo), the last movement of his Christmas concerto. The sounds of rustic instruments are reflected in the bagpipe-like drone of sustained octaves above which a serene melody graciously unfolds.

The tranquility and awe of Christmas Night find their expression in the first Grave, which includes an indication to be played without embellishments: "arcate sostenute e come stá." Endlessly intertwining phrases form a rich polyphonic texture, which evokes still another Church association, the sacred vocal music of the high renaissance. The concerto, "Fatto per la notte il natale," was meant to be performed in Church, most probably during the Midnight Nativity Mass. It belongs to Corelli's "da chiesa" (church) compositions. Eight of these works were published after his death in a collection of twelve concerti grossi (Amsterdam, 1714). When this set of pieces was introduced to London audiences in 1724, "members of the Academy for the Culture of Vocal and Instrumental Music without rising from their seats performed the entire twelve concertos in one great sweep." These masterly works have since become an integral part of the repertoire.

Concerto grosso op. 6, No. 5, in D-major - Georg Friedrich Händel

For the season of 1739/40, Händel prepared a series of concerts which were to open with his new "Ode for St. Cecilia's Day" on the feast of this patron of music (22 November), and would include his Old Testament-based oratorios "Saul," "Esther," and "Israel in Egypt." He decided to embellish these performances with newly composed instrumental interludes. The "Twelve Grand Concerto's for Violins, in Seven Parts" were written in one month, as is clearly indicated from the dates on the manuscripts (29 September to 30 October 1739). One day before the completion of the works, an announcement for a subscription appeared in the London Daily Post. The edition was promised to be "engraven in a neat character, printed on good paper and ready to deliver to subscribers April next." The list of subscribers who supported the publication included more than a hundred names, ranging from the King's brother and five princesses, to Händel's friends, fellow musicians, and amateur music societies. Only in the second edition in 1746 were the works called "Opera sexta," op.6.

Being well aware of the popularity of Corelli's model for the concerto grosso genre, Händel chose to imitate the loosely organized form and the instrumentation made up of a "concertino" (the ensemble for a trio sonata: two violins and violoncello) and an orchestral "ripieno" (that is, "concerto grosso" in the strict sense). In some of the concerti he also added two oboes ad libitum (No. 1, 2, 6, and 5).

The cosmopolitan features in Händel's concerti draw from various national musical styles: French, Italian, German, and even Polish. They are reflected in the Fifth Concerto by the presence of a brilliant and dramatic French overture, a fugue, and the final Menuet with two variations. Händel, notorious for his musical borrowing, reworks both his own music (the small "Ode for St. Cecilia's Day" of 1738) and other compositions (Gottlieb Muffat's "Componimenti") in this concerto. The general model for the series, Corelli's style, is clearly visible, especially in the fourth movement, the majestic Largo.

Suite No. 3, for Violin, Viola, and Strings op. 19 - Kurt Atterberg

Kurt Atterberg (1887-1974) was active in his native Sweden in several music-related professions, as composer, administrator, conductor, and critic. His compositional career started from a fascination with German and Scandinavian romanticism followed by impressionistic influences. Atterberg created numerous symphonic, chamber, and stage works, which reveal his characteristic "al fresco" technique, with broad cantilenas of folk-style origin and colourful backgrounds. As his critical writings prove, the composer gradually came to dislike the new music and new compositional trends, becoming more conservative and isolated.

Serenade for string orchestra op. 22, in E-major - Antonin Dvorák

In 1875 the musical critic Eduard Hanslick, the composer Johann Brahms, and the conductor Johann von Herbeck recommended Antonin Dvorák for the prestigious Austrian State Prize. This recognition of his talent, followed by contact with publishers, must have been an important encouragement for the Czech organist and composer. In what appears to be a very prolific year, Dvorák composed a grand opera "Wanda," several chamber works, started his Fifth Symphony, and created, in a single surge of inspiration (from 3 to 14 May 1875), his charming Serenade. The work was first performed on 10 December 1876, in Prague, under Adolf Cech, and published in 1879 by Bote & Bock. After its Vienna premiere in 1884, the Serenade was launched as an international success.

A work of startling simplicity and beauty, the Serenade appears to be a perfect model of the genre, with its serene mood, absence of dramatic contrasts, tunefulness, and a predominantly major mode. The graceful themes are often repeated, sometimes in canonic imitation (in openings of the Scherzo, the Finale and the Trio of the third movement), at other times in a dialogue of high and low instruments (second violins and cellos in the first movement), or with slight variations (Valse). The number of repeats in the music is astounding to modern ears. Not only do three of five movements follow a ternary form with the return of the opening material after a contrasting middle section, but themes of earlier movements reappear in the Finale as well. The main theme of the Larghetto takes the place of what would have been the development, and the final portion of the Moderato returns just before the vivacious coda, which ends the work with a brilliant flourish.

Maria Harley

Concerto grosso opus 6 n° 8 en sol mineur, "Concerto de Noël - Corelli

Oh mystère: la gloire du Seigneur resplendit dans la nuit. L'Enfant est né. Un ange apparaît aux bergers dans les champs proclamant la venue du Sauveur et le signe de son avènement: l'enfant enveloppé de langes est déposé dans une crèche. Les bergers se précipitent pour le voir et l'adorer puis, ils s'en retournent glorifiant et louant Dieu de toutes les merveilles qu'ils ont vues et entendues (Saint-Luc). Dans le sud de l'Italie, les bergers avaient l'habitude de descendre de la montagne vers les villes pour participer joyeusement aux célébrations religieuses en jouant de la cornemuse et du chalumeau. Corelli dont le prénom était "Archangel" évoque cette musique populaire dans sa "Pastorale ad libitum" (largo), le dernier mouvement du concerto de Noël. Les sonorités rustiques se reflètent dans le bourdonnement d'octaves soutenues qui sous-tendent une mélodie sereine qui se déploie avec légèreté.

La sérénité et le ravissement de la nuit de Noël s'expriment dans le premier Grave dont Corelli précise qu'il doit être joué sans ornementation "arcate sostenute e come stà". Des phrases s'entrelaçent sans fin pour donner une riche texture polyphonique qui évoque un autre élément religieux, la musique sacrée vocale de la haute Renaissance. Le concerto "Fatto per la notte di natale" devait être joué dans une église, vraisemblablement à la Messe de la Nativité ou Messe de Minuit. Ce concerto appartient à la série des huit concerti "da chiesa" (d'église). Huit de ces oeuvres paraîtront après la mort de Corelli dans un recueil de douze concerti grossi (Amsterdam, 1714). A la présentation de ces oeuvres au public londonien en 1724, les membres de l'Academy for the Culture of Vocal and Instrumental Music, exécutent les douze concerti au complet et sans interruption. Depuis lors ces chefs-d'oeuvre font partie intégrante du répertoire.

Concerto grosso opus 6 n° 5 en ré majeur Georg Friedrich Haendel

Pour la saison 1739-40, Haendel prépare une série de concerts qui doit s'ouvrir sur sa nouvelle "Ode for St. Cecilia's Day" le jour de la fête de la sainte patronne de la musique (le 22 novembre) et qui doit comporter en outre des oratorios tirés de textes de l'Ancien Testament, "Saul," "Esther" et "Israel en Égypte". Il décide d'étoffer ces concerts en ajoutant des intermèdes instrumentaux de composition récente. Les "douze grands concertos pour violon en sept parties" ont été écrits en un mois comme l'indiquent clairement les dates figurant sur les manuscrits (soit du 29 septembre au 30 octobre 1739). Un jour avant l'achèvement de ces oeuvres, le London Daily Post fait paraître une annonce invitant les mélomanes à s'y abonner. L'éditeur promet une gravure soignée, sur papier de qualité ainsi que la livraison des oeuvres dès avril. Plus de cent noms figurent sur la liste des abonnés: depuis le frère du roi et cinq princesses de sang jusqu'aux amis de Haendel, des musiciens et des sociétés de musiciens amateurs. Ce n'est que dans la seconde édition que les oeuvres portent le titre d'"Opéra sexte" opus 6.

Tout à fait conscient de la vogue des concerti grossi de Corelli, Haendel décide d'en imiter la forme et notamment l'organisation et l'instrumentation qui prévoit un "concertino" (c'est-à-dire l'ensemble requis pour jouer une sonate en trio - deux violons et un violoncelle) ainsi qu'un orchestre "ripieno" (somme toute un concerto grosso au sens strict). Dans certains concerti, il ajoute deux hautbois ad libitum (n° 1, 2, 6 et 5).La dimension cosmopolite des concerti de Haendel tient aux différentes musiques nationales dont il s'inspire: c'est ainsi qu'on y retrouve des emprunts aux styles français, italien, allemand et même polonais. Le cinquième concerto débute par une ouverture à la française à la fois brillante et théâtrale et comporte une fugue et un menuet final avec deux variations. Dans ce concerto,

Haendel, réputé pour ses emprunts musicaux, remanie sa propre musique (la petite "Ode for St. Cecilia's Day" de 1738) tout comme les oeuvres d'autres compositeurs (les "Componimenti" de Gottlieb Muffat). Le modèle qui a inspiré l'ensemble des concerti, le style de Corelli, est manifeste, particulièrement dans le quatrième mouvement, un largo majestueux.

Suite n° 3 pour violon, alto et cordes opus 19 - Kurt Atterberg
Dans sa Suède natale, Kurt Atterberg (1887-1974) exerce différentes professions qui touchent cependant toutes à la musique: c'est ainsi qu'il est tour à tour compositeur, administrateur, chef d'orchestre et critique. La fascination qu'exerce sur lui le romantisme allemand et scandinave l'amène à composer et bientôt il tombe sous l'influence des impressionnistes. Atterberg compose de nombreuses oeuvres de musique symphonique et de musique de chambre ainsi que de la musique de scène qui révèle une technique que l'on pourrait facilement qualifier d'"al fresco": des cantilènes généreuses d'origine folklorique se dessinent sur une toile de fond haute en couleur. Comme ses critiques en témoignent, Atterberg perd peu à peu son goût pour la musique nouvelle, voire d'avant-garde, et devient de plus en plus conservateur et isolé.

Sérénade pour cordes opus 22 en mi majeur - Antonin Dvorák
En 1875, le critique musical Eduard Hanslick, le compositeur Johannes Brahms et le chef d'orchestre Johann von Herbeck proposent la candidature d'Antonin Dvorak au prestigieux prix de l'État autrichien. Cette consécration de son talent, suivie de la rencontre de plusieurs éditeurs a sans conteste profondément encouragé l'organiste et compositeur tchèque. Dvorak connaît une année des plus fructueuses et compose un important opéra, "Wanda" ainsi que plusieurs oeuvres de musique de chambre; il commence sa cinquième symphonie et crée, d'un seul jet, sa charmante Sérénade. La première exécution en public de l'oeuvre a lieu le 10 décembre 1876 à Prague sous la direction d'Adolf Cech. La Sérénade est publiée en 1879 chez Bote et Bock. Sa présentation à Vienne en 1884 marque les débuts de la "vocation" internationale de la Sérénade.

Oeuvre d'une grande simplicité et d'une beauté inouïe, la Sérénade charme autant par la sérénité de son climat que par l'absence de contrastes théâtraux, le sens aigu de la mélodie et la prédominance du mode majeur, éléments qui contribuent tous à en faire un modèle du genre. Les thèmes gracieux souvent répétés sont parfois prétexte à des imitations canoniques (ouvertures du scherzo, du finale et du trio du troisième mouvement), à des dialogues entre instruments de registre différent (seconds violons et violoncelles au premier mouvement) ou à de légères variations (valse). Le nombre de reprises étonne l'auditeur moderne: non seulement trois des mouvements reposent sur une structure ternaire avec retour aux données de l'ouverture après la section médiane contrastante, mais encore des thèmes des mouvements antérieurs réapparaissent dans le finale. Ainsi, le thème principal du larghetto prend la place de ce qui aurait dû être un développement et la portion finale du moderato est reprise immédiatement avant la coda enlevée sur laquelle l'oeuvre se termine avec éclat.

Maria Harley

CONCERTO GROSSO George Frideric Handel
in D major, Op.6, No.5

Allegro
Presto
Largo
Allegro
Menuet - Un poco larghetto

Leah Roseman, violin I
Karma Tomm, violin II
Nathalie Beaulieu, cello

intermission

SUITE FOR VIOLIN, VIOLA Kurt Atterberg
and STRING ORCHESTRA (1917)

Prelude - Adagio
Pantomime - Modesto
Vision - Allegro moderato

Nancy Kershaw, violin
Patricia Gagnon, viola

SERENADE FOR STRINGS Antonin Dvorák
in E major, Op.22

Moderato
Tempo di Valse
Scherzo - Vivace
Larghetto
Finale - Allegro vivace

CHAMBER STRINGS

Violins
Maya De Forest
Michèle Dumoulin
Nancy Kershaw
Brett Molzan
Leah Roseman
Karma Tomm

Violas
Patricia Gagnon
Véronique Potvin
Chantal Monastessa

Cellos
Nathalie Beaulieu
Caroline Huot
Véronique Poulin

Double Bass
Jacques Tardif

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Thursday, December 8, 1988
8:00 p.m.

McGILL ALUMNI SERIES

JILL ROTHBERG, flute

Bachelor of Music 1985 - High Distinction

ANTONIO BATTISTA, guitar

Bachelor of Music 1985

Serenata al Alba del Dia (1985) - Rodrigo
This Spanish-born composer, blind since the age of 3, is most renowned for his Concerto de Aranjuez (1939). His compositions have been called "neo-classic" in style and this short serenade is a good example of Rodrigo's love of sweeping melodies and traditional harmonies and rhythms.

Sonatina (1964) - Gnattali
Gnattali achieved notoriety in his home country of Brazil for his work in popular and nationalistic music early in his career. This sonatina shows evidence of the jazz idioms and folkloric elements that are characteristic of his "second period" of neo-Romantic and neo-Classic forms.

Sonata à duo No. 5 (1976) - Santórsola
Born in Canosa, Italy and presently living in Uruguay, Guido Santórsola began his musical career at a young age on the violin and piano. His family moved to Sao Paolo, Brazil, where he attended the Conservatorio Dramatico y Musicale. After furthering his studies at Trinity College in London, he returned to Brazil to found a symphony orchestra in Belo Horizonte. He later founded and was artistic director of the National Symphony Orchestra of Uruguay, as well as developing an intensive career as composer and composition teacher.

Among his students are many accomplished violinists and pianists as well as guitarists, namely Abel Carlevaro and Alvaro Pierri.

His compositions are characterized by a rhythmic vivacity and an innate sense of lyricism. His experimenting with various compositional techniques has led to the development of a very personal serialist style.

acúfenos III (1977-I) - lanza
Originally written for flute, piano and tape, tonight's performance is a première of a new arrangement with guitar. In acúfenos, a variety of effects are produced from the flute and guitar: the flutist plays multiphonics, buzz tones, whistle tones and a variety of percussive sounds, and the guitarist makes use of bow hairs, mallets, scrapings, glissandi, and feedback. The electronic tape part includes concrete sounds and electronically produced imitations of flutes from Argentina, Peru, Mexico, Bolivia, and other pipe instruments of a variety of materials.

"acúfenos" is a spanish medical term describing "tinnitus": that ringing sensation in the ears that one often experiences.

Four Sephardic Songs (1986) - Robinovitch
Arranged for this duo by the composer, these songs received their première on a Manitoba tour in 1986 sponsored by several Manitoba arts organizations. The songs feature traditional melodies of the Sephardic Jews - those Jews who migrated to Spain, Portugal, Morocco, and other countries of North Africa and the Iberian Peninsula.

Sidney Robinovitch is a native of Winnipeg and studied composition in Toronto with Samuel Dolin.

NOTES

Serenata al Alba del Dia (1985) - Rodrigo
Aveugle depuis l'âge de trois ans, ce compositeur d'origine espagnole est connu principalement pour son Concierto de Aranjuez (1939). Ses compositions sont décrites comme étant de sytle néo-classique. Cette courte sérénade en est un bon exemple, avec ses harmonies et rythmes traditionnels, et ses somptueuses mélodies.

Sonatina - Gnattali
Au début de sa carrière, Gnattali s'est fait une solide réputation pour son travail dans la musique populaire et nationaliste de son Brésil natal. Dans Sonatina, on peut entendre des éléments issus du jazz et du folklore national, ce qui caractérise les compositions de sa "seconde période", dite néo-romantique et néo-classique.

Sonata à Duo No. 5 - Santórsola
Né à Canosa, en Italie, et habitant présentement en Uruguay, Santórsola débuta ses études musicales avec l'étude du violon et du piano. Sa famille ayant déménagé au Brésil, il a poursuivi ses études au Conservatorio Dramatico y Musicale. Par la suite, après avoir reçu son diplôme du Trinity College à Londres, il est retourné au Brésil où il a fondé l'orchestre de Belo Horizonte. Il a aussi été fondateur et directeur artistique de l'Orchestre symphonique national d'Uruguay, tout en s'établissant comme pianistes et violonistes reconnus, ainsi que des guitaristes, notamment Abel Carlevaro et Alvaro Pierri.

Ses compositions sont marquées d'un sense de lyricisme et de rythmes très vivants, tout en adoptant des idées sérialistes pour créer un style tout a fait unique et personnel.

acúfenos III - lanza
Originalement pour flûte, piano et bande magnétique, nous assistons ce soir à la création d'une nouvelle version avec guitare. Dans acúfenos, de nombreux effets sont produits à la flûte et à la guitare. La flûte emploie des sons multiphoniques, des "tons bourdonnants", des tons en sifflet, et d'autres effets de percussion. A la guitare on entend des glissandi. Sur la bande, on entend des sons de musique concrète, transformés électroniquement pour imiter des sons émis par des instruments à tuyaux de matériaux divers, et des flûtes de la régfion sud-américaine. "acúfenos", ou acouphène, est un terme médical qui décrit un bourdonnement sourd, un bruit continuel dans les oreilles.

Four Sephardic Songs - Robinovitch
Composé originalement pour flûte, guitare et percussion, cet arrangement de chansons séfarades a été conçu spécialement pour Jill Rothberg et Antonio Battista par le compositeur, et fût présenté en première en 1986, lors d'une tourné au Manitoba. Dans ses chansons, on retrouve des mélodies séfarades traditionelles, de juifs provenant de pays de la région méditerranéenne.

Sidney Robinovitch est natif de Winnipeg, et il a fait ses études en composition à Toronto sous la tutelle de Samuel Dolin.

programme

Twentieth Century Works for Flute and Guitar

SERENATA AL ALBA DEL DIA (1985) — Joaquin Rodrigo (b. 1901)

SONATINA (1964) — Radamés Gnattali (b. 1906)

Cantando con simplicidade
Adagio
Movido

SONATA A DUO NO. 5 (1976) — Guido Santórsola (b. 1904)

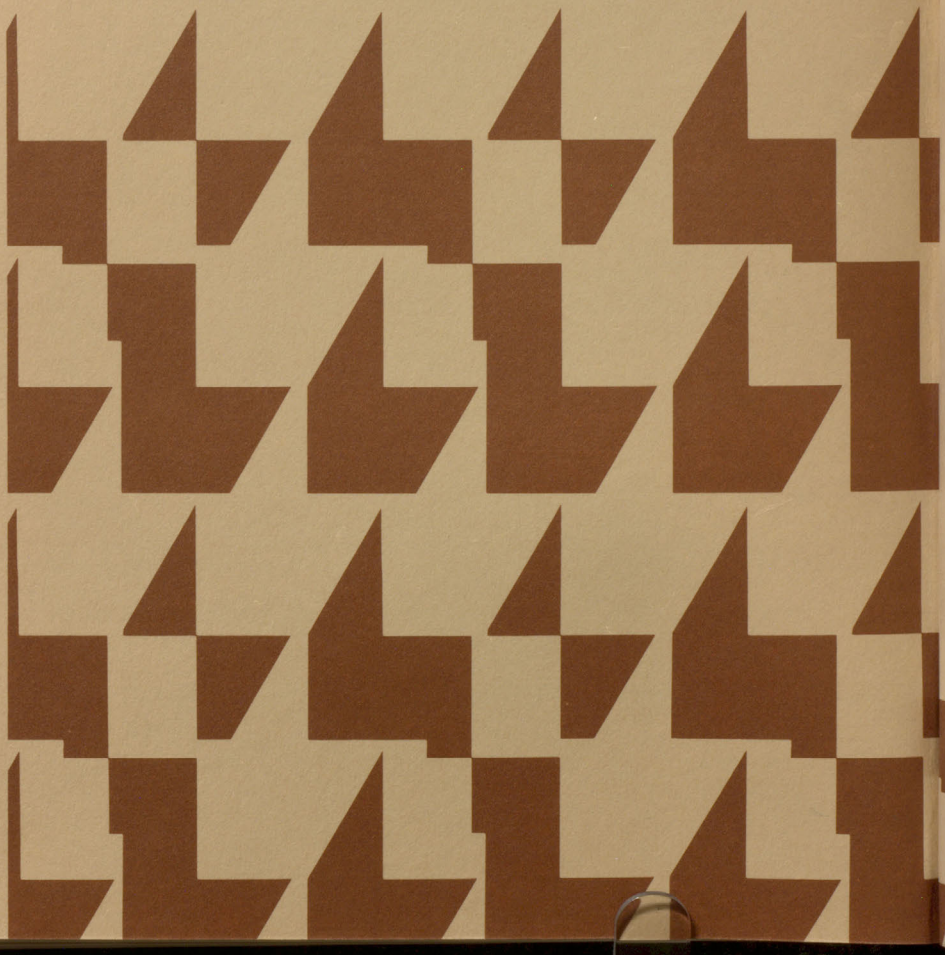
Allegro moderato
Lento - Calmo ed Espressivo
Allegretto

intermission

acúfenos III (1977-I) — Alcides Lanza (b. 1929)

FOUR SEPHARDIC SONGS (1986) — Sidney Robinovitch (b. 1943)

la rosa
la reina
el rey
alto alto es la luna



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, December 9, 1988
1:00 p.m.

McGILL TROMBONE

and TUBA STUDIO

---

direction: TED GRIFFITH

Coaches: Ted Griffith and Peter Sullivan

programme

A CHRISTMAS GIFT

O MAGNUM MYSTERIUM

Bob Fraser, conductor

SANTA CLAUS IS COMING MEDLEY

Santa Claus is Coming to Town
Frosty the Snowman
Here Comes Santa Claus

Peter Christensen, conductor

CHRISTMAS MEDLEY

Wassail Song
The First Noël
O Tannenbaum
O Little Town of Bethlehem
Hark! The Herald Angels Sing

Peter Christensen, conductor

WE THREE KINGS

Patrice Richer, conductor

CAROL MEDLEY

Carol of the Bells
Silver Bells
Home for the Holidays

Patrice Richer, conductor

JINGLE BELLS

Bob Fraser, conductor

IT CAME UPON A MIDNIGHT CLEAR

DECK THE HALLS

Tuba Quartet

A CHRISTMAS STORY

Eric Heidenheim, conductor
Patrice Richer, narrator

McGILL TROMBONE/TUBA STUDIO

**Peter Christensen*
**Patrice Richer*
Cynthia Yuschyshyn
François Godère
Peter Sullivan
**Patricia Jaansalu*
Kelsley Grant
Shaun Yaskiw
Marianne Lafosse
Vikki Saunders
** Al Hearn*
John Lockwood
Jonathan Sloan
Peter Collins
Jeff Hall
**Eric Heidenheim*
**Bob Fraser*
Alain Paquin
Moeen Hosain

PERCUSSION
Bruce Anderson

TUBA QUARTET
Vikki Saunders
Al Hearn
Moeen Hosain
Jay Burr

** Members of the Studio Committee*

McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Friday, December 9, 1988
8:00 p.m.

CAROL ZONNEVELD, piano

Student of LUBA ZUK

assisted by: Sophie Degas, violin
Judith de Repentigny, piano
Jill-Ann Macdowell, clarinet
Emmanuel Tremblay, cello

This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

programme

SONATA in D major
for piano and violin, Op.12 No.1
Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

Allegro con brio
Andante con moto - Tema con variazioni
Allegro - Rondo

EN BLANC ET NOIR
Claude Debussy
(1862-1918)

Avec emportement
Lent sombre
Scherzando

intermission

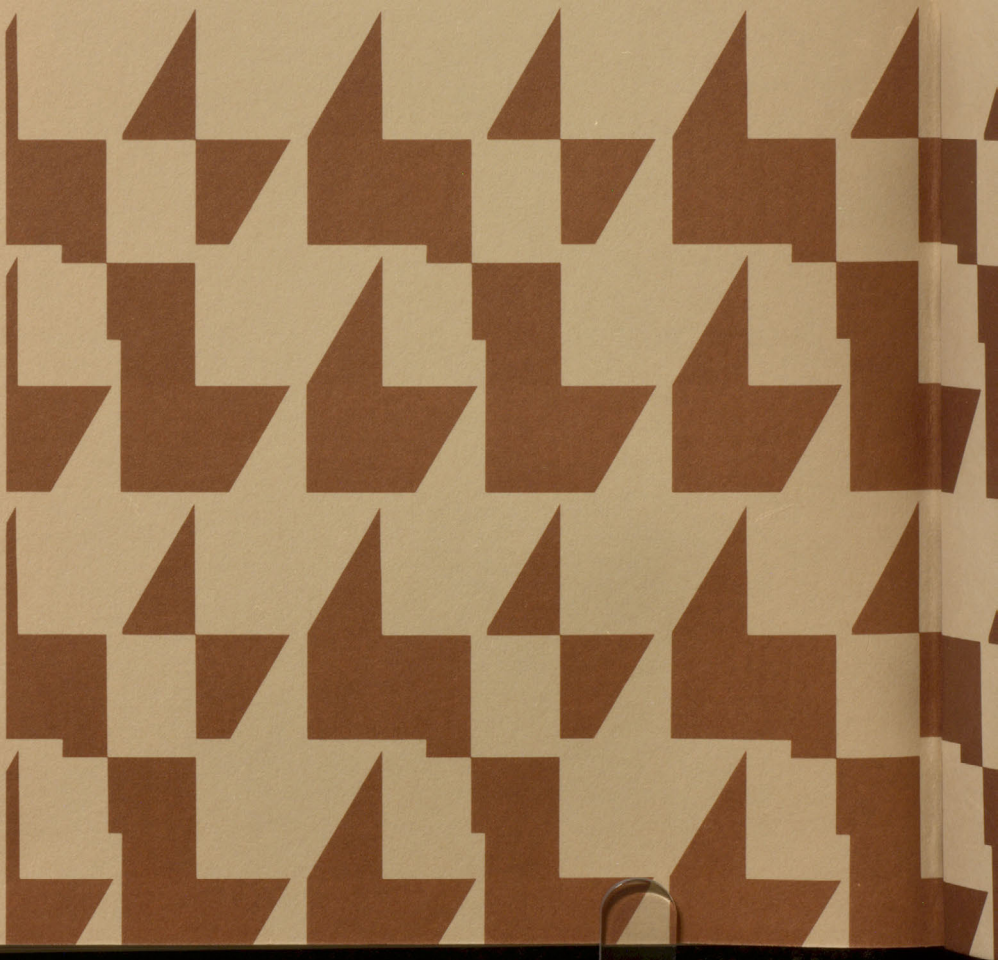
MAQUETTE III (1987)
Brent Lee
(b. 1964)

TEN APENNY PIECES (1984)
Clifford Crawley
(b. 1928)

I. Prelude
II. Cavatina
III. Capriccietto
IV. Alla Polka
V. Finale

TRIO in A minor
for piano, clarinet and cello Op.114
Johannes Brahms
(1833-1897)

Allegro
Adagio
Andantino grazioso
Allegro



McGill University
Faculty of Music



Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Monday, December 12, 1988
8:00 p.m.

DEBORAH KRAUS, mezzo soprano

MICHAEL McMAHON, piano

---

programme

VEDIC HYMNS, Op.24 Gustav Hols

Ushas (Dawn)
Varuna (Sky)
Maruts (Stormclouds)
Indra (God of Storm and Battle)
Varuna II (The Waters)
Song of the Frogs
Vac (Speech)
Creation
Faith

NOTES

As always it has been a satisfying challenge to decide upon a recital program that will take an emotional journey in an evening. We begin with Gustav Holst's **Vedic Hymns,** the most ancient of scriptures from Hindu mythology, which Holst translated from the Sanskrit and wrote in 1907-08. Then on to the powerful words of Virginia Woolf in Argento's work **The Diary of Virginia Woolf.** First performed by Janet Baker and Martin Isepp in 1975, the cycle received the Pulitzer Prize in Music for that year.

Both Darius Milhaud and Francis Poulenc were members of the Parisian group known as "Les Six". The official manifesto as enunciated by Jean Cocteau was that the new generation of French composers should derive its inspiration from the witty and worldly art of music hall and circus. The texts of Milhaud's **Poëmes Juifs** are his personal expression of faith surrounded by the polytonal textures he so delighted in. The poetry of Paul Éluard seems to have inspired Poulenc to do his best song writing. **Le Travail du Peintre** from 1957 is a boisterous product of their collaboration.

Deborah Kraus and Michael McMahon are both currently teaching at McGill University, Faculty of Music.

****

Une fois de plus, c'est avec ravissement que nous avons établi le programme du récital de ce soir qui nous entraînera dans un périple hors du commun. La soirée débutera par l'oeuvre de Gustav Holst's, Vedic Hymns, le plus ancien texte de la mythologie hindoue, que Holst a traduit du sanskrit en 1907-1908. Nous passerons ensuite à la prose étonnante de Virginia Woolf dans l'oeuvre d'Argento The Diary of Virginia Woolf. Joué pour la première fois par Janet Baker et Martin Isepp en 1975, ce cycle a reçu le Prix Pulitzer de musique cette année-là.

Darius Milhaud comme Francis Poulenc faisaient tous deux partie du groupe des Six. Le manifeste officiel de ce groupe énoncé par Jean Cocteau stipulait que la nouvelle génération de compositeurs français devait trouver son inspiration dans l'art spirituel et mondain du music-hall et du cirque. Les Poèmes Juifs de Milhaud sont l'expression personnelle de sa foi enrobée des textures polytonales qu'il affectionnait tant. La poésie de Paul Eluard semble avoir inspiré Poulenc dans ses compositions vocales. Le Travail du Peintre qui date de 1957 est le fruit houleux de la collaboration des deux maîtres.

Deborah Kraus et Michael McMahon enseignent tous deux à la faculté de musique de l'université McGill.

From the Diary of Virginia Woolf - Dominick Argento

I

The Diary - April, 1919

What sort of diary should I like to be? Something...so elastic that it will embrace anything, solemn, slight or beautiful that comes into my mind. I should like to resemble some deep old desk...in which one flings a mass of odds and ends without looking them through. I should like to come back, after a year or two, and find that the collection had sorted itself and refined itself and refined itself and coalesced, as such deposits so mysteriously do, into a mould, transparent enough to reflect the light of our life...

II

Anxiety - October, 1920

Why is life so tragic; so like a little strip of pavement over an abyss. I look down; I feel giddy; I wonder how I am ever to walk to the end. But why do I feel this: Now that I say it I don't feel it. The fire burns; we are going to hear the Beggar's Opera. Only it lies about me; I can't keep my eyes shut....And with it all how happy I am - if it weren't for my feeling that it's a strip of pavement over an abyss.

III

Fancy - February, 1927

Why not invent a new kind of play; as for instance: Woman thinks...He does. Organ plays. she writes. They say: She sings. Night speaks - They miss.

IV

Hardy's Funeral - January, 1928

Yesterday we went to Hardy's funeral. What did I think of? Of Max Beerbohm's letter...or a lecture...about women's writing. At intervals some emotion broke in. But I doubt the capacity of the human animal for being dignified in ceremony. One catches a bishop's frown and twitch; sees his polished shiny nose; suspects the rapt spectacled young priest, gazing at the cross he carries, of being a humbug...next here is the coffin, an overgrown one; like a stage coffin, covered with a white satin cloth; bearers elderly gentlemen rather red and stiff, holding to the corners; pigeons flying outside...procession to poets corner; dramatic "In sure and certain hope of immortality" perhaps melodramatic...Over all this broods for me some uneasy sense of change and mortality and how partings are deaths; and then a sense of my own fame...and a sense of futility of it all.

V

Rome - May, 1935

Rome: tea. Tea in café. Ladies in bright coats and white hats. Music. Look out and see people like movies...Ices. Old man who haunts the Greco...Fierce large jowled old ladies...talking about Monaco. Talleyrand. some very poor black wispy women. The effect of dowdiness produced by wispy hair. sunday café...Very cold. The Prime Minister's letter offering to recommend me to the Companion of Honour. No.

VI

War - June, 1940

This, I though yesterday, may be my last walk...the war - our waiting while the knives sharpen for the operation - has taken away the outer wall of security. No echo comes back. I have no surroundings...Those familiar circumvolutions - those standards - which have for so many years given back an echo and so thickened my identity are all wide and wild as the desert now. I mean, there is no "autumn", no winter. We pour to the edge of a precipice...and then? I can't conceive that there will be a 27th June 1941.

VII
Parents - December, 1940

How beautiful they were, those old people - I mean father and mother - how simple, how clear, how untroubled. I have been dipping into old letters and father's memoirs. He loved her: oh and was so candid and reasonable and transparent...How serene and gay even, their life reads to me: no mud; no whirlpools. and so human - with the children and the little hum and song of the nursery. But if I read as a contemporary I shall lose my child's vision and so must stop. Nothing turbulent; nothing involved; no introspection.

VIII
Last Entry - March, 1941

No: I intend no introspection. I mark Henry James'sentence: observe perpetually. Observe the oncome of age. Observe greed. Observe my own despondency. By that means it becomes serviceable. Or so I hope. I insist upon spending this time to the best advantage. I will go down with my colours flying...Occupation is essential. And now with some pleasure I find that it's seven; and must cook dinner. Haddock and sausage meat. I think it is true that one gains a certain hold on sausage and haddock by writing them down.

Le Travail Du Peintre - Francis Poulenc

1 Pablo Piccasso
Entoure ce citron de blanc d'oeuf
informe
Enrobe ce blanc d'oeuf d'un azur
souple et fin
La ligne droite et noire / a beau venir de
toi
L'aube est derrière ton tableau

Et des murs innombrables croulent
Derrière ton tableau et toi l'oeil
fixe
Comme un aveugle comme un fou
Tu dresses/ une haute épée dans le vide

Une main pourquoi pas une seconde
main
Et pour quoi pas la bouche nue comme
une plumme
Pourquoi pas un sourire / et pourquoi
pas des larmes
Tout au bord de la toile / où jouent les
petits clous

Voici le jour d'autrui laisse aux ombres
leur chance
Et d'un seul mouvement des paupières
renonce.

2 Marc Chagall
Ane ou vache coq ou cheval
Jusqu'à la peau d'un violon
Homme chanteur / un seul oiseau
Danseur agile avec sa femme

Couple trempé dans son printemps

L'or de l'herbe le plomb du ciel
Séparés par les flammes bleues
De la santé de la rosée
Le sang s'irise le coeur
tinte
Un couple le premier reflet

Et dans un souterrain de neige
La vigne opulente dessine
Un visage aux lèvres de lune
Qui n'a jamais dormi la nuit

3 Georges Braque
Un oiseau s'envole,
Il rejette les nues comme un voile
inutile,
Il n'a jamais craint la lumière,
Enfermé dans son vol,
Il n'a jamais eu d'ombre.

Coquilles des moissons brisées par le
soleil.
Toutes les feuilles dans les bois disent/
oui,
Elles ne savent dire que oui,
Toute question, toute réponse
Et la rosée coule au fond de ce
oui.

Un homme aux yeux légers décrit le
ciel d'amour.
Il en rassemble les merveilles
Comme des feuilles dans un bois,
Comme des oiseaux dans leurs ailes
Et des hommes dans le sommeil.

4 Juan Gris
De jour merci de nuit prends garde
De douceur la moitié du monde
L'autre montrait rigueur aveugle

Aux veines se lisait/ un présent sans
merci
Aux beautés des contours l'espace
limité
Cimentait tous les joints des objets
familiers

Table guitare et verre vide
Sur un arpent de terre pleine
De toile blanche d'air nocturne

Table devait se soutenir
Lampe rester pépin de l'ombre
Journal délaissait sa moitié

Deux fois le jour deux fois la nuit
De deux objets / un double objet
Un seul ensemble à tout jamais

5 Paul Klee
Sur la pente fatale le voyageur profite
De la faveur du jour, verglas / et sans
cailloux,
Et les yeux bleus d'amour, découvre sa
saison
Qui porte à tous les doigts de grands
astres en bague.

Sur la plage la mer a laissé ses oreilles
Et le sable creusé la place d'un beau
crime.
Le supplice est plus dur aux bourreaux
qu'aux victimes
Les couteaux sont des signes / et les
balles des larmes.

6 Joan Miró
Soleil de proie prisonnier de ma tête,
Enlève la colline, enlève la forêt.
Le ciel est plus beau que jamais.

Les libellules des raisins
Lui donnent des formes précises
Que je dissipe d'un geste.

Nuages du premier jour,
Nuages insensibles / et que rien
n'autorise,
Leurs graines brûlent
Dans les feux de paille de mes regards.

A la fin, pour se couvrir d'une aube
Il faudra que le ciel soit aussi pur
que la nuit.

7 Jacques Villon
Irrémédiable vie

Vie à toujours chérir
En dépit des fléauz
Et des morales basses
En dépit des étoiles fausses
Et des cendres envahissantes

En dépit des fièvres grinçantes
Des crimes à hauteur du ventre
Des seins taris des fronts idiots
En dépit des soleils mortels

En dépit des dieux morts
En dépit des mensonges
L'aube l'horizon l'eau
L'oiseau l'homme l'amour
L'homme léger / et bon
Adoucissant la terre

Eclaircissant les bois
Illuminant la pierre

Et la rose nocturne
Et le sang de la foule.

FROM THE DIARY OF VIRGINIA WOOLF — Dominick Argento

The Diary	(April, 1919)
Anxiety	(October, 1920)
Fancy	(February, 1927)
Hardy's Funeral	(January, 1928)
Rome	(May, 1935)
War	(June, 1940)
Parents	(December, 1940)
Last Entry	(March, 1941)

intermission

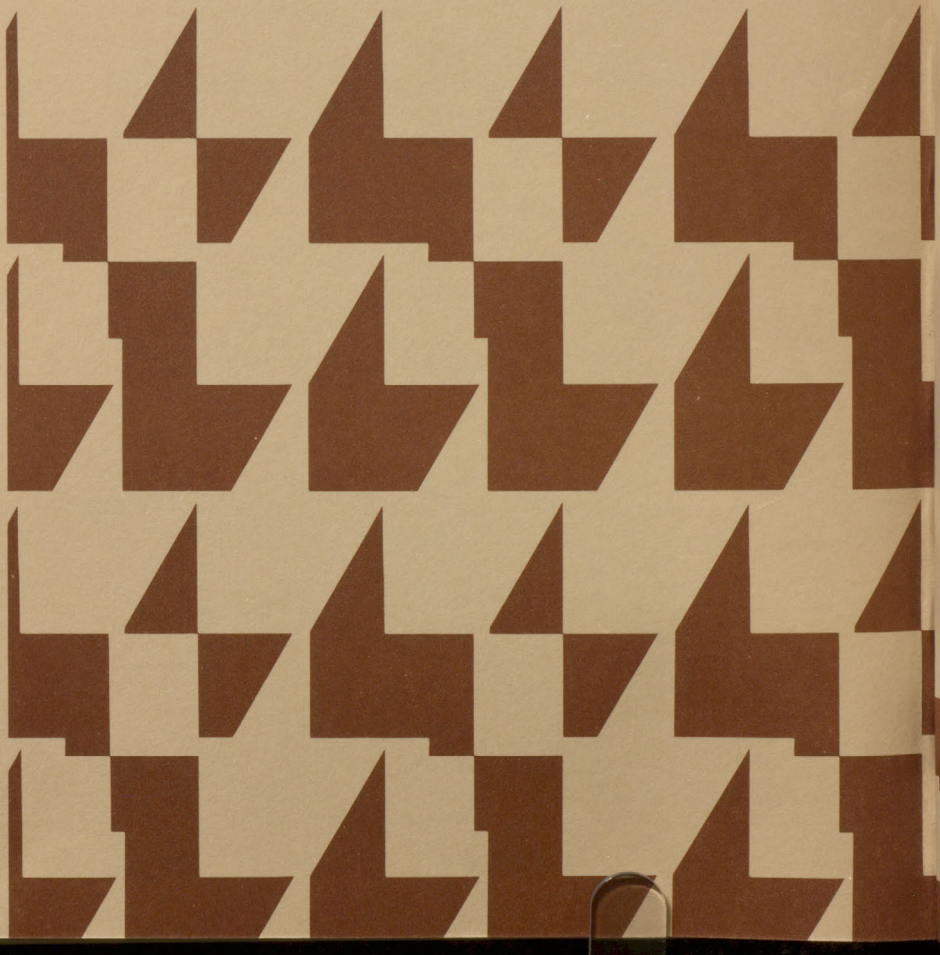
POEMES JUIFS 1916 — Darius Milhaud

Chant de Nourrice
Chant de Sion
Chant de Laboureur
Chant de la Pitié
Chant de Résignation
Chant d'Amour
Chant de Forgeron
Lamentation (Traduits de l'Hébreu)

LE TRAVAIL DU PEINTRE — Francis Poulenc
Sept Mélodies sur des Poèmes de Paul Éluard

Pablo Piccasso
Marc Chagall
Georges Braque
Juan Gris
Paul Klee
Joan Miró
Jacques Villon

With gratitude and love to Jan



McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Sunday, December 18, 1988
8:00 p.m.

McGILL OPERA STUDIO

direction: EDITH DELLA PERGOLA

presents

A PERFORMANCE OF OPERATIC EXCERPTS

LE NOZZE DI FIGARO — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
act II, first scene

CONTESSA	Pamela SELKIRK, soprano
SUSANNA	Diane BELISLE, soprano
FIGARO	Nicholas HOLMAN, baritone
CHERUBINO	Sheila MILLER, mezzo soprano

Time: 17th Century
Place: Aguas Frescas (Spain)

CARMEN — Georges Bizet (1838-1875)
act II, quintet

CARMEN	Patricia CORRY, mezzo soprano
FRASQUITA	Karine LASSONDE, soprano
MERCEDES	Louise MENNIER, mezzo soprano
LE DANCAIRE	Michael WILLIAMS bariton
LE REMENDADO	Benjamin BUTTERFIELD, teno

Time: 1820
Place: Seville (Spain)

NORMA — Vincenzo Bellini (1802-1835)
act II

NORMA	Simone BERGERON, soprano
ADALGISA	Maren NELSON, mezzo soprano
POLLIONE	Maurice VAILLANCOURT, tenor

Time: about 50 B.C.
Place: Gaul

LA WALLY — Alfredo Catalani (1854-1893)
act I, last scene

STROMMINGER	Nicholas HOLMAN, baritone
GELLNER	Pierre LORIEAU, baritone
WALLY	Joanne TAIT, soprano
WALTER	Sheila MILLER, mezzo soprano

Chorus

Time: around 1800
Place: Tyrol

IDOMENEO — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
act III, scene 1-3

ILIA	Pamela SELKIRK, soprano
IDAMANTE	Patricia CORRY, mezzo soprano
IDOMENEO	Felipe CARVAJAL, tenor
ELETTRA	Louise MENNIER, mezzo soprano

Time: after the Trojan War
Place: Crete

intermission

EUGENE ONEGIN — Peter Ilyitch Tchaikovsky (1840-1893)
act IV, scene 2

TATIANA	Karine LASSONDE, soprano
ONEGIN	Michael WILLIAMS, baritone

Time: 1853
Place: St. Petersburg (Russia)

DER FREISCHÜTZ — Carl Maria von Weber (1786-1826)
act II

AENNCHEN	Diane HIRSCH, soprano
AGATHE	Maria PAPOULIAS, soprano
MAX	Benjamin BUTTERFIELD, tenor

Time: middle of 18th Century
Place: Bohemia

IL TROVATORE — Giuseppe Verdi (1813-1901)
act IV, scene 1 & 2

LEONORA	Gianna CORBISIERO, soprano
IL CONTE di LUNA	Pierre LORIEAU, baritone
MANRICO	Sylvain LABRIE, tenor
AZUCENA	Maren NELSON, mezzo soprano

Chorus
Time: 15th Century
Place: Biscay (Spain)

Accompanist: PAUL STEWAI

Stage-Directions: EDITH and LUCIANO DELLA PERGOI

Chorus-Director: MONIK GRENII

Coaching: CLAUDETTE DENYS, MONIK GRENII
PAUL STEWART, GERGELY SZOKOL/

Costumes: "Le COSTUMIER DU RO

Production Stage Manager: SYLVAIN PRAIR

****

Sunday, March 5, 1989 at Pollack Concert Hall

ANNUAL SPECIAL CONCERT

under the guidance of PAUL STEWART

****

McGill University
Faculty of Music

Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

Monday, December 19, 1988
8:00 p.m.

McGILL CONSERVATORY

STUDENT SOLOISTS RECITAL

coordinator: THOMAS DAVIDSON

and

McGILL CONSERVATORY

STRING ORCHESTRA

conductor: CAROLE CORMAN-FRANÇOIS

BERCEUSE Filipp
MARCHING PIGS Berling

Lisa Tchervenkov, piano
(Student of Bella Pugachevsky)

MUSETTE in C major Mozart
WALTZ in A minor Shostakovitch

William Leung, piano
(Student of Eva Csarnay)

POLKA Tchaikovsky

Tinna Lin, piano
(Student of Bella Pugachevsky)

MINUET in D minor J.S. Bach

Simone Leung, piano
(Student of Eva Csarnay)

RONDO Gillock
TOCCATINA Elliot

Sue-Anne Fox, piano
(Student of Carl Urquhart)

LE REVE DE GERTRUDE Beethoven
CINQ DANSES

Pauline Lin, piano
(Student of Claude Sosa)

CONCERTINO in G major (1st movement) Mokry

Mariko Montpetit, violin
(Student of Anca Grad)
Gisèle Commissiong, piano

VALSE, Op.83 in E^{b} — Durand
POLICHINELLE — Villa-Lobos

Alexandre Sanielevici, piano
(Student of Claude Sosa)

MINUET in G minor — J.S. Bach
SONATINA, Op.36 No. 1 (1st movement) — Clementi
A GREEN CATERPILLAR and a BUTTERFLY — Nakada

Isabella Fahmy, piano
(Student of Viktorya Kasuto)

MINUET in D minor — J. S. Bach
SONATINA in G (1st movement) — Beethoven
GALOP, Op. 39 — Kabalevsky

Erica Kho, piano
(Student of Victorya Kasuto)

WALTZ — Shostakovitch

Sandy Lin, piano
(Student of Bella Pugachevsky)

SIX DANSES ÉCOSSAISES — Beethoven
MALAGUENA — Albeniz

Massimiliano Kolbe, piano
(Student of Claude Sosa)

MEDITATION from "Thais" — Massenet

Patrick Beauger, violin
(Student of Anca Grad)
Nadine Beauger, piano

intermission

CONTRAPUNCTUS NO. 1 — J. S. Bach
from "The Art of the Fugue" — arr. W. Forbes

SONG WITHOUT WORDS, Op.102, No.3 — Mendelssohn
arr. w. Forbes

QUARTET NO. 1 in D major, Op.11 — Tchaikovsky
Second Movement: Andante Cantabile

PAVANE POUR UNE INFANTE DÉFUNTE — Ravel

BADINERIE — J.S. Bach

CHRISTMAS PIECES - CHANTS DE NOEL — arr. I. Clarke
Adeste Fideles - Old Latin Hymn
The First Nowell - Trad. French
It Came Upon the Midnight Clear - R. Willis
Hark! The Herald Angels Sing - Mendelssohn
O Little Town of Bethlehem - Redner
God Rest Yee Merry Gentlemen - Trad.
Gloria in Excelsis Deo - Old French Carol
Joy to the World - Handel

McGill Conservatory String Orchestra
Carole Corman- François, conductor

Violin I
Izdd Guihur
(Concertmaster)
Marcus Herrmann
(ass. concertmaster)
Yakov Galperin
Albert Pang
Kelin Lee
Elise Bellerive
Guylène Le Clair

Violin II
Susan Mabardi
Catherine Sperlich
Bethan Stewart
Margaret Schabas
Julie Roy
Janet Chan
Joanne Lucena

Violin III
Sandra Corbeil
Mariko Montpetit
Marie-France Guenette
Chor Chiat Goh
Dax Tai
Thomas Lin

Celli
Jacqueline Senécal
Jean-Marie Boivin
William Schabas
Michel Nicol

Doublebass
François Préfontaine